

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

25 NOVEMBRE 1952.

25 NOVEMBER 1952.

BUDGET DES VOIES ET MOYENS

pour l'exercice 1953.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. SCHEYVEN.

PLAN DU RAPPORT.

	Pages
PREMIERE PARTIE :	
Quatre constatations	3
DEUXIEME PARTIE :	
Les postulats de la politique financière du Gouvernement	6
TROISIEME PARTIE :	
Le budget est-il en équilibre?	9
Les recettes ne sont-elles pas surestimées?	9
Les dépenses ne sont-elles pas sous-évaluées?	18
QUATRIEME PARTIE :	
Une politique d'économies	23
CINQUIEME PARTIE :	
Le financement du budget extraordinaire	33
SIXIEME PARTIE :	
Situation de la trésorerie	35
SEPTIEME PARTIE :	
Conclusions	36

RIJKSMIDDELENBEGROTING

voor het dienstjaar 1953.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER SCHEYVEN.

PLAN VAN HET VERSLAG.

	Bladz.
EERSTE DEEL :	
Een viertal vaststellingen	3
TWEEDE DEEL :	
Postulaten van het financieel beleid der Regering	6
DERDE DEEL :	
Is de begroting in evenwicht?	9
Zijn de ontvangsten niet te hoog geraamd?	9
Zijn de uitgaven niet te laag geschat?	18
VIERDE DEEL :	
Politiek van besparingen	23
VIJFDE DEEL :	
Financiering der buitengewone begroting	33
ZESDE DEEL :	
Thesaurietoestand	35
ZEVENDE DEEL :	
Besluiten	36

(1) Composition de la Commission : MM. Van Belle, président; Couplet, De Saeger, Discry, Eeckman, Eyskens, Lamalle, Meyers, Oblin, Parisi, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Martel, Merlot, Paque, Soudap, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Voir :

4-I : Budget.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Van Belle, voorzitter; Couplet, De Saeger, Discry, Eeckman, Eyskens, Lamalle, Meyers, Oblin, Parisi, Philippart, Scheyven, Vanden Boeynants. — De Sweemer, Detiège, Embise, Fiévet, Martel, Merlot, Paque, Soudap, Tielemans. — Liebaert, Masquelier.

Zie :

4-I : Begroting.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission des Finances s'est réunie à trois reprises pour examiner le Budget des Recettes et des Dépenses pour l'exercice 1953, tel qu'il a été établi par le Gouvernement, ainsi que l'exposé général introductif présenté par le Ministre des Finances.

On ne peut s'empêcher d'être impressionné par le fait que les dépenses prévues au budget ordinaire de 1953 (77,7 milliards) additionnées aux crédits de paiement du budget extraordinaire (20,5 milliards) représentent un montant de 98,2 milliards, soit près de 100 milliards. Ce chiffre est extrêmement important si on le compare au revenu national de notre pays, qui est de l'ordre de 300 milliards.

De même, on ne peut se défendre d'un certain sentiment d'inquiétude en constatant que les budgets des Voies et Moyens sont en continuelle progression depuis la guerre et ont augmenté de plus de 20 % en deux ans : 63,5 milliards en 1951, 71,8 milliards en 1952 et 77,7 milliards en 1953.

Nous avons demandé à l'Administration de dresser un tableau comparatif des recettes prévues et réalisées ainsi que des dépenses prévues, ajustées après le vote des crédits supplémentaires, et réalisées au cours des années qui ont précédé et suivi la guerre.

Evolution du budget en chiffres globaux (ordinaire + guerre) donnant, tant pour les recettes que pour les dépenses, les prévisions et les réalisations.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie voor de Financiën kwam driemaal bijeen om de Begroting van Ontvangsten en Uitgaven, zoals zij door de Regering werd opgemaakt, alsmede de door de Minister van Financiën voorgelegde inleidende algemene toelichting te bespreken.

Men komt, of men wil of niet, onder de indruk van het feit dat de uitgaven voorzien in de gewone begroting van 1953 (77,7 milliard), gevoegd bij de kredieten tot uitvoering van de buitengewone begroting (20,5 milliard), een bedrag vertegenwoordigen van 98,2 milliard, zegge bijna 100 milliard. Dat bedrag is van het grootste belang, wanneer men het vergelijkt met 's Lands inkomen, dat 300 milliard belooft.

Tevens kan men een zeker gevoel van ongerustheid van zich niet afzetten, wanneer men vaststelt dat de Rijks-middelenbegrotingen sedert de oorlog voortdurend toenemen en dat zij op twee jaren tijd met meer dan 20 % gestegen zijn : 63,5 milliard in 1951, 71,8 milliard in 1952 en 77,7 milliard in 1953.

Wij hebben het Bestuur verzocht een vergelijkende tabel op te maken van de voorziene en geboekte ontvangsten en van de voorziene uitgaven, aangepast na goedkeuring van de bijkredieten, en gedaan tijdens de jaren onmiddellijk vóór en na de oorlog.

Evolutie der begroting in globaalcijfers (gewone + oorlog), met vermelding, zowel voor ontvangsten als voor uitgaven, van ramingen en verwezenlijkingen.

EXERCICES DIENSTJAREN	RECETTES ONTVANGSTEN		DEPENSES UITGAVEN			Différences entre réalisations recettes et réalisations dépenses (Diff. entre 6 et 3) Verschil tussen gedane ontvangsten en gedane uitgaven (Versch. tussen 6 en 3)
	Prévisions Ramingen	Réalisations Verwezen- lijkingen	Prévisions Ramingen		Réalisations Verwezen- lijkingen	
			Budget voté Goedgekeurde begroting	Ajustées par doc. crédits supplément. Aangepast met bijkredieten		
1	2	3	4	5	6	7
1938	11.392,3	11.108,4	11.336,2	12.271,7	11.953,4	mali : 845,0
1939	11.705,9	11.339,3	11.707,7	12.301,0	11.809,2	mali : 469,9
1944	16.718,5	17.679,0 (1)	19.996,8	26.688,0	23.458,0 (1)	mali : 5.779,0
1945	16.275,9	20.742,9	48.925,3	53.518,2	46.860,0	mali : 26.117,1
1946	28.207,3	46.104,6	36.713,3	46.700,7	44.508,6	boni : 1.596,0
1947	40.697,6	47.263,5	45.545,0	61.260,7	51.274,0	mali : 4.010,5
1948	55.581,7	62.837,1	59.902,8	63.169,6	62.261,2	boni : 575,9
1949	60.408,4	67.045,3	61.507,7	68.734,0	70.910,7	mali : 3.865,4
1950	63.143,1	63.424,4	63.712,8	65.552,5	62.818,2	boni : 606,2
1951	63.792,6	76.794,8	63.515,5	68.497,7	65.790,2	boni : 11.004,6
1952	70.576,9	81.385,5 (2)	71.858,6	75.799,4	—	—
1953	77.955,8	—	77.745,9	—	—	—

(1) Opérations effectuées en Belgique.

(2) Nouvelles évaluations basées sur les recettes au 31 août 1952.

(1) In België gedane verrichtingen.

(2) Nieuwe ramingen gesteund op de ontvangsten op 31 Augustus 1952.

De l'étude de ce tableau, il résulte les quatre constatations que voici :

PREMIERE PARTIE.

1^{re} constatation :

Le montant des dépenses prévues au budget ordinaire de 1953 est au coefficient 6,8 par rapport à 1938, alors que l'augmentation du prix de la vie est au coefficient 4,2 par rapport à cette même année de référence. Il est évident que le coefficient 4 ne peut être retenu. S'il est vrai qu'en 1938 notre pays se trouvait devant un effort militaire semblable à celui auquel nous devons faire face aujourd'hui, il ne faut pas oublier que les budgets actuels doivent supporter les charges résultant de la dernière guerre, une augmentation des dépenses pour le chômage, un nombre sans cesse croissant de pensions ressortissant à la sécurité sociale; par ailleurs, le revenu national de notre pays a considérablement augmenté. Mais si le coefficient 4 ne peut être pris en considération, il semble certain que le coefficient 6,8 est de loin trop important.

2^{me} constatation :

Les dépenses sont en continuelle progression. Si la hauteur des prévisions budgétaires semble vouloir se stabiliser au cours des années 49, 50 et 51 aux environs de 63 milliards, la progression reprend au cours de ces deux derniers budgets et, comme nous venons de le dire, elle est de l'ordre de 20 % en deux ans.

3^{me} constatation :

Cette progression ne s'explique pas seulement par une augmentation des dépenses d'ordre militaire mais également par une majoration des dépenses d'ordre civil.

Comme on le verra dans le tableau ci-après, la différence entre les prévisions budgétaires de 1953 (77.745,9 millions) et celles de 1952 (71.858,6) est de 5.887,3 millions. Ce montant se décompose en 2.808,90 d'augmentation de dépenses de nature militaire et 3.078,4 de dépenses civiles.

On ne peut malheureusement prévoir avant longtemps une diminution de notre effort militaire, à moins que la situation dangereuse dans laquelle nous vivons pour l'instant vienne à se modifier entièrement.

Dans une note qui se trouve placée au bas de la page 31 de son exposé général, le Ministre des Finances déclare : « Il n'est que trop probable que tant que durera la « guerre » froide », l'ensemble des budgets de la Défense Nationale » se stabilisera au delà de 20 milliards de francs, car si le » budget extraordinaire peut tomber à zéro (premier équipement terminé), le budget ordinaire devra, pour sa part, » monter aux environs de 20 milliards de francs parce qu'il » devra supporter les charges d'entretien et de renouvellement du matériel qui va s'user. »

En effet, comme le faisait très justement observer un commissaire, une armée moderne doit veiller au renouvellement de son équipement. Le remplacement d'avions ou de tanks par les modèles les plus récents demandera constamment un effort à la Nation qui, sans être égal à celui que nous devons réclamer pour l'instant, n'en restera pas moins très important. Quant aux nouvelles dépenses d'or-

Uit die tabel kunnen de volgende vier vaststellingen worden afgeleid :

EERSTE DEEL.

1^{ste} vaststelling :

Het bedrag van de in de gewone begroting voor 1953 opgenomen uitgaven komt overeen met coëfficiënt 6,8 in vergelijking met 1938, terwijl de stijging van de levensduurte overeenstemt met coëfficiënt 4,2, vergeleken met hetzelfde referentiejaar. Klaarblijkelijk mag geen rekening worden gehouden met coëfficiënt 4. Weliswaar stond ons land in 1938 voor nagenoeg dezelfde militaire inspanning als die welke wij thans kennen, doch men mag niet vergeten dat de huidige begrotingen de lasten moeten dragen die voortvloeien uit de jongste oorlog, alsmede een vermeerdering van de uitgaven voor werkloosheid en een steeds stijgend aantal pensioenen behorend tot de sector der maatschappelijke zekerheid. Doch, zo coëfficiënt 4 niet in aanmerking mag genomen worden, toch lijkt het zeker dat coëfficiënt 6,8 veruit te hoog is.

2^{de} vaststelling :

De uitgaven stijgen voortdurend. Hoewel het peil der begrotingsramingen tijdens de jaren 49, 50 en 51 lijkt te willen blijven schommelen rond 63 miljard, herneemt de stijging tijdens de jongste twee begrotingen en, zoals wij het reeds zegden, bereikt deze 20 t. h. in een jaar.

3^{de} vaststelling :

Deze stijging is niet alleen te verklaren door een verhoging der uitgaven van militaire aard, doch tevens door een stijging der uitgaven van burgerlijke aard.

Zoals blijkt uit hiernavolgende tabel, bedraagt het verschil tussen de begrotingsramingen voor 1953 (77.745,9 miljoen) en die voor 1952 (71.858,6) 5.887,3 miljoen. Dit bedrag kan worden onderverdeeld in 2.808,90 miljoen, zijnde de verhoging der uitgaven van militaire aard, en 3.078,4 miljoen aan uitgaven van burgerlijke aard.

Jammer genoeg kan eerlang geen vermindering voorzien worden van onze militaire inspanning, tenware de gevaarvolle toestand, waarin wij thans verkeren, volledig mocht veranderen.

In een nota welke onderaan blz. 31 van zijn Algemene Toelichting voorkomt, verklaart de heer Minister van Financiën : « Het is maar al te waarschijnlijk dat zolang » de « koude oorlog » duurt, het geheel der begrotingen » van Landsverdediging de 20 miljard frank zal overschrijden, want zelfs indien de buitengewone begroting » op nul wordt teruggebracht (bij het beëindigen der » eerste uitrusting) dan zal de gewone met ongeveer » 20 miljard frank stijgen, daar ze de last van het onderhoud en de vernieuwing van het materieel dient te dragen. »

Zoals een Commissielid zeer terecht heeft opgemerkt, dient een modern leger inderdaad te waken voor de hernieuwing van zijn uitrusting. De vervanging van vliegtuigen of tanks door de nieuwste types zal van de Natie een bestendige inspanning vragen welke, zonder daarom de thans vereiste inspanning te evenaren, niettemin aan-

dre civil, elles s'incorporeront malheureusement de façon permanente dans les prochains budgets.

4^{me} constatation :

A part deux exceptions, en 1945 et en 1950, les réalisations budgétaires ont été plus élevées que les prévisions de dépenses et chaque année le Parlement a été amené à voter des crédits supplémentaires pour faire face à des dépenses imprévues.

C'est, dès lors, à tort, nous semble-t-il, que le Ministre des Finances nous invite, à la page 13 de son exposé général, à comparer les prévisions budgétaires de 1953 au budget de 1952, tel qu'il a été ou sera modifié par le vote des crédits supplémentaires.

Déjà en 1952, le Ministre de l'époque nous invitait à cette comparaison, qui ne peut évidemment valoir que pour autant que les réalisations budgétaires ne s'éloignent pas des prévisions. Or, comme nous l'avons vu, pour l'année 1952, les dépenses réelles seront vraisemblablement de 75.799,4 millions, alors que les prévisions budgétaires n'étaient que de 71.858,6.

La comparaison à laquelle nous invite le Ministre des Finances a évidemment son intérêt, mais, au moment où l'on établit les prévisions budgétaires de 1953, il convient aussi de rappeler quelles étaient celles-ci pour 1952, afin de mieux pouvoir mesurer la différence existant entre les deux budgets.

C'est pourquoi nous avons demandé à l'Administration de dresser un tableau comparatif entre le budget initial de 1952 et le budget déposé de 1953.

Nous avons déjà, dans les commentaires qui précèdent, tiré de l'examen de ce tableau les conclusions qui s'imposent.

Comparaison entre le budget initial de 1952 et le budget déposé de 1953. — Relevé des grosses différences avec classement des dépenses en militaires et civiles par département (Défense Nationale + Gendarmerie + Sécurité civile + indemnités milice).

Budget déposé de 1953	77.745,9 millions
Budget voté 1952	71.858,6 millions
Augmentation...	5.887,3 millions

A. — Secteur des dépenses militaires.

	(en millions de francs)	
	+	—
Défense Nationale	2.858,9	—
Gendarmerie	55,—	—
Mesures de sécurité civile :		
Santé Publique	10,—	—
Intérieur	—	106,—
Indemnités de milice :		
Intérieur	—	9,—
	2.923,9	115,—
	+ 2.808,9	

zienlijk zal blijven. De nieuwe uitgaven voor de burgerlijke sector, van hun kant, zullen jammer genoeg voorgoed worden opgenomen in de volgende begrotingen.

4^{de} vaststelling :

Op twee uitzonderingen, 1945 en 1950, na heeft de uitvoering der begrotingen steeds bedragen geveerd welke hoger waren dan de ramingen van uitgaven, en ieder jaar zag het Parlement zich genoopt bijkredieten goed te keuren om onvoorziene uitgaven te dekken.

Onzes inziens heeft de Minister van Financiën dan ook ongelijk ons, op bladzijde 13 van zijn Algemene Toelichting, te verzoeken de begrotingsramingen voor 1953 te vergelijken met de begroting voor 1952, zoals deze door de goedkeuring van de bijkredieten gewijzigd werd of zal worden.

Reeds in 1952, verzocht de toenmalige Minister ons dergelijke vergelijking te maken, die natuurlijk slechts opgaat wanneer de uitvoering der begroting niet van de ramingen afwijkt. Welnu, zoals we gezien hebben, zullen de werkelijke uitgaven voor het jaar 1952 waarschijnlijk 75.799,4 miljoen bedragen, terwijl de begrotingsramingen maar 71.858,6 miljoen beliepen.

Natuurlijk is de vergelijking, die de Minister van Financiën ons voorstelt, niet zonder belang, maar op het ogenblik dat de begrotingsramingen voor 1953 worden opgemaakt, past het tevens in herinnering te brengen welke die voor 1952 waren, ten einde het verschil tussen de twee begrotingen beter te doen uitkomen.

Daarom hebben wij aan het Bestuur gevraagd, een vergelijkende tabel op te maken van de aanvankelijke begroting voor 1952, en de voor 1953 ingediende begroting.

Wij hebben, in de voorafgaande commentaar, uit het onderzoek van die tabel reeds de voor de hand liggende besluiten getrokken.

Vergelijking tussen de aanvankelijke begroting voor 1952 en de voor 1953 ingediende begroting. — Opgave van de belangrijke verschillen, met indeling der uitgaven in militaire en burgerlijke uitgaven per departement (Landsverdediging + Rijkswacht + Burgerlijke Veiligheid + Miltievergoedingen).

Voor 1953 ingediende begroting	77.745,9 miljoen
Voor 1952 goedgekeurde begroting	71.858,6 miljoen
Vermeerdering	5.887,3 miljoen

A. — Sector van de Militaire Uitgaven.

	(in miljoenen frank)	
	+	—
Landsverdediging	2.858,9	—
Rijkswacht	55,—	—
Maatregelen voor de Burgerlijke Veiligheid :		
Volksgezondheid	10,—	—
Binnenlandse Zaken	—	106,—
Miltievergoedingen :		
Binnenlandse Zaken	—	9,—
	2.923,9	115,—
	+ 2.808,9	

B. — Secteur des dépenses civiles.

	(en millions de francs)	
	+	—
Dette Publique	222,—	—
Pensions	70,1	—
Traitements des agents de l'Etat et autres dépenses de personnel ...	471,—	—
Intérieur :		
Aide aux grandes villes	400,—	—
Fonds des provinces et des communes	23,2	—
Affaires Etrangères :		
Assistance technique et mouvements migratoires	16,6	—
Agriculture :		
Lutte contre la tuberculose bovine	14,5	—
Affaires Economiques :		
I. R. S. I. A.	27,—	—
Communications :		
Télévision	45,—	—
Subventions S. N. C. F. B. ...	95,6	—
Travaux Publics :		
Subside à l'Office de la Navigation	11,8	—
Travaux	35,—	—
Renouvellement plaques véhicules automobiles	23,—	—
Instruction Publique :		
Subsides-traitements :		
Enseignement moyen	45,—	—
Enseignement normal	35,—	—
Enseignement technique	242,—	—
Autres sections de l'Instruction publique	36,5	—
Travail et Prévoyance Sociale :		
Chômage	1.992,7	—
F. N. A. M. I.	134,3	—
Santé Publique et Famille :		
Fonds spécial des indigents ...	154,2	—
Fonds du logement	103,2	—
Subside à l'O. N. E.	20,6	—
Reconstruction :		
O. N. I. G.	30,—	—

B. — Sector van de Burgerlijke Uitgaven.

	(in millioenen frank)	
	+	—
Rijksschuld	222,—	—
Pensioenen	70,1	—
Wedden van het Rijkspersoneel en andere personeelsuitgaven ...	471,—	—
Binnenlandse Zaken :		
Tegemoetkoming ten bate van de grote steden... ..	400,—	—
Fonds der Provinciën en der Gemeenten	23,2	—
Buitenlandse Zaken :		
Technische hulp en emigratie	16,6	—
Landbouw :		
Bestrijding van de rundertuberculose	14,5	—
Economische Zaken :		
I. W. O. N. L.	27,—	—
Verkeerswezen :		
Televisie	45,—	—
Toelagen aan de N.M.B.S. ...	95,6	—
Openbare Werken :		
Toelage aan de Dienst der Scheepvaart	11,8	—
Werken	35,—	—
Hernieuwing nummerplaten autovoertuigen	23,—	—
Openbaar Onderwijs :		
Toelagen-wedden :		
Middelbaar onderwijs	45,—	—
Normaalonderwijs	35,—	—
Technisch onderwijs	242,—	—
Andere secties van het openbaar onderwijs	36,5	—
Arbeid en Sociale Voorzorg :		
Werkloosheid	1.992,7	—
R. M. Z.	134,3	—
Volksgesondheid en Gezin :		
Speciaal fonds voor behoeftigen	154,2	—
Huisvestingsfonds	103,2	—
Toelage aan het N. W. K. ...	20,6	—
Wederopbouw :		
N. W. O. I.	30,—	—

	(en millions de francs)			(in millioenen frank)	
	+	—		+	—
Finances :			Financiën :		
Paiement de « claims »	148,—	—	Betaling van « claims »	148,—	—
Intérêts moratoires	60,—	—	Nalatigheidsinteressen	60,—	—
Non-Valeurs et remboursements ...	—	30,5	Kwade posten en Terugbetalingen...	—	30,5
Agriculture :			Landbouw :		
Fièvre aphteuse	—	20,—	Mond- en klauwzeer... ..	—	20,—
Affaires Economiques :			Economische Zaken :		
Industrie charbonnière	—	65,—	Steenkolennijverheid... ..	—	65,—
O. C. R. A.	—	11,8	H. D. R.	—	11,8
Office du Ducroire	—	26,—	Nationale Delcreditedienst ...	—	26,—
Communications :			Verkeerswezen :		
R. V. A.	—	45,—	R. L. W.	—	45,—
Travail et Prévoyance Sociale :			Arbeid en Sociale Voorzorg :		
Allocation temporaire de 0,50			Tijdelijke tegemoetkoming van		
fr./heure... ..	—	1.016,—	0,50 fr/u.	—	1.016,—
Estropiés	—	25,—	Verminkten	—	25,—
Reconstruction :			Wederopbouw :		
Statut P. P., etc.	—	23,—	Statuten P. G., enz.	—	23,—
Divers	—	115,6	Diversen	—	115,6
	4.456,3	1.377,9		4.456,3	1.377,9
Augmentation	3.078,4		Vermeerdering	3.078,4	
Au total (A + B)	+ 5.887,3		In het totaal (A + B)	+ 5.887,3	

DEUXIEME PARTIE.

Les postulats de la politique financière
du Gouvernement.

Dans l'exposé liminaire qu'il fit à votre Commission, le Ministre des Finances a confirmé que l'idée maîtresse de toute sa politique était de maintenir le pouvoir d'achat du franc. Il se refusera toujours à faire de l'inflation qui ne pourrait que provoquer à plus ou moins longue échéance une dévaluation de la monnaie, dont les premières victimes seraient les salariés, les rentiers, les pensionnés.

Une économie ne peut rester saine et conserver toutes ses perspectives d'expansion que si elle est basée sur une monnaie stable.

Pour maintenir la stabilité financière et économique, il faut accepter de ne pas pouvoir tout faire à la fois; il ne faut réaliser que ce qui est inéluctable :

— accomplir le programme militaire dans le cadre de nos engagements internationaux, mais à la condition de ne pas compromettre la stabilité économique, financière et sociale de notre pays;

— assurer les investissements publics indispensables au maintien de notre appareil économique et promouvoir par

TWEEDE DEEL.

Postulaten van het financieel beleid
der Regering.

Bij zijn inleidende uiteenzetting heeft de Minister in Uw Commissie bevestigd dat gans zijn politiek is gericht op de handhaving van de koopkracht van de frank. Hij zal nooit te vinden zijn voor inflatie, welke vroeg of laat slechts zou uitloopen op muntdevaluatie, waarvan de loontrekkenden, de renteniers, de gepensioneerden de eerste slachtoffers zouden zijn.

Het bedrijfsleven kan slechts gezond blijven en al zijn expansievooruitzichten behouden, indien het steunt op een stabiele valuta.

Om de financiële en economische stabiliteit te handhaven moet men er van afzien alles tegelijk te willen doen; men mag enkel doordrijven wat onvermijdelijk is :

— het militair programma uitvoeren in het kader van onze internationale verbintenissen, doch op voorwaarde dat de economische, financiële en maatschappelijke stabiliteit van ons land hierdoor niet in het gedrang wordt gebracht;

— de openbare beleggingen verzekeren die onmisbaar zijn voor het behoud van onze economische uitrusting, en

une politique fiscale appropriée les investissements dans le secteur privé;

— tenir nos engagements envers les sinistrés en maintenant le rythme du paiement des dommages de guerre;

— conserver aux travailleurs les avantages sociaux qui leur ont été consentis, sans régression aucune, et en réalisant même dans la mesure du possible quelques améliorations là où cela s'avère indispensable.

I. — Dépenses militaires.

Les budgets ordinaire et extraordinaire de 1953 sont particulièrement influencés par notre effort militaire.

Pour juger de la valeur de cet effort, il suffit de rappeler que le budget ordinaire de la Défense Nationale s'élevait :

en 1949, à 4.900 millions;
en 1951, à 8.314 millions;
en 1952, à 10.180 millions;
en 1953, à 13.180 millions,

ce qui représente une majoration de 60 % sur le chiffre de 1951 et de près de 30 % sur celui de 1952.

Les crédits de paiement inscrits au budget extraordinaire sont de 6 milliards en 1951 et de 11,4 milliards en 1952; ils atteignent encore 9,4 milliards en 1953.

Le total des crédits militaires repris aux budgets de la Défense Nationale sera ainsi en 1953 de 22,6 milliards, soit 22,9 % de l'ensemble du budget général.

Un commissaire a insisté sur la nécessité d'exercer un contrôle efficace des dépenses militaires. Le Gouvernement est convaincu de cette nécessité. L'an dernier déjà, le Ministre de la Défense Nationale a marqué son accord pour que le Parlement soit mis à même d'exercer directement le contrôle des engagements, contrats et marchés. Une sous-commission, présidée par M. Joris, vice-président de la Chambre et président de la Commission de la Défense Nationale, a examiné les moyens susceptibles de donner toute latitude aux commissaires d'exercer leurs investigations sur pièces et sur place.

Les travaux de cette sous-commission spéciale ont été postposés dans l'attente de renseignements demandés aux Etats-Unis où le Parlement exerce un contrôle analogue depuis 1952.

De même, le Ministre de la Défense Nationale a créé l'Inspection générale des dépenses, dirigée par un officier général.

De son côté, le Ministre des Finances a mis à la disposition de son collègue de la Défense Nationale un nouvel inspecteur des Finances: l'inspection, auprès du Ministère de la Défense Nationale, comprend maintenant deux inspecteurs et deux inspecteurs adjoints.

Le Ministre de la Défense Nationale met au point diverses mesures détaillées visant à renforcer le contrôle de l'exécution du budget de 1953 et d'assurer une collaboration étroite entre l'Inspection générale des dépenses de l'armée et l'Inspection des Finances.

II. — Les investissements.

Le respect des engagements militaires pris par la Belgique à Lisbonne nous a obligés en 1952 à réduire considérablement les investissements civils, travaux publics, travaux d'hygiène, politique du logement, etc.

de beleggingen in de private sector aanmoedigen door een aangepaste belastingpolitiek;

— onze verplichtingen jegens de geteisterden nakomen door het behoud van het tempo der uitbetaling van de oorlogsschadevergoedingen;

— de aan de arbeiders toegestane maatschappelijke voordelen zonder de minste inkrimping handhaven en zelfs enkele verbeteringen in de mate van het mogelijke aanbrengen, waar zulks onontbeerlijk mocht blijken.

I. — Militaire uitgaven.

De gewone en buitengewone begrotingen voor 1953 zijn bijzonder beïnvloed door onze militaire krachtsinspanning.

Om de waarde van bedoelde inspanning te beoordelen volstaat het er aan te herinneren dat de gewone begroting van Landsverdediging volgende bedragen bereikt :

in 1949, 4.900 miljoen;
in 1951, 8.314 miljoen;
in 1952, 10.180 miljoen;
in 1953, 13.180 miljoen,

wat een vermeerdering met 60 % betekent ten opzichte van het bedrag voor 1951, en met nagenoeg 30 % ten opzichte van dit voor 1952.

De betalingskredieten uitgetrokken op de buitengewone begroting belopen 6 milliard in 1951 en 11,4 milliard in 1952; zij bedragen nog 9,4 milliard in 1953.

Het totaal van de militaire kredieten, die in de begrotingen van Landsverdediging voorkomen, belooft aldus 22,5 milliard in 1953, zegge 22,6 % van de gezamenlijke algemene begroting.

Een lid van de Commissie dringt aan op de noodzakelijkheid om een doeltreffende controle te oefenen op de militaire uitgaven. De Regering is van deze noodzakelijkheid overtuigd. Verleden jaar was de Minister van Landsverdediging het er mede eens dat het Parlement in de gelegenheid zou gesteld worden om controle te oefenen op de vastleggingen, contracten en overeenkomsten. Een subcommissie, voorgezeten door de heer Joris, ondervoorzitter van de Kamer en voorzitter van de Commissie voor de Landsverdediging, heeft de middelen onderzocht, waardoor de commissieleden alle vrijheid kunnen bekomen om hun nasporingen op stukken en ter plaatse te verrichten.

De werkzaamheden van bedoelde speciale subcommissie werden uitgesteld tot na het bekomen van inlichtingen, die in de Verenigde Staten werden gevraagd, waar het Parlement een gelijkaardige controle oefent sinds 1952.

De Minister van Landsverdediging heeft verder de algemene Inspectie der uitgaven ingesteld onder de leiding van een opperofficier.

De Minister van Financiën heeft zijnerzijds een nieuwe inspecteur van Financiën ter beschikking gesteld van zijn collega van Landsverdediging; bij het Ministerie van Landsverdediging telt de inspectie thans twee inspecteurs en twee adjunct-inspecteurs.

De Minister van Landsverdediging werkt verschillende maatregelen uit tot versterking van de controle op de uitvoering van de begroting voor 1953 en tot vestiging van een nauwe samenwerking tussen de algemene inspectie van de uitgaven in het leger en de Inspectie van Financiën.

II. — Investerings.

De naleving van de militaire verbintenissen door België te Lissabon aangegaan, hebben ons verplicht de burgerlijke investeringen, gezondheidswerken, openbare werken, huisvestingspolitiek, enz., in 1952 aanzienlijk in te krimpen.

En 1953, il nous faut encore majorer les crédits ordinaires de l'armée et prévoir au budget extraordinaire de la Défense Nationale des crédits d'engagement et de paiement destinés à couvrir les obligations déjà assumées jusqu'en 1952 et celles qui sont envisagées en 1953. Les propositions présentées par les départements civils ont dû être amputées des projets les moins importants. Un choix a dû être fait avec le souci d'abord de ne pas ralentir les entreprises en cours et ensuite d'exécuter tout de même un minimum de projets nouveaux. Ceux-ci permettront, non de compléter le retard existant dans nos investissements publics, mais seulement de ne pas accentuer ce retard dans les secteurs les plus importants sous l'angle économique et social.

De nombreux commissaires ont déploré cet état de choses. Ils ont regretté que le Gouvernement ait dû abandonner sa politique de grands travaux, plus particulièrement dans les secteurs routier, des voies navigables et du logement.

Le Ministre partage ces regrets; il reconnaît qu'il importe de fixer un point d'équilibre entre le programme militaire et les investissements minima du secteur civil. Mais les engagements du secteur militaire sont montés de 3,6 milliards au 1^{er} janvier 1951 à 11,3 milliards au 1^{er} janvier 1952 et à 12,6 milliards au 30 septembre 1952, alors que, depuis le début de 1952, le montant total des engagements est resté étale au niveau de 21,2 milliards. Cette augmentation continue des dépenses militaires n'a pu se faire que par de nouvelles diminutions dans le secteur civil.

Tout ceci a été clairement exposé devant l'organisation du Traité Nord-Atlantique à diverses reprises et notamment dans un memorandum récent qui a été présenté à la réunion qui a eu lieu sur le plan des experts. Nos délégués ont eu pour directive de dire à nos partenaires que la Belgique ne pouvait se résoudre à diminuer encore ses investissements, qu'elle devait au contraire pratiquer une politique d'expansion économique qui implique une politique d'investissements dans le secteur privé comme dans le secteur public.

En ce qui concerne les investissements dans le secteur privé, le Ministre rappelle que le Gouvernement a manifesté sa volonté de mettre en œuvre tous les moyens à sa disposition en vue de résorber le chômage structurel, en déposant à la Chambre, le 17 juillet 1952, un projet de loi apportant de nouveaux aménagements aux impôts ordinaires visant à encourager l'établissement d'entreprises nouvelles ainsi que l'extension des entreprises dans la zone de chômage structurel, de régression de l'emploi et de développement économique insuffisant.

Un commissaire fait des réserves à ce sujet car il estime que le projet n'est pas suffisamment favorable à la partie wallonne du pays.

III. — Dommages de guerre.

Le plan de financement de la Caisse Autonome a été établi sur un total d'indemnités évaluées à 37,5 milliards. La couverture en est faite au moyen de 15 annuités de 2,5 milliards. Cette dotation figure chaque année au budget ordinaire.

La réévaluation des charges de la Caisse Autonome au 30 septembre 1952 fait apparaître que le coût total des dommages de guerre sera de l'ordre de 54 milliards. En déduisant le montant des indemnités payées à cette date, soit 15 milliards, il reste à faire face à une charge de 39 milliards. Cette somme est à ajouter au montant de la Dette Publique.

Un commissaire demande que, si le Gouvernement ne

In 1953 zien wij ons verplicht de gewone kredieten ten gunste van het leger nog te verhogen en op de buitengewone begroting voor Landsverdediging de vastleggings- en betalingskredieten te voorzien, bestemd om de verplichtingen na te komen welke reeds tot in 1952 werden aanvaard, alsook die welke in 1953 worden tegemoet gezien. De voorstellen voorgelegd door de burgerlijke departementen moesten ontlast worden van de minst belangrijke ontwerpen. Een keuze moest worden gedaan vooreerst om de aanvang zijnde ondernemingen niet te vertragen, en niettemin een minimum aantal nieuwe ontwerpen uit te voeren. Deze zullen het mogelijk maken, niet zozeer de bestaande achterstand in zake onze publieke investeringen in te halen, doch alleen deze achterstand niet te verergeren in de in economisch en sociaal opzicht belangrijkste sectoren.

Talrijke commissieleden betreurden deze stand van zaken. Zij betreurden dat de Regering haar politiek van grote werken heeft moeten prijsgeven, voornamelijk in de sectoren der wegen, waterwegen en huisvesting.

Ook de Minister vindt zulks jammer; hij geeft toe dat het nodig is een evenwichtspunt vast te leggen tussen het militair programma en de minima-investeringen van de burgerlijke sector. Doch de verbintenissen van de militaire sector zijn gestegen van 3,6 milliard, op 1 Januari 1951, tot 11,3 milliard, op 1 Januari 1952, en tot 12,6 milliard op 30 September 1952, terwijl sedert begin 1952, het totaal aantal verbintenissen bleef staan op het peil van 21,2 milliard. Deze voortdurende verhoging der militaire uitgaven kon slechts geschieden dank zij nieuwe inkrimpingen in de burgerlijke sector.

Dit alles werd herhaaldelijk duidelijk uiteengezet vóór de Organisatie van het Noord-Atlantisch Verdrag, en namelijk onlangs in een memorandum dat voorgelegd werd aan de vergadering van deskundigen. Onze afgevaardigden ontvingen als richtlijn aan onze partners te zeggen dat België er niet kon toe besluiten zijn investeringen nog in te krimpen, dat het integendeel een politiek van economische expansie diende te volgen hetgeen een politiek van investeringen in de private sector zowel als in de publieke sector onderstelt.

Wat betreft de investeringen in de private sector, herinnert de Minister er aan dat de Regering besloten is alle te harer beschikking staande middelen in het werk te stellen om de structurele werkloosheid op te slopen door op 17 Juli 1952 ter tafel van de Kamer een wetsontwerp neer te leggen houdende zekere fiscale aanpassingen welke tot doel hebben de oprichting van nieuwe ondernemingen evenals de uitbreiding van ondernemingen aan te moedigen in de streken waar structurele werkloosheid, achteruitgang in de tewerkstelling en ontoereikende economische ontwikkeling bestaat.

Een Commissielid maakt dienaangaande voorbehoud omdat hij van mening is dat het ontwerp niet gunstig genoeg is voor het Waals gedeelte van het land.

III. — Oorlogsschade.

Het plan tot financiering van de Zelfstandige Kas werd opgemaakt op basis van een totaal vergoedingen, geraamd op 37,5 milliard. Het wordt gedekt door middel van 15 annuïteiten van 2,5 milliard. Deze dotatie komt elk jaar voor op de gewone begroting.

Uit de herwaardering van de lasten der Zelfstandige Kas op 30 September 1952 blijkt, dat de oorlogsschade in totaal 54 milliard zal kosten. Na aftrek van het bedrag der op die datum reeds uitgekeerde vergoedingen, t. t. z. 15 milliard, dient nog het hoofd geboden aan een last van 39 milliard. Deze som dient gevoegd bij het bedrag van de Rijks-schuld.

Een Commissielid vraagt dat de Regering, indien zij de

peut accélérer le paiement, il détermine au plus tôt la créance de chaque sinistré afin que celui-ci ait la possibilité de l'escompter.

IV. — Politique sociale.

Rien qu'au budget ordinaire, il est prévu en 1953 7.884 millions à titre de subventions sociales et 3.525 millions à titre de pensions sociales, sans tenir compte de dépenses de même nature inscrites à d'autres budgets.

Employeurs et travailleurs versent de fortes cotisations à divers organismes de la sécurité sociale.

On ne peut encore augmenter la charge budgétaire qui pèse sur les contribuables ni celles qui grèvent lourdement nos prix de revient.

Il faut accepter une pause afin de pouvoir consolider le standing de vie de la classe ouvrière, qui est sans doute le plus élevé d'Europe, et attendre que nos voisins arrivent à un même niveau. Sans quoi, il serait impossible de conserver à nos prix, tant sur le marché intérieur que sur le marché extérieur, leur caractère compétitif.

TROISIEME PARTIE.

L'équilibre du budget.

Le budget 1953 se présente en équilibre avec un léger excédent de 210 millions.

Les commissaires ont tenu à s'assurer de la réalité de cet équilibre : ils ont posé à cet effet au Ministre des Finances une série de questions, afin de se rendre compte si les recettes n'étaient pas surestimées au sous-évaluées, si toutes les dépenses avaient été prévues et si certaines d'entre elles n'avaient pas été sous-évaluées. Cela a permis au Ministre de préciser certains points de son exposé général.

LES RECETTES.

1) La taxe à l'exportation.

A la page 47 de son exposé général, le Ministre des Finances prévoit une diminution de 500 millions de francs sur le rendement de la taxe à l'exportation.

Au cours de l'année 1952, les réductions suivantes ont été accordées dans l'application de la taxe de transmission à l'exportation établie par l'arrêté royal du 22 novembre 1951, et applicable à partir du 29 novembre 1951, ce qui a entraîné une perte correspondante de recettes :

Perte de recettes
pour une année
(en millions de francs)

Arrêté royal du 21 janvier 1952 (*Mon. du 23 janvier 1952*): fixation au taux uniforme de 1 % de la taxe applicable aux exportations vers le Congo... 40.0

Arrêté royal du 5 mars 1952 (*Mon. du 12 mars 1952*): première modification de la liste des produits soumis à la taxe... 38.0

uitkering niet kan bespoedigen, zo spoedig mogelijk de schuldvordering van ieder geteisterde zou bepalen, om deze in de gelegenheid te stellen ze te disconteren.

IV. — Sociale Politiek.

Op de gewone begroting alleen reeds, worden, voor 1953, 7.884 miljoen uitgetrokken voor sociale toelagen, en 3.525 miljoen voor sociale pensioenen, afgezien van de uitgaven van dezelfde aard die op andere begrotingen uitgetrokken worden.

Werkgevers en werknemers storten aanzienlijke bijdragen bij diverse organismen van de maatschappelijke zekerheid.

Het gaat niet op de begrotingslast te verzwaren, die op de belastingplichtigen drukt, noch die, welke in zware mate onze kostprijzen beïnvloeden.

Het is noodzakelijk een pauze te aanvaarden, ten einde de levensstandaard van de arbeidersklasse te kunnen verstevigen, die ongetwijfeld de hoogste is in Europa, en te wachten totdat onze buurstaten hetzelfde peil hebben bereikt. Zo niet, zou aan onze prijzen, zowel op de binnenlandse als op de buitenlandse markt, alle mogelijkheid tot mededinging ontnomen worden.

DERDE DEEL.

Evenwicht van de begroting.

De begroting van 1953 is in evenwicht, met een gering batig saldo van 210 miljoen.

De leden van de Commissie hebben zich willen vergewissen van de werkelijkheid van dat evenwicht : daartoe hebben zij aan de Minister van Financiën een reeks vragen gesteld, ten einde na te gaan of de ontvangsten niet overschat of onderschat werden, of alle uitgaven voorzien werden en of sommige er van niet te laag werden geraamd. Dit heeft de Minister in de gelegenheid gesteld sommige punten van zijn algemene toelichting nader te bepalen.

DE ONTVANGSTEN.

1) De uitvoertaxe.

Op blz. 47 van zijn algemene toelichting, stelt de Minister van Financiën een vermindering van 500 miljoen frank op de opbrengst van de uitvoertaxe in het vooruitzicht.

Tijdens het jaar 1952 werden volgende verminderingen toegestaan bij de toepassing van de overdrachtstaxe op de uitvoer, ingevoerd bij Koninklijk besluit van 22 November 1951 en toegepast van 29 November 1951 af, waaruit een overeenstemmend verlies van ontvangsten voortvloeide :

Verlies van ontvangsten
voor een jaar
(in miljoenen frank)

Koninklijk besluit van 21 Januari 1952 (*Staatsblad van 23 Januari 1952*): vaststelling van de taxe op de uitvoer naar Congo op het eenvormig percentage van 1 % ... 40.0

Koninklijk besluit van 5 Maart 1952 (*Staatsblad van 12 Maart 1952*): eerste wijziging van de lijst der aan de taxe onderworpen producten ... 38.0

	Perte de recettes pour une année (en millions de francs)
Arrêté royal du 22 mars 1952 (<i>Mon.</i> du 23 mars 1952): exemption en faveur des exportations vers la zone dollar	200.0
Arrêté royal du 30 mai 1952 (<i>Mon.</i> du 1 ^{er} juin 1952): deuxième modification de la liste des produits soumis à la taxe	250.0
Arrêté royal du 26 juillet 1952 (<i>Mon.</i> des 28-29 juillet 1952): troisième modification de la liste des produits soumis à la taxe	150.0
	678.0

Compte tenu de cette diminution de recettes, la taxe de transmission à l'exportation a fourni, par mois, les montants suivants :

Décembre 1951	70,2
Janvier 1952	105,0
Février... ..	107,8
Mars	98,4
Avril	83,0
Mai	83,5
Juin... ..	55,6
Juillet	49,0
Août	34,6
Septembre... ..	39,0
	726,1

Pour arriver au total de 1.100 millions que la taxe doit produire, il reste donc à percevoir, au 1^{er} octobre 1952, 373,9 millions.

Au rythme actuel, ce montant pourrait être atteint en dix mois environ et la taxe disparaîtrait donc vers le milieu de l'année 1953. Si de nouvelles réductions devaient être accordées — ce qui est possible — la suppression de la taxe ne pourrait être alors envisagée qu'à une époque plus éloignée.

Le Ministre a fait remarquer qu'en pratique c'est principalement la sidérurgie qui paie cette taxe à l'exportation, que ce secteur de notre industrie est florissant et peut aisément supporter cette charge, qui viendra d'ailleurs en déduction de la surtaxe sur les bénéfices exceptionnels qu'il peut être appelé à payer.

2) La surtaxe sur les bénéfices exceptionnels.

Les 500 millions prévus en 1952 ne pourront être perçus au cours de cet exercice. Les travaux de taxation faits en vertu de la loi du 24 juillet 1952 ne pourront commencer qu'au début du mois de décembre 1952, et cela par suite du retard dans la publication des mesures d'exécution, provenant notamment du fait que, pour la constitution de la commission chargée de la détermination de la nature des investissements exonérés de l'impôt, il a fallu consulter diverses instances, dont le Conseil Central de l'Economie.

Les prévisions de 1953 et celles de 1952 ne se cumulent donc pas. Il est à remarquer toutefois que la taxe à l'exportation vient, en vertu de la loi, en déduction de la surtaxe sur les bénéfices exceptionnels, qui atteindra les exportateurs.

	Verlies van ontvangsten voor een jaar (in miljoenen frank)
Koninklijk besluit van 22 Maart 1952 (<i>Staatsblad</i> van 23 Maart 1952): vrijstelling ten voordele van de uitvoer naar de dollar-zone	200.0
Koninklijk besluit van 30 Mei 1952 (<i>Staatsblad</i> van 1 Juni 1952): tweede wijziging van de lijst der aan de taxe onderworpen producten	250.0
Koninklijk besluit van 26 Juli 1952 (<i>Staatsblad</i> van 28-29 Juli 1952): derde wijziging van de lijst der aan de taxe onderworpen producten	150.0
	678.0

Met inachtneming van die vermindering van ontvangsten, heeft de overdrachtstaxe op de uitvoer, per maand, volgende bedragen opgeleverd :

December 1951	70,2
Januari 1952	105,0
Februari... ..	107,8
Maart	98,4
April	83,0
Mei... ..	83,5
Juni... ..	55,6
Juli	49,0
Augustus	34,6
September	39,0
	726,1

Om het totaal te bereiken van 1.100 miljoen, die de taxe moet opleveren, blijft dus, op 1 October 1952, nog 373,9 miljoen te innen.

In het huidige tempo, zou dat bedrag kunnen bereikt worden in ongeveer tien maanden, en de taxe zou dus rond het midden van het jaar 1953 verdwijnen. Indien nieuwe verminderingen mochten toegestaan worden — wat mogelijk is — zou de afschaffing van de taxe slechts voor een later tijdstip kunnen voorzien worden.

De Minister merkte op dat, in de praktijk, vooral de ijzernijverheid die taxe bij de uitvoer betaalt; dat die sector van onze nijverheid bloeiend is en die last gemakkelijk kan dragen, welke trouwens in mindering zal komen van de bijbelasting op de uitzonderlijke winsten die zij misschien zal moeten betalen.

2) De bijbelasting op de uitzonderlijke winsten.

De in 1952 voorziene 500 miljoen zullen niet kunnen geïnd worden in de loop van dit dienstjaar. De aanslagverrichtingen krachtens de wet van 24 Juli 1952 zullen slechts kunnen aangevat worden begin December 1952. ingevolge de vertraging die o. m. te wijten is aan het feit dat men, voor de samenstelling van de commissie belast met het vaststellen van de aard der van de belasting vrijgestelde investeringen, het advies moest inwinnen van verschillende instanties, waaronder de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven.

De vooruitzichten voor 1953 en die van 1952 mogen dus niet worden samengevoegd. Er valt echter op te merken dat de uitvoertaxe, krachtens de wet, in mindering komt van de bijbelasting op de uitzonderlijke winsten de uitvoerders zullen moeten betalen.

3) La prorogation de la surtaxe sur l'essence.

Les perspectives financières pour 1953 sont dominées par le niveau des dépenses militaires, qui parviendront à leur apogée au cours de cet exercice. Cela ne permet pas au Gouvernement d'abandonner cette recette, malgré qu'il ait accepté en son temps l'amendement limitant au 31 décembre 1952 la durée de la perception de cette surtaxe. Mais pour bien marquer qu'il ne s'agit pas d'une recette destinée à équilibrer le budget ordinaire mais bien à contribuer au financement de notre effort d'armement, le Gouvernement en a inscrit le produit au chapitre des recettes du budget extraordinaire.

La prorogation en 1953 de la surtaxe sur l'essence a été décidée avec l'accord de nos partenaires de Benelux. Sans doute cette décision retarde-t-elle l'unification complète des droits d'accise. Mais le retard sur cette question ne constitue pas un obstacle majeur à la réalisation de l'union économique, celle-ci étant subordonnée à la solution de problèmes bien plus importants qui se posent sur d'autres plans.

Tel est, du moins, le sentiment du Ministre des Finances.

Qu'il nous soit permis toutefois de faire remarquer que l'unification des droits d'accise et de la taxe de transmission représente la deuxième étape de Benelux, devant se situer dans l'esprit des signataires de la Convention du 5 septembre 1944 entre la première étape, l'union tarifaire qui a été réalisée le 1^{er} janvier 1948, et la troisième étape, l'union économique.

Cette unification des droits d'accise fut très difficile à réaliser en raison de la grande différence de droits existant en Hollande et en Belgique sur divers produits tels que l'alcool, la bière, le sucre et l'essence.

La différence du droit d'accise sur l'essence s'explique aisément par la politique du transport poursuivie dans chacun des deux pays. En Belgique, une majoration du droit sur l'essence peut facilement se justifier : bien que ce droit soit de 3,20 par litre, le coefficient de majoration ne représente encore que $\pm 60\%$ par rapport à 1940 (2,025). On se rappelle que le prix de l'essence au litre est inférieur en Belgique par rapport à tous les pays voisins, à l'exception des Pays-Bas.

	Prix à la pompe	Impôt
Belgique	6,60	3,90
Allemagne	$\pm 7,50$	$\pm 3,10$
France	$\pm 7,90$	$\pm 4,50$
Pays-Bas... ..	$\pm 4,95$	$\pm 2,50$
Royaume-Uni	$\pm 7,50$	$\pm 3,85$
Suisse... ..	$\pm 7,25$	$\pm 3,80$

En Hollande, où le réseau des canaux est beaucoup plus développé que chez nous, le budget des chemins de fer est en équilibre et un droit d'accise trop élevé sur l'essence ne peut que porter préjudice au transport par route, qui doit déjà mener une concurrence très vive avec le transport par eau.

C'est après des négociations qui ont duré plusieurs années que l'unification fut enfin réalisée et la Convention d'unification des droits d'accise du 18 février 1950 fut approuvée par les Parlements et ratifiée par les Gouvernements belge, luxembourgeois et néerlandais. On doit regretter, dès lors, que, malgré cette approbation, la Convention ne soit pas encore entrée en vigueur.

La majoration du droit sur l'essence et la prorogation de cette surtaxe met en danger tout l'équilibre de la Con-

3) Verlenging van de bijbelasting op de benzine.

De financiële vooruitzichten voor 1953 worden beïnvloed door het peil van de militaire uitgaven, die hun hoogtepunt zullen bereiken in de loop van bedoeld denstjaar. Derhalve kan de Regering niet afzien van bedoelde ontvangst, ofschoon zij vroeger het amendement had aangenomen tot beperking van de inning van bedoelde bijbelasting tot 31 December 1952. Doch om wel te doen uitkomen dat het geen ontvangst geldt bestemd om de gewone begroting in evenwicht te brengen, maar veeleer een bijdrage tot financiering van onze bewapeningsinspanning, heeft de Regering de opbrengst er van ondergebracht in het hoofdstuk van de ontvangsten van de buitengewone begroting.

Tot verlenging van de bijbelasting op de benzine over 1953 werd besloten met de instemming van onze Benelux-partners. Ongetwijfeld wordt de volledige eenmaking van de accijnzen door bedoelde beslissing vertraagd. De vertraging op dit stuk vormt echter geen al te grote hinderpaal voor het tot stand brengen van de economische unie, welke laatste ondergeschikt is aan de oplossing van veel belangrijker problemen, welk op andere gebieden zijn gesteld.

Dit is, ten minste, de mening van de Minister van Financiën.

Wij zijn nochtans zo vrij er op te wijzen dat de eenmaking van de accijnzen en van de overdrachtstaxe het tweede stadium van Benelux uitmaakt, hetwelk, naar de mening van de ondertekenaars van de Overeenkomst van 5 September 1944, moest gebeuren tussen de eerste etappe, de tariefunie, die verwezenlijkt werd op 1 Januari 1948, en het derde stadium, de economische unie.

Bedoelde eenmaking van de accijnzen was zeer moeilijk te verwezenlijken wegens het groot verschil van de in Nederland en België bestaande rechten op verscheidene producten zoals alcohol, bier, suiker en benzine.

Het verschil van de beninze-accijns wordt zonder moeite verklaard door de vervoerpolitiek welke gevolgd wordt in elk van beide landen. In België kan een verhoging van het recht op de benzine gemakkelijk worden verantwoord: alhoewel bedoeld recht 3,20 fr. per liter bedraagt, belooft de verhogingscoëfficiënt slechts $\pm 60\%$ ten opzichte van 1940 (2,025). Men zal zich herinneren dat de prijs per liter van de benzine lager is in België dan in al de naburige landen, behalve Nederland.

	Prijs aan de pomp	Taxe
België	6,60	3,90
Duitsland	$\pm 7,50$	$\pm 3,10$
Frankrijk	$\pm 7,90$	$\pm 4,50$
Nederland	$\pm 4,95$	$\pm 2,50$
Verenigd Koninkrijk	$\pm 7,50$	$\pm 3,85$
Zwitserland	$\pm 7,25$	$\pm 3,80$

In Nederland, waar het waterwegennet heel wat uitgebreider is dan bij ons, is de begroting van spoorwegen in evenwicht en een te hoge accijns op de benzine kan alleen het vervoer per as benadelen, hetwelk reeds scherpe concurrentie moet voeren tegen het vervoer te water.

Na onderhandelingen die verscheidene jaren duurden, werd de eenmaking eindelijk verwezenlijkt en werd de Overeenkomst van 18 Februari 1950 tot eenmaking van de accijnzen eindelijk goedgekeurd door de Parlementen en bekrachtigd door de Belgische, Luxemburgse en Nederlandse Regering. Het valt dan ook te betreuren dat de Overeenkomst nog niet in werking is getreden ondanks die goedkeuring.

De verhoging van het recht op de benzine en de verlenging van bedoelde bijbelasting brengt gans het zo moei-

vention du 18 février 1950, si laborieusement acquis. Il deviendra maintenant impossible de mettre en vigueur la Convention dans son ensemble, bien qu'elle ait été approuvée par les Parlements des trois pays.

Il est exact que l'unification des droits d'accise sur l'essence ne rend pas impossible une union économique entre les Pays-Bas et la Belgique. Une union économique étroite a existé entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg pendant de nombreuses années avant que le droit d'accise sur l'alcool n'ait été unifié. Mais il n'en reste pas moins que l'unification des droits d'accise est un des éléments de l'union économique, que nous voulons former avec les Pays-Bas et qu'en la rendant plus difficile, le Gouvernement fait un nouveau pas en arrière dans la voie qu'il s'était tracée.

4) L'arrière fiscal.

Le Ministre des Finances a fait valoir que, plutôt que de prélever de nouveaux impôts, il convenait de faire rentrer les impôts arriérés dans les caisses de l'Etat. Il ne faut pas que ce soit les contribuables zélés qui paient les dépenses de l'Etat au seul bénéfice de ceux qui se refusent à payer ce qu'ils doivent. Ce poste représente dans l'évaluation des recettes pour 1953 un montant de 4 milliards.

Si l'on fait abstraction des doubles emplois et des cotes présumées dès à présent irrécouvrables, on peut évaluer le montant des cotisations arriérées, tant en matière d'impôts ordinaires que d'impôts spéciaux, à plus ou moins 16.500 millions. De ce montant, 4.500 millions représentent les cotisations devenues définitives et susceptibles donc de recouvrement immédiat, sous réserve toutefois des délais de paiement régulièrement accordés ou à accorder aux débiteurs.

Un montant de 12 milliards fait l'objet de contestations soit devant les Cours d'Appel (+ ou - 4 milliards), soit devant le Directeur (+ ou - 8 milliards). Il est impossible de déterminer la partie de ces douze milliards qui restera définitivement due après décision.

Il y a donc un intérêt primordial à accélérer la solution du contentieux. Une amélioration sensible a été obtenue au cours des derniers mois dans le domaine du contentieux administratif, mais au stade judiciaire, l'encombrement devient réellement angoissant. Aussi le Gouvernement a-t-il l'intention de proposer au Parlement deux mesures pour remédier à cet encombrement. Ces mesures sont contenues dans des projets de loi qui ont déjà été approuvés par le Conseil des Ministres et sont actuellement à l'examen du Conseil d'Etat.

Les mesures proposées sont les suivantes :

- 1) augmentation du nombre de Chambres de la Cour d'Appel chargées de statuer en matière fiscale;
- 2) instelling van een verzoeningsprocedure onder het l'égide du ministère public.

Ces deux mesures sont essentiellement temporaires. La procédure en conciliation proposée ne s'appliquerait qu'aux impôts spéciaux établis par les lois d'octobre 1945 ainsi qu'aux impôts ordinaires relatifs à la période d'occupation. L'expérience permettra peut-être de conclure ultérieurement à l'utilité de cette procédure à titre permanent.

Le projet de loi relatif à la conciliation devant la Cour d'Appel a semblé recueillir un accueil favorable au sein de la Commission. Certains commissaires ont estimé cepen-

zaam verkregen evenwicht van de Overeenkomst van 18 Februari 1950 in het gedrang. Nu zal het onmogelijk worden de gezamenlijke Overeenkomst in werking te stellen, ofschoon zij door de Parlementen van de drie landen werd goedgekeurd.

Weliswaar wordt door de eenmaking van de benzine-accijns een economische unie tussen België en Nederland niet onmogelijk gemaakt. Een nauwe economische unie bestond jarenlang tussen België en het Groot-hertogdom Luxemburg eer de accijns op de alcohol eenvormig werd gemaakt. Doch de eenmaking van de accijnzen blijft niettemin een der bestanddelen van de economische unie die wij met Nederland willen verwezenlijken, en wanneer de Regering ze moeilijker maakt doet zij een nieuwe stap achteruit op de weg die zij voornemen was te volgen.

4) Fiscale achterstand.

De Minister van Financiën wees er op dat, in plaats van nieuwe belastingen te heffen, het beter ware dat het Bestuur de achterstallige belastingen in 's Rijks kassen zou aanbrengen. Het betaamt niet dat de gewillige belastingplichtigen 's Rijks uitgaven zouden bekostigen, uitsluitend ten gunste van diegene die de betaling weigeren van hetgeen zij schuldig zijn. Deze post vertegenwoordigt in de raming der inkomsten voor 1953 een bedrag van 4 milliard.

Indien geen rekening gehouden wordt met de dubbele belastingen en met de van nu reeds als oninvorderbaar beschouwde aanslagen, dan kan het bedrag der achterstallige belastingen, zowel in zake gewone als in zake speciale belastingen, geraamd worden op circa 16.500 miljoen. Van dit bedrag vertegenwoordigen 4.500 miljoen de definitief geworden aanslagen, welke dienvolgens onmiddellijk kunnen worden ingevorderd, onder voorbehoud, evenwel, van de regelmatig aan de schuldenaars toegestaan of te verlenen betalingstermijnen.

Een bedrag van 12 milliard is het voorwerp van betwistingen hetzij vóór de Hoven van Beroep ($\pm$ 4 milliard), hetzij vóór de Directeur ($\pm$ 8 milliard). Het ware onmogelijk het gedeelte van deze twaalf milliard te bepalen dat na beslissing definitief verschuldigd zal blijven.

Het is dus van overwegend belang de regeling der betwiste zaken te bespoedigen. Een merkelijke verbetering werd bereikt in de loop der jongste maanden op het gebied der administratieve betwistingen, doch in het gerechtelijk stadium, wordt de overbelasting werkelijk angstwekkend. Ook is de Regering van zins aan het Parlement twee maatregelen voor te stellen om deze overbelasting te verhelpen. Deze maatregelen zijn vervat in twee wetsontwerpen die reeds door de Ministerraad werden goedgekeurd en thans voor onderzoek aanhangig zijn bij de Raad van State.

Het zijn volgende maatregelen :

- 1) verhoging van het aantal Kamers van het Hof van beroep belast met de beslissing in belastingzaken;
- 2) instelling van een verzoeningsprocedure onder het toezicht van het openbaar ministerie.

Deze twee maatregelen zijn uiteraard van tijdelijke aard. De voorgestelde verzoeningsprocedure zou slechts worden toegepast op de bijzondere bij de wetten van October 1945 gevestigde speciale belastingen alsook op de gewone belastingen welke betrekking hebben op de bezettingstijd. Uit de ondervinding zal misschien later kunnen worden afgeleid dat deze procedure kan behouden blijven.

In de Commissie bleek het wetsontwerp betreffende de verzoening vóór het Hof van beroep een gunstig onthaal te genieten. Sommige leden van de Commissie achten het

dant que ce n'était pas assez, d'autres se sont montrés sceptiques quant à son utilité.

Un commissaire estime que ce projet n'intéresse que les gros contribuables, les petits n'ayant pas les moyens d'aller devant la Cour d'Appel et il suggère qu'on leur permette d'aller en Justice de Paix.

Cette suggestion ne paraît pas acceptable au Ministre des Finances. L'unité de jurisprudence est trop importante, surtout en matière fiscale, pour qu'on éparpille les instances compétentes pour trancher les litiges fiscaux. Il y a d'ailleurs un premier stade administratif pour examiner les litiges : la Direction. Un gros effort a été fait à ce stade pour résorber, dans toute la mesure du possible, l'arriéré. Les réclamations en instance devant les directions sont tombées de 200.000 en 1951 à plus ou moins 135.000 à l'heure actuelle. C'est l'accélération à ce stade qui a d'ailleurs provoqué un embouteillage au stade de la Cour d'Appel. La procédure en conciliation est un des moyens que le Gouvernement envisage pour faire face à cette situation.

Un autre commissaire pense que le Ministère public près de la Cour d'Appel est incompétent pour diriger la conciliation parce que ce magistrat ne connaît pas le dossier.

Le Ministre fait observer que le Ministère public est appelé à donner son avis à la Cour d'Appel avant que celle-ci prononce son arrêt. Il doit donc nécessairement procéder à une étude fouillée du dossier. En outre, sa qualité lui donne une autorité toute spéciale pour diriger la conciliation.

Est-il réellement anormal que la procédure se fasse sous l'égide de l'avocat général? Non, mais il doit être bien entendu que l'Avocat Général n'interviendra pas comme représentant du pouvoir exécutif, qu'il ne recevra pas de directives de l'Administration des Finances et que son rôle sera celui d'un conciliateur.

Un autre commissaire critique la manière de travailler de l'Administration en ce qui concerne l'examen des réclamations. Il regrette notamment que les directions renvoient trop souvent le dossier à l'inspecteur pour des vétilles. L'attention des directions a déjà été attirée sur ce point. Il ne faut pas oublier cependant que le directeur est personnellement responsable de la décision qu'il doit prendre. Personne ne peut donc lui donner de directives trop rigides quant à l'examen des dossiers.

Le Ministre demandera toutefois à l'Administration de rappeler aux directeurs l'intérêt capital qu'il y a à résoudre l'épineux problème de l'arriéré et qu'il est nécessaire de se montrer large d'esprit pour aboutir à ce résultat.

Ce même commissaire signale que d'assez nombreuses questions de principe sont pour le moment soumises à la Cour de Cassation et que l'absence de solutions arrête les décisions dans un nombre assez considérable de dossiers.

Le Ministre constate avec regret que l'encombrement gagne également la Cour de Cassation; le Gouvernement examine les moyens de faire face à cette situation.

Comme on le constate, tout se tient. La multiplication des réclamations s'est d'abord fait sentir au stade « direction »; pour gagner ensuite la Cour d'Appel et aboutir finalement à la Cour de Cassation.

C'est pourquoi le Gouvernement se propose de présenter des mesures dans tous les secteurs.

A ce propos, un commissaire insiste pour qu'une définition claire et raisonnable soit donnée à la notion « réqui-

nochtans ontoereikend, terwijl anderen sceptisch stonden tegenover het nut er van.

En lid van de Commissie meent dat dit ontwerp slechts belang oplevert voor de grote eigenaars, daar de kleine niet over de middelen beschikken om zich te voorzien voor het Hof van beroep, en hij stelt voor hen in de gelegenheid te stellen vóór het Vrederecht te verschijnen.

Dat voorstel lijkt de Minister van Financiën niet aanvaardbaar. De eenheid van de rechtspraak is te belangrijk, vooral op fiscaal gebied, om de instanties te versnipperen, die bevoegd zijn om uitspraak te doen in belastinggeschillen. Trouwens, het eerste administratief stadium voor het onderzoek der geschillen is de Directie. In dat verband werd een grote inspanning gedaan om in de mate van het mogelijke de achterstand in te lopen. De klachten die nog hangende zijn bij de directies zijn gevallen van 200.000 in 1951 tot op ongeveer 135.000 thans. De bespoediging in dit verband heeft trouwens een opstopping in het stadium van het Hof van beroep veroorzaakt. De verzoeningsprocedure is een van de middelen die de Regering overweegt om het hoofd te bieden aan die toestand.

Een ander commissielid is van mening dat het Openbaar Ministerie bij het Hof van beroep niet bevoegd is om de verzoening te leiden, omdat die magistraat het dossier niet kent.

De Minister merkt op dat het Openbaar Ministerie bevoegd is om zijn advies te verstrekken aan het Hof van beroep vooraleer dit laatste zijn arrest velt. Hij moet dus het dossier grondig instuderen. Bovendien verschaft zijn ambt hem een gans bijzonder gezag om de verzoening te leiden.

Is het werkelijk abnormaal dat de procedure verloopt onder de leiding van de advocaat-generaal? Neen, doch er moet wel bepaald worden dat de advocaat-generaal niet mag tussenkomen als vertegenwoordiger van de Uitvoerende Macht, dat hij geen onderrichtingen mag ontvangen van het Bestuur van Financiën en dat hij een verzoenende rol moet vervullen.

Een ander lid van de Commissie oefent kritiek op de werkwijze van het Bestuur in verband met het onderzoek van de bezwaarschriften. Hij betreurt o. m. dat de directies al te vaak voor kleinigheden het dossier terugsturen aan de inspecteur. De aandacht van de directies werd reeds op dat punt gevestigd. Men mag echter niet vergeten dat de directeur persoonlijk verantwoordelijk is voor de beslissing die hij moet nemen. Derhalve mag niemand hem al te strakke onderrichtingen geven wat het onderzoek van de dossiers betreft.

De Minister zal evenwel aan het Bestuur vragen de directeurs er aan te herinneren dat het van overwegend belang is het netelige probleem van de belastingachterstand op te lossen en dat het nodig is de zaken breed in te zien om tot dit resultaat te komen.

Hetzelfde lid wijst er op dat vrij talrijke principiële vraagstukken thans aanhangig zijn voor het Hof van verbreking en dat het uitblijven van oplossingen de beslissingen schorst voor een vrij aanzienlijk aantal dossiers.

De Minister betreurt te moeten vaststellen dat de opeenhoping van de zaken zich eveneens heeft uitgebreid tot het Hof van verbreking; de Regering onderzoekt op welke wijze dergelijke toestand kan verholpen worden.

Alles staat in onderling verband, zoals men ziet. De vermenigvuldiging van de bezwaarschriften deed zich eerst gevoelen in het stadium « directie »; dan breidde zij zich uit tot het Hof van beroep, en uiteindelijk tot het Hof van verbreking.

Derhalve neemt de Regering zich voor, maatregelen voor te stellen in alle sectoren.

In dit verband dringt een lid van de Commissie er op aan dat een klare en redelijke bepaling zou worden gege-

sition », ce qui permettrait de résoudre un nombre impressionnant de dossiers.

Le Ministre croit que cette solution se trouve dans le vote rapide de la proposition Clynmans. Il regrette que cette proposition n'ait pu être votée à la fin de la session précédente. Il demandera à la Commission de s'en occuper dès que les budgets auront été examinés.

Ce même commissaire critique l'arrêt de la Cour de Cassation du 18 mars 1952 concernant l'impossibilité de déduire des revenus imposables aux impôts spéciaux les impôts ordinaires payés après 1944. Il voudrait que des instructions soient données à l'Administration pour agir à l'encontre de cet arrêt.

Le Ministre estime ne pouvoir lui donner satisfaction. L'Administration a d'ailleurs, dès l'origine, appliqué cette loi dans le sens que lui donne l'arrêt précité; modifier cette règle aboutirait à revoir, en fait, tous les dossiers d'impôts spéciaux. On ne peut donc y songer.

Si le Gouvernement n'a inscrit que 4 milliards de recouvrement d'impôts arriérés dans le budget des Voies et Moyens de 1953 malgré les mesures prises ou envisagées, c'est pour les deux raisons suivantes :

1° des récupérations d'arriérés se feront jusqu'au 31 mars 1953, au titre du budget de 1952, pendant la période complémentaire de cet exercice;

2° il y a lieu de tenir compte des délais de paiement qui doivent être accordés même pour les impôts non contestés.

5) Le projet de loi relatif à la fraude en matière de taxe de transmission.

Le Gouvernement se doit non seulement de faire rentrer au plus tôt l'arriéré fiscal, mais également de combattre la fraude. Il ne peut tolérer que certains contribuables éludent l'impôt dont la charge retombe alors nécessairement plus lourdement encore sur les autres citoyens.

La fraude en matière de taxe de transmission doit absolument être réprimée. Il ne s'agit pas seulement de procurer à l'Etat les sommes qui lui sont dues en vertu de la loi, mais d'empêcher que les commerçants malhonnêtes fassent aux commerçants honnêtes une concurrence déloyale.

La fraude en matière de taxe de transmission a évidemment une répercussion importante dans le domaine des impôts sur les revenus. Le montant des timbres éludés dans des ventes sans factures conduit nécessairement à soustraire le montant total des ventes des déclarations sur les impôts directs. Dès lors, les déclarations d'impôts sur les revenus ne mentionnent pas des bénéfices nets qui pourtant seraient taxables au coefficient le plus élevé.

Lors de la discussion du projet, le Gouvernement accueillera toutes suggestions constructives de la part des commissaires, à la condition que ces suggestions s'inspirent du souci réel de combattre la fraude.

* * *

Nous avons demandé à l'Administration de dresser un tableau des recettes fiscales pour les années qui ont suivi la guerre, comparativement à l'année 1938, suivant les trois grandes catégories d'impôts : contributions directes, douanes et accises et enregistrement.

ven van het begrip « opeising », wat mogelijk zou maken een aanzienlijk aantal dossiers op te lossen.

De Minister meent dat dergelijke oplossing te vinden is in de snelle goedkeuring van het voorstel Clynmans. Hij betreurt dat bedoeld voorstel niet kon worden goedgekeurd op het einde van het vorig zittingsjaar. Hij zal de Commissie verzoeken zich ermede bezig te houden dadelijk na het onderzoek van de begrotingen.

Hetzelfde lid hekelt het arrest van het Hof van verbreking dd. 18 Maart 1952 betreffende de onmogelijkheid om de na 1944 betaalde gewone belastingen in mindering te brengen van de aanslagen in de speciale belastingen. Hij wenst dat onderrichtingen zouden worden verstrekt opdat het Bestuur tegen bedoeld arrest in zou handelen.

De Minister acht het niet mogelijk hem voldoening te schenken. Het Bestuur heeft trouwens, van den beginne af, deze wet toegepast in dezelfde zin als bedoeld arrest; een wijziging van die regel zou er feitelijk op neerkomen alle dossiers betreffende speciale belastingen te herzien. Zulks is dus uitgesloten.

Zo de Regering op de Rijksmiddelenbegroting voor 1953 slechts 4 milliard tot invordering van achterstallige belastingen heeft uitgetrokken, in spijt van de genomen of voorgenomen maatregelen, dan gebeurde zulks om de twee volgende redenen :

1) tot 31 Maart 1953 worden achterstallen ingevorderd op de begroting voor 1952, tijdens de aanvullende periode van bedoeld dienstjaar;

2) er dient rekening gehouden met de betalingstermijnen, die zelfs voor niet betwiste belastingen moeten toegestaan worden.

5) Het wetsontwerp betreffende het bedrag in zake overdrachtstaxe.

De Regering moet er niet alleen voor zorgen dat de achterstallige belastingen zo spoedig mogelijk binnenkomen, ze moet ook het bedrag tegengaan. Zij mag niet dulden dat sommige belastingplichtigen de belasting ontduiken, waarvan de last dan onvermijdelijk nog zwaarder op de andere burgers drukt.

Het bedrag in zake overdrachtstaxe moet volstrekt te keer gegaan worden. Het gaat er niet enkel om aan de Staat de bedragen te verschaffen, die hem krachtens de wet verschuldigd zijn, maar tevens te verhinderen dat de oneerlijke handelaars hun eerlijke collega's een oneerlijke concurrentie aandoen.

Het bedrag in zake overdrachtstaxe heeft vanzelfsprekend een merkelijke terugslag op het gebied van de inkomstenbelastingen. Het ontduiken van de zegels bij verkoop zonder factuur heeft noodzakelijk ten gevolge dat het volledig bedrag van die verkopen verzwegen wordt bij de aangifte voor de directe belastingen. Aldus worden in de aangiften voor de inkomstenbelastingen zekere nettowinsten niet vermeld, die nochtans op de hoogste coëfficiënt zouden kunnen aangeslagen worden.

Bij de bespreking van het ontwerp, zal de Regering alle positieve voorstellen vanwege de Commissieleden welkom heten, op voorwaarde dat deze voorstellen er werkelijk op gericht zijn het bedrag te keer te gaan.

* * *

Wij hebben het Bestuur verzocht een tabel op te maken van de fiskale ontvangsten tijdens de eerste jaren na de oorlog in vergelijking met het jaar 1938, en volgens de drie grote categorieën belastingen : directe belastingen, douanen en accijnzen, en registratie.

Recettes fiscales comparées à celles de 1938 (en milliards de francs)

Belastingontvangsten vergeleken met die over 1938 (in milliarden frank)

	1938		1944		1945		1946		1947		1948		1949		1950		1951		Recettes probables 1952 — Vermoedelijke ontvangsten 1952	Indice de 1952 par rapport à 1938 — Indexcijfer van 1952 tegenover 1938	Projet de 1953 — Ontwerp voor 1953		
		%		%		%		%		%		%		%		%		%			%		
Contributions directes Directe belastingen.	3,0	31,3	9,3	58,9	8,2	43,4	15,0	38,8	12,2	28,8	23,3	42,1	26,7	46,2	22,2	41,3	34,5	48,9	37,1	49,5	12,36	34,2	48,1
Douanes et accises Douanen en accijnzen.	3,1	32,3	2,0	12,7	2,6	13,8	7,2	18,6	10,2	24,0	11,4	20,6	11,5	19,9	11,9	22,1	12,6	17,9	13,6	18,1	4,38	12,9	18,1
Enregistrement Registratie.	3,5	36,4	4,5	28,4	8,1	42,8	16,5	42,6	20,0	47,2	20,6	37,3	19,6	33,9	19,7	36,6	23,4	33,2	24,3	32,4	6,94	24,0	33,8
Total Totaal.	9,6	—	15,8	—	18,9	—	38,7	—	42,4	—	55,3	—	57,8	—	53,8	—	70,5	—	75,0	—	—	71,1	—

Ces trois catégories d'impôts rapportaient en 1938 des montants sensiblement égaux, respectivement 31,3 %, 32,3 % et 36,4 %, tandis qu'elles représentent à présent 48,1, 18,1 et 33,8 %.

Un commissaire a regretté cet état de choses. Il estime que les impôts directs grèvent trop lourdement les contribuables; il fait remarquer qu'ils sont plus pénibles à payer que les impôts indirects qui frappent davantage les dépenses de luxe. On connaît les arguments qui peuvent être invoqués en sens inverse. Les impôts directs sont plus justes puisqu'ils tiennent compte de l'ensemble des revenus de chaque contribuable tandis que les impôts indirects frappent aveuglément le riche comme le pauvre, le célibataire comme le père de famille nombreuse. D'ailleurs, à l'époque actuelle, il devient de plus en plus difficile de déterminer ce qui est une dépense de luxe et ce qui ne l'est pas.

Quand on compare la situation de la Belgique à celle de la plupart des pays voisins sauf la France, on constate que la proportion d'impôts directs est encore moindre chez nous que dans ces pays. Ainsi, pour l'exercice 1951, les impôts sur le revenu représentaient 43 % (1) de l'ensemble des recettes fiscales belges, contre 48 % aux Pays-Bas, 45 % en Angleterre. Aux Etats-Unis, les impôts sur le revenu représentent 62 %.

La diminution la plus importante se situe aux douanes et accises. Elle résulte de la réalisation de Benelux et de la libéralisation progressive des échanges, ce qui est dans le cadre de la politique libre-échangiste à laquelle la Belgique est attachée.

* * *

Les évaluations des recettes semblent avoir été faites avec le souci de serrer la réalité d'aussi près que possible, sans optimisme ni pessimisme.

Impôts directs.

Les prévisions pour l'exercice 1953, 34.195 millions de francs, restent en dessous du montant des recettes probables de l'exercice 1952 (37.065 millions). Mais, si l'exercice 1952 n'avait pas bénéficié de circonstances exceptionnelles, les recettes globales n'auraient atteint que 32.084 millions de francs.

Les prévisions pour l'exercice 1953 sont donc établies quelque peu au delà du niveau des recettes probables normales de l'exercice 1952.

Douanes et Accises.

Une légère diminution est prévue aux douanes (100 millions). Pour le surplus, le rendement pour 1953 (12.900 millions) est équivalent aux recettes réelles de 1952 (13.600 millions), compte tenu de ce que la surtaxe sur l'essence a été virée à l'extraordinaire.

(1) On remarquera que, dans le tableau ci-dessus, le montant des contributions directes est indiqué pour l'année 1941 comme représentant 48,9 % de l'ensemble des impôts.

Les deux taux sont exacts mais établis sur des bases différentes.

Le taux de 48,9 % représente la part de tous les impôts perçus par l'Administration des contributions directes, c'est-à-dire, outre les impôts cédulaires sur les revenus, la taxe de circulation, droit de chasse, débits de boissons, etc.

Le taux de 43 % est uniquement établi sur les impôts sur les revenus. Ce dernier chiffre est repris d'une étude parue dans le « Bulletin de la Banque Nationale » (août 1952).

Die drie categorieën belastingen leverden in 1938 vrij gelijke bedragen op, nl. respectievelijk 31,3 %, 32,3 % en 36,4 %, terwijl zij thans 48,1, 18,1 en 33,8 % uitmaken.

Een lid van de Commissie betreurde die toestand. Hij meent dat de directe belastingen te zwaar op de belastingplichtigen wegen; er valt aan te stippen dat het zwaarder valt deze te betalen dan wel de indirecte belastingen, die veel meer op de weeldeartikelen slaan. De argumenten die kunnen aangehaald worden om het tegendeel te bewijzen zijn bekend. De directe belastingen zijn billijker, omdat daarbij rekening wordt gehouden met het geheel van de inkomsten van iedere belastingplichtige, terwijl de indirecte belastingen, zonder onderscheid, rijken en armen, ongehuwden en hoofden van grote gezinnen treffen. Het wordt trouwens in deze tijd steeds moeilijker vast te stellen wat wel een weeldeuitgave is en wat niet.

Vergelijkt men de toestand van België met die van de meeste naburige landen, Frankrijk uitgezonderd, dan stelt men vast dat de verhouding directe belastingen bij ons nog geringer is dan in die landen. Zo maakten de inkomstenbelastingen, voor het dienstjaar 1951, 43 % (1) uit van al de Belgische belastingontvangsten, tegen 48 % in Nederland en 45 % in Groot-Brittannië. In de Verenigde Staten vertegenwoordigen de inkomstenbelastingen 62 %.

De aanzienlijkste vermindering komt voor bij douanes en accijnzen. Zij is het gevolg van het tot stand komen van Benelux en van de geleidelijke vrijmaking van het ruilverkeer, wat binnen het kader valt van de politiek van het vrije handelsverkeer, waarvan België voorstander is.

* * *

De raming van de ontvangsten werd blijkbaar gedaan met de bedoeling de werkelijkheid zo getrouw mogelijk te benaderen, zonder optimisme noch pessimisme.

Directe belastingen.

De ramingen voor het dienstjaar 1953, 34.195 miljoen frank, liggen nog beneden het bedrag van de vermoedelijke ontvangsten over het dienstjaar 1952 (37.065 miljoen). Doch, ware het dienstjaar 1952 niet gunstig beïnvloed geworden door buitengewone omstandigheden, zouden de globale ontvangsten slechts 32.084 frank hebben bereikt.

De ramingen voor het dienstjaar 1953 liggen dus iets hoger dan het peil van de vermoedelijk normale ontvangsten over het dienstjaar 1952.

Douanen en Accijnzen.

Een lichte vermindering wordt verwacht voor de douanen (100 miljoen). Voor het overige stemt de opbrengst betreffende 1953 (12.900 miljoen) overeen met de werkelijke ontvangsten over 1952 (13.600 miljoen), daarbij rekening houdend met het feit, dat de bijbelasting op de benzine overgebracht werd op de buitengewone begroting.

(1) Op te merken valt dat in voorgaande tabel het bedrag der directe belastingen, voor het jaar 1941, wordt vermeld als zijnde 48,9 % van al de belastingen.

Beide percentages zijn juist, doch zij werden berekend op verschillende grondslagen.

Het percentage van 48,9 % stelt het gedeelte voor van al de belastingen die door het Bestuur der directe belastingen werden geïnd, zijnde, buiten de cedulaire belastingen op de inkomsten, de verkeersbelasting, het jachtrecht, de taxe op de dranksluiterijen, enz.

Het percentage 43 % werd alleen vastgesteld op grond van de inkomstenbelastingen. Dit laatste cijfer werd ontleend aan een studie die verscheen in het « Bulletin van de Nationale Bank » (Augustus 1952).

Enregistrement et Domaines.

Si l'on tient compte de la réduction de la taxe à l'exportation, les recettes de 1953 sont sensiblement les mêmes que celles qui seront enregistrées en 1952 (24 milliards contre 24,3 milliards).

On ne peut donc légitimement supputer de nouvelles et substantielles plus-values en 1953. Il semble certain néanmoins que les prévisions seront atteintes dans l'ensemble, voire peut-être quelque peu dépassées si la situation économique devait rester la même. La raison de cette appréciation réside en ordre principal dans le renforcement du contrôle de la taxe de transmission, qui doit logiquement entraîner une meilleure perception des impôts directs.

Les évaluations ont été faites dans l'hypothèse que l'activité économique se maintiendra en 1953 à un niveau voisin de celui de 1952. Cette base nous paraît raisonnable; elle est conforme aux avis recueillis dans les milieux financiers, économiques et scientifiques. On assiste, en effet, en ce moment à une reprise dans divers secteurs qui avaient connu un certain fléchissement au cours du premier semestre de 1952 et on peut estimer que, dans l'ensemble, les perspectives restent satisfaisantes.

Toutefois, un commissaire a fait observer que ces perspectives lui paraissaient trop optimistes. Il s'est basé dans cette appréciation sur l'indice de la production industrielle belge au mois d'août 1953. Ce commissaire semble perdre de vue que l'indice de la production industrielle accuse normalement une chute profonde au cours des mois de juillet et d'août, qui sont des mois creux, notamment parce que c'est une période de vacances. Au cours de l'année 1952, l'indice a diminué très lentement chaque mois, de janvier à juin (Indice du Ministère des Affaires Économiques : 130,6 en janvier, 110,8 en juin — Indice Agefi : 143,4 en janvier, 134,3 en juin).

Les deux chiffres de septembre marquent une sensible augmentation : (Indice du Ministère des Affaires Économiques : 124,7 — Indice Agefi : 139). Ils reviennent ainsi à un niveau très proche de l'indice moyen du premier semestre 1952.

Mais ce n'est pas simplement sur la base de cet indice que le budget de 1953 a été élaboré. Il en a été évidemment tenu compte comme des autres indices baromètres de la vie économique et financière.

Un commissaire a fait remarquer que les recettes pour l'exercice 1952 avaient été estimées à 70.576 millions, alors que les nouvelles évaluations, basées sur les recettes au 31 août 1952, sont de 81.385 millions, soit une différence de 10.809 millions, ce qui peut être considéré comme une erreur d'appréciation considérable de la part de techniciens particulièrement avertis.

Il a fait observer que les recettes pour l'exercice 1951, prévues pour 63.792 millions, avaient été en réalité de 76.794 millions. Le tableau que nous avons donné à la page 2 du présent rapport témoigne d'ailleurs que les prévisions de l'Administration sont presque toujours inférieures aux réalités. Ce commissaire estime cette habitude regrettable, car elle permet alors, au gouvernement, en cours d'exercice, d'accepter de nouvelles dépenses puisqu'il dispose de recettes supplémentaires.

A notre avis, cette pratique administrative est au contraire fort sage, à condition toutefois que les différences ne soient pas aussi importantes que celles indiquées par ce commissaire. En effet, si, lors de l'établissement du budget, le Ministre des Finances prévoyait des recettes supérieures, il serait considérablement déforcé à l'égard

Registratie en Domeinen.

Zo men rekening houdt met de vermindering van de uitvoertaxe, kan vastgesteld worden dat de ontvangsten betreffende 1953 werkelijk dezelfde zijn als de ontvangsten welke zullen geboekt worden voor 1952 (24 milliard tegenover 24,3 milliard).

Men mag dus terecht rekenen op nieuwe en merkelijke meerontvangsten in 1953. Niettemin lijkt het zeker, dat de ramingen, alles bijeengenomen, bereikt, ja zelfs wat overschreden zullen worden, ingeval de economische toestand dezelfde blijft. Zulke beoordeling steunt vooral op de versterking van de controle op de overdrachtstaxe, waardoor een betere inning van de directe belastingen logischerwijze tot stand moet komen.

De ramingen werden gedaan in de onderstelling dat het bedrijfsleven zich in 1953 op een nagenoeg even hoog peil als in 1952 zal handhaven. Dergelijke basis komt ons redelijk voor; zij stemt overeen met de adviezen ingewonnen in financiële, economische en wetenschappelijke kringen. Wij stellen immers thans een heropleving vast in verscheidene sectoren die een zekere inzinking tijdens het eerste halfjaar 1952 hebben gekend, en over het algemeen mag men de vooruitzichten nog als bevredigend beschouwen.

Een Commissielid merkte echter op dat deze vooruitzichten hem te optimistisch voorkwamen. Hij steunde zijn beoordeling op het indexcijfer van de Belgische nijverheidsproductie in Augustus 1953. Dit Commissielid schijnt uit het oog te verliezen dat het indexcijfer van de nijverheidsproductie normaal een grote inzinking kent in de loop der maanden Juli en Augustus, welke stille maanden zijn, namelijk omdat het een vacantiетijdperk is. In de loop van het jaar 1952 daalde het indexcijfer zeer langzaam van maand tot maand van Januari tot Juni (Indexcijfer van het Ministerie van Economische Zaken : 130,6 in Januari; 110,8 in Juni; Indexcijfer Agefi : 143,4 in Januari, 134,3 in Juni).

De twee cijfers voor September wijzen op een merkelijke verhoging (Indexcijfer van het Ministerie van Economische Zaken : 124,7 — Indexcijfer Agefi : 139,—). Zij komen aldus terug op een peil dat het gemiddelde indexcijfer voor het eerste halfjaar 1952 zeer benadert.

Doch het is niet enkel op grond van dit indexcijfer dat de begroting voor 1953 werd opgemaakt. Daar werd natuurlijk rekening mede gehouden evenals met de andere indexcijfers welke de stand aangeven van het economisch en financieel leven.

Een Commissielid merkte op dat de ontvangsten voor het dienstjaar 1952 geraamd werden op 70.576 miljoen, terwijl de nieuwe ramingen, welke gesteund waren op de inkomsten op 31 Augustus 1952, 81.385 miljoen belopen, zegge een verschil van 10.809 miljoen, hetgeen kan beschouwd worden als een grove beoordelingsvergingssing vanwege bijzonder ervaren technici.

Hij wees er op dat de ontvangsten voor het dienstjaar 1951, welke geraamd zijn op 63.792 miljoen, in werkelijkheid 76.794 miljoen beliepen. De tabel welke op bladzijde 2 van dit verslag voorkomt levert overigens het bewijs van het feit, dat de ramingen van het Bestuur bijna altijd beneden de werkelijkheid liggen. Dit Commissielid acht deze gewoonte betreurenswaardig, want zij verschaft aldus de mogelijkheid aan de Regering om tijdens het dienstjaar nieuwe uitgaven te aanvaarden, daar zij over bijkomende ontvangsten beschikt.

Deze administratieve praktijk lijkt mij integendeel zeer wijs op voorwaarde echter, dat de verschillen niet zo belangrijk zijn als die welke door het Commissielid werden aangestipt. Indien inderdaad de Minister van Financiën, bij het opmaken van de begroting, hogere inkomsten voorzag, dan zou hij in een tamelijk zwakke toestand wor-

de ses collègues auxquels il réclame chaque fois une compression des dépenses des départements dont ils assument la gestion.

De plus, si le tableau que nous venons de mentionner démontre qu'habituellement les recettes réelles sont supérieures aux prévisions, il indique également que chaque année des crédits supplémentaires sont réclamés au Parlement. Et cela est normal car, lors de la confection d'un budget, il est impossible au Gouvernement de prévoir toutes les dépenses qui résulteront au cours de l'année budgétaire, soit du vote de lois par le Parlement, soit d'événements imprévisibles lors de l'établissement du budget.

Pour assurer l'équilibre du budget, il est donc désirable que les recettes soient établies avec prudence et mieux vaut qu'elles soient quelque peu sous-estimées que surévaluées.

Dans le cas présent, l'Administration prévoit un chiffre de recettes de 78 milliards contre 81,4 en 1952, soit une diminution de 3,430 milliards. Rappelons que les recettes réelles ont été en 1950 et en 1951 respectivement de 63,4 milliards et 76,8 milliards. Le Ministre des Finances nous explique dans son exposé introductif pour quelles raisons il est amené à estimer que les recettes de 1953 seront légèrement inférieures à celles de l'exercice 1952.

Le produit de la majoration du droit d'accise sur les huiles minérales légères appliqué depuis le 16 avril 1952 (617,2 millions de francs) a été transféré du budget des Voies et Moyens au Budget Extraordinaire.

Le produit de la taxe à l'exportation sera en diminution en 1953 de quelque 500 millions de francs.

En matière d'impôts directs, l'exercice 1952 a bénéficié de recettes importantes de rappel de droit des exercices 49 et 50 ainsi que de perceptions faites sur les cotisations enrôlées pendant la période de prolongation des opérations de taxation de l'exercice 1951, du 31 mars au 31 août 1952.

Tels sont les éléments qui détermineront une diminution des recettes en 1953.

Par contre, la disparition progressive de l'arriéré de taxation permettra d'en revenir au régime normal de l'imposition définitive des contribuables en une seule fois, et d'abandonner la formule de la taxation en deux fois, au premier stade, au vu des déclarations, et ensuite au second stade, sur vérification après coup de celles-ci. De ce retour à la taxation unique, il faut attendre une perception plus rapide et, dès lors, une majoration des recettes dans le courant de l'exercice auquel se rapportent les droits enrôlés.

De même, comme nous venons de le dire, un contrôle plus sévère de la taxe de transmission doit entraîner une meilleure perception tant à l'enregistrement qu'aux impôts directs.

LES DEPENSES.

1) Dépenses militaires.

a) La guerre de Corée.

Depuis le 16 juillet 1952, la Belgique ne participe plus au pont aérien du Pacifique (transport de malades et blessés, de médicaments ou d'approvisionnements urgents pour la population civile). La décision gouvernementale concernant la suppression de notre intervention fut prise au mois d'avril 1952 et signifiée par l'Ambassadeur de Belgique au

den geplaatst ten opzichte van zijn ambtgenoten, bij wie hij telkenmale aandringt op inkrimping van de uitgaven der departementen waarvan zij het beheer waarnemen.

Indien daarenboven de door ons vermelde tabel aantoont dat de werkelijke ontvangsten gewoonlijk de ramingen overtreffen, toch blijkt er tevens uit dat ieder jaar bijkredieten aan het Parlement worden gevraagd. En dit is normaal, want bij het opmaken van een begroting is het voor de Regering onmogelijk alle uitgaven te voorzien welke in de loop van het begrotingsjaar, hetzij uit de goedkeuring van wetten door het Parlement, hetzij uit op het ogenblik van het opmaken der begroting onvoorzienbare gebeurtenissen voortvloeien.

Ten einde het begrotingsevenwicht te verwezenlijken, ware het dus wenselijk dat de ontvangsten omzichtig zouden berekend worden en het is beter dat ze enigszins onderschat dan wel overschat worden.

In dit geval, voorziet het Bestuur ontvangsten ten belope van 78 milliard, tegen 81,4 milliard in 1952, zegge een vermindering van 3,430 milliard. Laten wij er aan herinneren dat de werkelijke ontvangsten in 1950 en in 1951 respectievelijk 63,4 en 76,8 milliard bedroegen. De Minister van Financiën verklaart ons, in zijn inleidende toelichting, om welke redenen hij de mening is toegedaan dat de ontvangsten van 1953 iets lager zullen zijn dan die van het dienstjaar 1952.

De opbrengst van de verhoging van de accijns op lichte minerale oliën, die sedert 16 April 1952 wordt toegepast (617,2 miljoen frank), werd van de Rijksmiddelenbegroting naar de Buitengewone Begroting overgebracht.

De opbrengst van de uitvoertaxe zal in 1953 met ongeveer 500 miljoen frank dalen.

In zake directe belastingen, heeft het dienstjaar 1952 aanzienlijke ontvangsten geboekt ingevolge navordering van rechten over de dienstjaren 1949 en 1950, alsmede van inningen die werden gedaan op de aanslagen die ten kohiere werden gebracht tijdens de periode tot verlenging der aanslagverrichtingen voor het dienstjaar 1951, van 31 Maart tot 31 Augustus 1952.

Dat zijn de factoren die in 1953 een vermindering der ontvangsten zullen teweegbrengen.

Daarentegen zal men, dank zij de geleidelijke verdwijning van de achterstand in zake taxatie, kunnen terugkeren naar het normale regime van de definitieve aanslag der belastingplichtigen in éénmaal, en zal men kunnen afzien van de formule van de aanslag in tweemaal : in het eerste stadium, na kennisneming van de aangiften, en daarna, in het tweede stadium, na het nazien van die aangiften. Van die terugkeer naar één enkele aanslag, mag een snellere inning en, derhalve, een vermeerdering van de ontvangsten verwacht worden, tijdens het dienstjaar waarop de ten kohiere gebrachte rechten betrekking hebben.

Tevens moet, zoals zoëven gezegd, een strengere controle op de overdrachtstaxe een betere inning ten gevolge hebben, zowel wat de registratierechten als de directe belastingen betreft.

UITGAVEN.

1) Militaire uitgaven.

a) De oorlog in Korea.

Sedert 16 Juli 1952, werkt België niet meer mede aan de luchtbrug over de Stille Oceaan (vervoer van zieken en gewonden, van geneesmiddelen of van dringende voorraden voor de burgerlijke bevolking). De beslissing van de regering betreffende de afschaffing van onze tussenkomst werd in de maand April 1952 genomen en door de Ambas-

Département d'Etat (U. S. A.) le 4 juin 1952. Ceci entraîne une diminution de dépenses de 75 millions.

Quant aux dépenses prévues au budget de 1953 pour le bataillon de Corée, elles figurent à l'article 29 du Budget du Ministère de la Défense Nationale et se chiffrent à 215.746.000 francs.

Cette somme se justifie comme suit :

Equipement initial U. S. A. (renforts) ... fr.	45.870.000
Maintenance du bataillon	90.468.000
Traitements et soldes	42.668.000
Frais de route et de séjour	500.000
Transports et rapatriements	10.000.000
Fonctionnement du groupe de liaison	80.000
Expédition de colis	50.000
Welfare	355.000
Main-d'œuvre civile indigène	755.000
Remplacement de gros matériel	25.000.000
Fr.	215.746.000

Ces crédits correspondent aux besoins présumés d'une période de 6 mois. Toutefois, les sommes prévues pour les rémunérations de militaires de carrière et du personnel civil couvrent les besoins de toute l'année 1953. Si la guerre de Corée devait se prolonger au delà de six mois, il y aurait lieu de demander au Parlement des crédits supplémentaires.

b) Les frais d'occupation militaire en Allemagne.

Le Ministre estime que le Gouvernement n'a pas à tenir compte de l'éventualité de la cessation du paiement des frais d'occupation lorsque le traité relatif à la communauté européenne de défense entrera en vigueur.

La question des frais d'occupation fait encore l'objet de négociations entre puissances occupantes, notamment l'Angleterre.

Aussi bien, la question des frais résultant du stationnement des troupes hors de leur pays d'origine est l'une de celles qui restent à préciser par le Comité intérimaire de l'organisation de la C. E. D.

Les délégués belges ont reçu instruction de veiller à ce que notre participation à la C. E. D. n'implique pas une majoration de l'ensemble de nos dépenses de défense.

2) Les pensions.

Le Ministre estime que les prévisions budgétaires pour les pensions sont suffisantes. Ce poste est en augmentation de 70,1 millions sur les prévisions budgétaires de 1952, mais en diminution de 139,7 millions par rapport aux dépenses réelles de la même année.

a) Pensions civiles et militaires.

Une commission mixte a été chargée d'établir un projet de péréquation générale des pensions sur la base des nouveaux barèmes et, à cette occasion, de préparer la refonte générale du régime des pensions.

Le projet de péréquation tel qu'il est présenté entraînerait dès sa mise en vigueur une charge supplémentaire de 600 millions.

Le Gouvernement ne peut accepter un tel supplément sans contrepartie. C'est pourquoi il a fait remettre le projet sur le métier en donnant comme directives d'examiner

sadeur van België op 4 Juni 1952 aan het Staatsdepartement (U. S. A.) betekend.

De uitgaven welke op de begroting voor 1953 voor het bataljon in Korea worden uitgetrokken, staan vermeld onder artikel 29 van de Begroting van het Ministerie van Landsverdediging en bedragen 215.746.000 frank.

Dit bedrag wordt toegelicht :

Oorspronkelijke uitrusting U. S. A. (versterkingen) fr.	45.870.000
Maintenance van het bataljon	90.468.000
Wedden en soldij	42.668.000
Reis- en verblijfkosten	500.000
Vervoer en repatrieringen	10.000.000
Werking van de verbindingsgroep	80.000
Toesturen van pakjes	50.000
Welfare	355.000
Burgerlijke inlandse werkkrachten	755.000
Vervanging van zwaar materieel	25.000.000
Fr.	215.746.000

Die kredieten stemmen overeen met de vermoedelijke behoeften voor een periode van 6 maanden. De bedragen uitgetrokken voor de bezoldiging van de beroepsmilitairen en van het burgerlijk personeel dekken de behoeften van het gehele jaar 1953. Indien de oorlog in Korea nog langer dan zes maanden mocht duren, zouden aan het Parlement bijkredieten moeten gevraagd worden.

b) Kosten van de militaire bezetting in Duitsland.

De Minister is van mening dat de Regering geen rekening moet houden met de mogelijke stopzetting van de betaling der bezettingskosten, wanneer het verdrag betreffende de Europese Defensiegemeenschap in werking treedt.

Over de kwestie der bezettingskosten wordt nog onderhandeld onder de bezettende machten, o. m. met Groot-Brittannië.

Ook is de kwestie van de kosten, voortvloeiend uit de kantonnering van troepen buiten hun land van herkomst, één van die welke door het tussentijds Comité van de organisatie der E. D. G. nader dienen bepaald.

De Belgische afgevaardigden hebben opdracht gekregen er voor te waken, dat onze deelneming aan de E. D. G. geen vermeerdering van onze gezamenlijke defensie-uitgaven medebrengt.

2) Pensioenen.

De Minister is van oordeel dat de begrotingsramingen voor de pensioenen volstaan. Bedoelde post is met 70,1 miljoen verhoogd tegenover de begrotingsramingen voor 1952, maar met 139,7 miljoen verminderd in vergelijking met de werkelijke uitgaven voor datzelfde jaar.

a) Burgerlijke en Militaire Pensioenen.

Een gemengde commissie werd ermede belast, een ontwerp op te maken tot algemene perequatie der pensioenen op grondslag van de nieuwe weddeschalen, en te dier gelegenheid de algemene hervorming van het pensioenstelsel voor te bereiden.

Het ontwerp tot perequatie, zoals wordt voorgesteld zou reeds van zijn inwerkingtreding af een bijkomende last van 600 miljoen medebrengen.

De Regering kan dergelijke bijkomende last niet op zich nemen zonder compensatie. Ze heeft dan ook bevolen het ontwerp opnieuw op het getouw te zetten, en daarbij

quelle contrepartie pourrait être acquise pour équilibrer la dépense supplémentaire.

Le Gouvernement, soucieux de ne pas compromettre l'équilibre du budget ordinaire, n'acceptera pas de dépenses qui ne seraient pas compensées par des recettes ou des économies équivalentes.

b) Pension de vieillesse des travailleurs indépendants.

Le projet de loi relatif à la pension de vieillesse des travailleurs indépendants ne prévoit aucune intervention supplémentaire de l'Etat.

c) Pension de vieillesse des travailleurs salariés.

Le projet de loi relatif à la pension de vieillesse des travailleurs salariés prévoit que la subvention de l'Etat sera augmentée de 40 millions de francs chaque année et cela pendant 20 ans, à partir du 1^{er} janvier qui suit la date d'entrée en vigueur de la loi. Comme cette loi n'a pas encore été votée, la dépense ne doit pas être prévue au budget.

d) Pensions de réparation.

En ce qui concerne les pensions de réparation, le Gouvernement a déclaré au moment du vote de la dernière loi qu'il n'était pas opposé à une révision nouvelle de cette législation, qui accorderait de nouveaux avantages aux véritables invalides, mais qu'une telle révision devrait être accompagnée d'une lutte impitoyable contre les abus, de façon à ne pas grever davantage le budget de l'Etat et à réserver aux seuls vrais invalides une pension convenable.

3) Les subventions.

a) A l'enseignement libre.

Le Budget de 1953 tient compte des incidences financières des projets actuellement en discussion au Parlement mais non encore votés ainsi que des nouveaux projets dont le Ministre de l'Instruction publique a annoncé le dépôt.

D'ailleurs, aucun des projets scolaires actuellement en discussion au Parlement ou en préparation n'a d'incidence nouvelle sur l'exercice budgétaire de 1953.

Un problème d'ordre budgétaire doit cependant encore trouver sa solution. Il s'agit des subsides-traitements à l'enseignement technique agréé.

Le personnel de l'Etat a vu améliorer son régime de rétribution avec effet au 1-1-1951. Il est de tradition que le personnel de l'enseignement technique agréé bénéficie, comme le personnel enseignant de l'Etat, de la même valorisation à la même date. L'incidence de cette revalorisation pour chaque année 1951-52 et 1953 est de 95 millions par an, soit plus ou moins 290 millions en tout, dont 190 devraient être portés au 2^e feuillet de 1952 tandis que les 95 millions afférents à l'exercice 1953 ont été inscrits au budget.

Le Gouvernement ayant déjà annoncé précédemment son intention de porter les subsides-traitements à 100 % des traitements correspondants de l'Etat à partir du 1^{er} janvier 1954, il est apparu que cette mesure pourrait être avancée d'un an sans dépense nouvelle, si on pouvait y

als richtlijn gegeven te onderzoeken welke tegenwaarde zou kunnen gevonden worden om de bijkomende uitgave te compenseren.

De Regering zal, om het evenwicht der gewone begroting niet in gevaar te brengen, geen uitgaven aanvaarden, die niet door gelijkwaardige ontvangsten of bezuinigingen worden vergoed.

b) Ouderdomspensioen der zelfstandige arbeiders.

In het wetsontwerp betreffende het ouderdomspensioen der zelfstandige arbeiders wordt geen enkele bijkomende tussenkomst vanwege de Staat in het vooruitzicht gesteld.

c) Ouderdomspensioen van de loontrekkende arbeiders.

Het wetsontwerp betreffende het ouderdomspensioen van de loontrekkende arbeiders voorziet een vermeerdering van de Staatstoelage ten bedrage van jaarlijks 40 miljoen frank gedurende 20 jaar, met ingang op 1 Januari na de datum waarop de wet in werking treedt. Daar bedoelde wet nog niet goedgekeurd is kan de uitgave niet op de begroting worden uitgetrokken.

d) Vergoedingspensioenen.

Wat de vergoedingspensioenen betreft, heeft de Regering bij de goedkeuring van de jongste wet verklaard niet gekant te zijn tegen een nieuwe herziening van bedoelde wetgeving, waarbij nieuwe voordelen zouden worden toegekend aan de ware invaliden, doch dat zulke herziening moet gepaard gaan met de medogenloze bestrijding van de misbruiken, op zulke wijze dat de Rijksbegroting geen zwaardere last te dragen heeft en dat het voordeel van een behoorlijk pensioen alleen aan de ware invaliden ten goede komt.

3) Toelagen.

a) Aan het vrij onderwijs.

In de begroting voor 1953 wordt rekening gehouden met de financiële weerslag van de thans in het Parlement behandelde ontwerpen, die nog niet zijn goedgekeurd, alsmede van de nieuwe ontwerpen, waarvan de Minister van Openbaar Onderwijs de indiening heeft aangekondigd.

Trouwens heeft geen enkel van de ontwerpen welke thans in het Parlement worden besproken of in voorbereiding zijn een nieuwe weerslag op het begrotingsdienstjaar 1953.

Nochtans moet nog een oplossing worden gevonden voor een probleem van budgetaire aard. Het geldt de weddetoelagen ten behoeve van het erkend technisch onderwijs.

De salarisregeling van het Rijkspersoneel werd verbeterd met ingang van 1 Januari 1951. Volgens de traditie moet het personeel van het erkend technisch onderwijs, zoals het onderwijzend Rijkspersoneel, dezelfde valorisatie vanaf dezelfde datum genieten. De weerslag van zulke valorisatie voor ieder der jaren 1951-1952 en 1953 beloopt 95 miljoen per jaar, zegge in totaal nagenoeg 290 miljoen, waarvan 190 gebracht moeten worden op het 2^{de} bijblad voor 1952, terwijl de 95 miljoen voor het dienstjaar 1953 uitgetrokken werden op de begroting.

Reeds vroeger had de Regering haar voornemen te kennen gegeven de weddetoelagen op 100 % van de overeenstemmende wedden van de Staat te brengen met ingang op 1 Januari 1954; het leek dan ook dat deze maatregel zonder nieuwe uitgave kon worden vervroegd met een

consacrer en 1953 les 290 millions indiqués ci-dessus, à condition que les intéressés renoncent en échange à la rétroactivité 1951-1952.

Cette mesure présente de nombreux avantages administratifs puisqu'elle permet de fixer en une seule fois les droits de chaque membre du personnel agréé au lieu de devoir calculer individuellement pour 18.000 professeurs une rétroactivité pour 1951, une rétroactivité pour 1952, un nouveau traitement pour 1953 qui devrait être modifié en 1954.

Il reste à régler une question technique : celle de savoir si la dépense de 190 millions fera l'objet d'un amendement au budget du Ministère de l'Instruction Publique, section Enseignement Technique, pour 1953, ou bien d'une inscription au 2^{me} feuillet des crédits supplémentaires de 1952. Le résultat pour le Trésor est le même dans les deux cas puisqu'il s'agit ici d'une dépense qui, sous une forme ou sous une autre, doit être faite.

b) Au F. N. A. M. I.

Un commissaire ayant fait part de son inquiétude au sujet de l'équilibre financier du F. N. A. M. I., le Ministre a confirmé que le Gouvernement a la ferme volonté de réaliser l'équilibre financier de l'A. M. I. sans nouvelles subventions du Trésor. La quote-part de celui-ci représente près de 25 % des ressources totales, soit le 1/4 de 6 milliards de francs. La solution fait l'objet en ce moment d'un examen déjà avancé.

c) Aux charbonnages dans le cadre du Plan Schuman.

Le Ministre a précisé que c'était d'accord avec son collègue des Affaires Economiques qu'il avait déclaré dans son exposé général qu'aucun subsidie de cette sorte ne devait être prévu.

Le Traité de Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier prévoit pendant la période transitoire d'isolement du marché charbonnier belge du marché commun un régime d'exception basé sur le principe d'une péréquation destinée :

a) à rapprocher des prix du marché commun les prix du charbon belge dans une mesure qui abaisse celui-ci au niveau des coûts de production, à la fin de la période de transition;

b) à accorder une compensation additionnelle pour le charbon belge livré à notre sidérurgie ou exporté dans le marché commun.

Le financement de ces compensations doit être assuré moitié par la Communauté moitié par la Belgique.

Dans l'état actuel des choses, le Gouvernement ne dispose pas encore des données lui permettant d'avoir l'assurance que ce mécanisme de péréquation jouera dès 1953. La disparité entre les prix belges et ceux de nos partenaires de la Communauté s'atténue considérablement du fait de l'égénéralisation progressive entre les salaires belges, français et néerlandais. Il reste encore une disparité entre les salaires belges et allemands, mais celle-ci s'est déjà atténuée. De nouvelles augmentations de salaires sont prévues en Allemagne occidentale, qui pourraient permettre une égalisation prochaine de cet important élément du prix de revient. Toutefois, il va de soi que si le mécanisme de péréquation devait fonctionner au cours de l'année 1953 et entraîner le versement de subventions, des crédits seraient sollicités à cet effet du Parlement.

jaar, indien men er voormelde 290 miljoen in 1953 aan kon besteden, mits belanghebbenden afstand zouden doen van de terugwerking tot 1951-1952.

Deze maatregel levert talrijke administratieve voordelen op, daar de aanspraken van elk lid van het erkend personeel in eenmaal kunnen worden vastgesteld; aldus kan de individuele berekening voor 18.000 leraars worden voorkomen, van de terugwerking tot 1951, van de terugwerking tot 1952, van een nieuwe wedde voor 1953 en van de wijziging er van in 1954.

Een technisch vraagstuk moet nog worden opgelost : namelijk of de uitgave van 190 miljoen het voorwerp zal uitmaken van een amendement op de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, sectie Technisch Onderwijs, voor 1953, of eerder van een inschrijving op het tweede bijblad voor 1952. In beide gevallen is de uitkomst dezelfde voor de Schatkist, daar het een uitgave betreft welke gedaan moet worden in de ene of de andere vorm.

b) Aan het R. V. Z. I.

Nadat een lid van de Commissie zijn bezorgdheid te kennen had gegeven aangaande het financieel evenwicht van het R. V. Z. I., bevestigde de Minister dat de Regering zich heeft voorgenomen het financieel evenwicht van de R.V.Z.I. te verwezenlijken zonder nieuwe toelagen van de Schatkist. Het aandeel van de Schatkist bedraagt reeds circa 25 % van de gezamenlijke inkomsten, zegge één vierde van 6 miljard frank. De oplossing maakt thans het voorwerp uit van een onderzoek, dat reeds ver gevorderd is.

c) Aan de steenkoolmijnen in het raam van het Schuman-plan.

De Minister verklaart verder dat hij overleg gepleegd heeft met zijn collega van Economische Zaken om in zijn algemene toelichting te verklaren dat geen dergelijke toelage in het vooruitzicht moest worden gesteld.

Voor de duur van de overgangperiode van afzondering van de Belgische steenkolenmarkt van de gemeenschappelijke markt, voorziet het Verdrag van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal een uitzonderingsregime dat gegrond is op het beginsel van een perequatie, bestemd :

a) om de Belgische marktprijzen dicht bij de gemeenschappelijke te brengen, zodat op het einde van de overgangperiode de eerste tot op het peil van de productiekosten zouden worden teruggebracht;

b) om een bijkomende compensatie te verlenen voor de Belgische kolen bestemd voor onze metaalnijverheid of afgezet op de gemeenschappelijke markt.

De financiering van deze compensaties zal voor de helft verzekerd worden door de Gemeenschap en voor de andere helft door België.

In de huidige stand van zaken beschikt de Regering nog over geen gegevens die haar de zekerheid geven dat het perequatie-mechanisme met ingang van 1953 in werking zal treden. De dispariteit tussen de Belgische prijzen en die van onze partners in de Gemeenschap vermindert aanzienlijk, ingevolge de geleidelijke nivellering der Belgische, Franse en Nederlandse lonen. Er blijft nog een ongelijkheid bestaan tussen de Belgische en de Duitse lonen, maar ook die is reeds verminderd. In West-Duitsland worden nieuwe loonsverhogingen in het vooruitzicht gesteld, waardoor het wellicht mogelijk zal zijn binnen afzienbare tijd dit belangrijk bestanddeel van de kostprijs gelijk te maken. Het spreekt echter vanzelf dat, zo het perequatie-mechanisme in de loop van het jaar 1953 kan werken en de storting van toelagen medebrengen, aan het Parlement te dien einde kredieten zouden worden gevraagd.

*d) A la Société Nationale
des Chemins de Fer Belges.*

Le Ministre a déclaré qu'il venait de procéder à l'étude de la situation financière des chemins de fer belges. Cette situation lui paraît grave; c'est pourquoi il a l'intention de convoquer prochainement une réunion commune des Commission des Finances et des Communications, afin qu'elles puissent entendre un exposé du Ministre des Communications.

c) Aux pouvoirs subordonnés.

De nombreux commissaires se sont faits les avocats des communes. Beaucoup d'entre elles se trouvent dans une situation difficile mais le Ministre ne pense pas que les communes se trouvent devant des difficultés supérieures à celles que connaît le Trésor. Elles n'ont pas à faire face au réarmement, pour ne citer que ce seul secteur.

Jusqu'en 1951, les communes ont connu la période des vaches grasses; de grands arriérés d'impôts leur sont échus massivement. Beaucoup d'entre elles ont succombé à la tentation de régler leur train de vie sur ces recettes aussi exceptionnelles que temporaires. Celles-ci disparues, elles se trouvent maintenant devant des dépenses devenues permanentes.

On critique l'Etat de vivre au delà de ses moyens. La même critique paraît souvent pouvoir être faite aux communes: personnel pléthorique, barèmes de traitements et de pensions plus avantageux qu'à l'Etat, dépenses somptueuses, etc.

Les restrictions que le malheur des temps impose à l'Etat rejaillit sur les communes. Elles ne doivent pas trop compter sur l'Etat qui ploie déjà sous une charge trop lourde.

Un commissaire a proposé que l'Etat abandonne aux provinces et aux communes la totalité de l'impôt foncier qui ne représente actuellement plus pour lui que 400 millions.

Le Ministre fait observer qu'indépendamment des 400 millions inscrits au titre de l'impôt foncier, plus du double est inscrit au budget des Voies et Moyens, à titre de contribution nationale de crise sur revenus fonciers.

Il ne se concevrait pas que l'Etat renoncât à l'impôt foncier si c'est pour conserver la contribution nationale de crise. Or, cela représente en tout plus de 1.200 millions. Un tel sacrifice de la part de l'Etat est pour le moment exclu. L'abandon aux communes et aux provinces de l'impôt foncier, à supposer même que des raisons budgétaires ne s'y opposeraient pas, ne dispenserait pas l'Etat des travaux relatifs à l'établissement et à la perception de cet impôt, car la plupart des communes ne sont pas outillées pour faire elles-mêmes ce travail.

Une autre considération encore plaide pour le maintien au profit de l'Etat de l'impôt foncier. Les revenus fonciers doivent supporter, quelle que soit leur situation, un minimum de fiscalité uniforme. Si l'impôt foncier passait aux communes, les propriétaires fonciers de certaines communes ne paieraient pas d'impôt ou un impôt minime, puisqu'encore à l'heure actuelle, certaines communes n'ont nullement besoin de recettes de cette nature pour équilibrer leur budget.

* * *

En conclusion de cet échange de vues, il nous faut constater que, si certaines réponses du Ministre sont entièrement satisfaisantes, d'autres le sont moins. Il est à craindre,

*d) Aan de Nationale Maatschappij
der Belgische Spoorwegen.*

De Minister heeft verklaard, dat hij zo pas is overgegaan tot het onderzoek van de financiële toestand der Belgische spoorwegen. Deze toestand lijkt hem ernstig; hij is dan ook voornemens binnenkort de Commissie voor de Financien en die voor het Verkeerswezen in gemeenschappelijke vergadering bijeen te laten roepen, om een uiteenzetting van de Minister van Verkeerswezen te horen.

e) Aan de ondergeschikte besturen.

Talrijke leden van de Commissie hebben ten gunste van de gemeenten gepleit. Vele daarvan verkeren in een moeilijke toestand, maar de Minister denkt niet dat de moeilijkheden, waaraan de gemeenten het hoofd te bieden hebben, groter zijn dan die, waarvoor de Schatkist is geplaatst. Zij hebben, om slechts één sector te vermelden, niet te voorzien in de bewapeningsuitgaven.

Tot 1951 hebben de gemeenten de vette jaren gekend: belangrijke belastingachterstallen vielen hun in massa ten deel. Vele er van lieten zich er toe verleiden, hun levenswijze te richten naar deze even buitengewone als tijdelijke ontvangsten. Nu deze inkomsten weggefallen zijn, staan zij vóór uitgaven die een blijvend karakter hebben verworven.

Men verwijt aan de Staat dat hij boven zijn middelen leeft. Hetzelfde verwijt schijnt dikwijls te gelden voor de gemeenten: personeel in overvloed, wedde- en pensioenschalen, die voordeliger zijn dan bij de Staat, weeldeuitgaven, enz.

De beperkingen waarin de Staat zich moet schikken om wille van de slechte tijden hebben een weerslag op de gemeenten. Deze mogen niet te veel rekenen op de Staat, die reeds gebukt gaat onder een al te zware last.

Een lid van de Commissie stelt voor dat de Staat aan de provinciën en gemeenten afstand zou doen van de totale grondbelasting, die thans voor hem een ontvangst van slechts 400 miljoen vertegenwoordigt.

De Minister wijst er op dat het niet volstaat alleen de als grondbelasting geboekte 400 miljoen te beschouwen, doch dat meer dan het dubbel van dit bedrag in de Rijks-middelenbegroting voorkomt als nationale crisisbelasting op de inkomsten van grondbezit.

Het ware ondenkbaar dat de Staat afstand zou doen van de grondbelasting en tevens de nationale crisisbelasting behouden. Welnu, dit bedraagt in totaal meer dan 1.200 miljoen. Zulk een offer vanwege de Staat is thans uitgesloten. Moest de grondbelasting aan de gemeenten en provinciën worden afgestaan, zelfs indien dit niet onmogelijk was om budgetaire redenen, dan zou de Staat toch niet ontlast zijn van de verrichtingen in verband met de vestiging en de inning van bedoelde belasting, want de meeste gemeenten zijn niet uitgerust om dit werk zelf te verrichten.

Een ander argument kan nog worden aangevoerd voor het behoud van de grondbelasting ten bate van de Staat. De inkomsten uit grondbezit moeten met een zekere eenvoudigheid worden aangeslagen, welke de ligging er van ook zij. Zo de grondbelasting overgedragen werd aan de gemeenten, zouden de grondbezitters van sommige gemeenten geen of weinig belasting betalen, daar sommige gemeenten thans nog geen behoefte hebben aan dergelijke ontvangsten om haar begroting in evenwicht te brengen.

* * *

Als besluit van voormelde gedachtenwisseling moeten wij vaststellen dat sommige antwoorden van de Minister volledig voldoening schenken, doch ook dat andere min-

en effet, que certaines dépenses soient supérieures aux prévisions alors que d'autres ne sont pas prévues.

Nous plaçons dans la première catégorie celles relatives à l'augmentation de la Dette Publique, aux pensions, de même que les subventions à l'enseignement technique, aux chemins de fer et aux pouvoirs subordonnés.

S'il est exact que le Gouvernement ne doit pas prévoir les dépenses résultant d'une prolongation de la guerre en Corée, ou de l'occupation militaire en Allemagne, les subventions à accorder aux charbonnages dans le cadre du Plan Schuman, au F. N. A. M. I., si, malgré les efforts du Gouvernement, l'équilibre de ce fonds ne pouvait être assuré, encore n'en reste-t-il pas moins qu'il eût été souhaitable que l'excédent des recettes sur les dépenses fût plus important pour pouvoir éventuellement faire face à ces aléas. Si des dépenses nouvelles devaient survenir au cours de l'année budgétaire, il faut espérer qu'il y aura moyen d'y répondre par la compression d'autres dépenses plutôt que par une augmentation des recettes. C'est de cette façon-là qu'il faut assurer l'équilibre budgétaire.

Si de nouvelles dépenses devaient s'inscrire au budget sans que d'autres puissent être comprimées, on les retrouverait fatalement dans les prochains budgets et ainsi la progression constante des dépenses de l'Etat, à laquelle nous assistons depuis la libération, ne serait à nouveau pas enrayerée.

Tel est d'ailleurs bien le sentiment du Ministre lorsqu'en guise de conclusion à son exposé général, il déclare : « C'est pendant l'exécution du budget que des économies » peuvent et doivent être réalisées; le budget n'est qu'une » autorisation de dépenses, non une obligation. »

QUATRIEME PARTIE.

Une politique d'économies.

Une politique drastique d'économies a été prônée par chaque commissaire qui est intervenu dans le débat. Il est toutefois bon de noter que semblable politique, réclamée impérieusement par le pays tout entier, devient immédiatement impopulaire dès qu'un gouvernement tente de l'appliquer. Chaque citoyen accepte les répercussions de cette politique pour son voisin à la condition expresse qu'elle ne le frappe pas lui-même. Tel pensionné réclame la suppression des pensions abusives mais ne classera jamais la sienne dans cette catégorie. Tel père de famille nombreuse fortuné trouve abusif qu'un ouvrier qualifié célibataire et gagnant bien sa vie puisse profiter des avantages d'un abonnement ouvrier sur le chemin de fer; on ne peut empêcher l'ouvrier qualifié de penser la même chose du père de famille nombreuse fortuné. Beaucoup d'industriels, qui se plaignent de la charge des impôts, sont souvent en période difficile les premiers à demander l'aide de l'Etat, soit sous forme de subsides, soit sous forme de diminution de taxes. Patrons et ouvriers trouvent facilement la solution à leurs conflits lorsque la note peut être présentée à l'Etat. Tout le monde réclame la diminution du nombre des fonctionnaires mais les ministres et hommes politiques savent mieux que quiconque les démarches dont ils sont journellement l'objet de la part de pères de familles, soucieux de « caser » un de leurs enfants dans l'Administration.

der bevredigend zijn. Het valt immers te vrezen dat sommige uitgaven de ramingen overtreffen, terwijl andere niet werden voorzien.

Wij rangschikken in de eerste categorie de uitgaven in verband met de verhoging van de Rijksschuld, met de pensioenen, alsmede de toelagen aan het technisch onderwijs, aan de spoorwegen en aan de ondergeschikte besturen.

Gewis moet de Regering de uitgaven niet voorzien die voortvloeien uit een verlenging van de Koreaanse oorlog, of uit de militaire bezetting van Duitsland, noch de toelagen die in het kader van het Schuman-Plan aan de steenkolenmijnen zullen moeten toegekend worden, noch de toelagen aan het R. V. Z. I. indien het evenwicht van laatstbedoeld fonds niet kon worden verwezenlijkt, in weerwil van de pogingen van de Regering; toch staat het buiten kijf dat het wenselijk ware geweest dat het batig saldo van de ontvangsten belangrijker ware, ten einde eventueel het hoofd te kunnen bieden aan bedoelde risico's. Indien nieuwe uitgaven worden gedaan in de loop van het begrotingsjaar, is te hopen dat ze kunnen worden gecompenseerd door inkrimping van andere uitgaven, liever dan door verhoging van de ontvangsten. Op zulke wijze toch moet het begrotingsevenwicht worden verzekerd.

Zo nieuwe uitgaven op de begroting mochten worden ingeschreven zonder mogelijke inkrimping van andere, zullen ze onvermijdelijk opnieuw voorkomen op de volgende begrotingen en aldus zou eens te meer de gedurige stijging van de Staatsuitgaven, die we sedert de bevrijding kennen, andermaal niet worden vermeden.

Dit is trouwens ook de mening van de Minister, waar hij zijn algemene toelichting besluit met de woorden : « Het is tijdens de uitvoering van de begroting dat besparingen nog kunnen en moeten verwezenlijkt worden; de » begroting is slechts een toelating tot uitgaven, geenszins een verplichting. »

VIERDE DEEL.

Bezuinigingspolitiek.

Elk lid van de Commissie, dat in het debat tussenkam, pleitte voor een drastische bezuinigingspolitiek. Het weze nochtans opgemerkt dat dergelijke politiek, waarop het ganse land zo zeer aandringt, dadelijk impopulair wordt zodra een regering ze tracht door te voeren. Ieder burger aanvaardt de weerslag van dergelijke politiek op zijn evenmens, op de uitdrukkelijke voorwaarde dat hijzelf er niet door wordt getroffen. De gepensioneerde verlangt de afschaffing van de misbruiken in zake pensioen, doch hij zal nooit willen toegeven dat zijn pensioen een misbruik kan zijn. Een vermogend hoofd van een groot gezin meent dat de voordelen van een weekabonnement op de spoorwegen een misbruik zijn wanneer zij een geschoold welbetaald werkman ten goede komen; niemand kan beletten dat de geschoold werkman hetzelfde denkt over het hoofd van een groot gezin. Veel nijveraars, die onder de druk van de belastingen klagen, aarzelen geen ogenblik, wanneer de tijden slechter worden, om de hulp van de Staat in te roepen, hetzij in de vorm van toelagen, hetzij in de vorm van vermindering van belastingen. Werkgevers en werknemers vinden de oplossing van hun geschillen zonder enige moeite, wanneer het mogelijk is het gelag door de Staat te laten betalen. Iedereen dringt aan op inkrimping van het Rijkspersoneel, maar de ministers en politici weten beter dan wie ook hoe zij dagelijks worden lastig gevallen door gezinshoofden die er op uit zijn een van hun kinderen in het Bestuur een « positie » te bezorgen.

Une politique d'économies doit d'ailleurs aller de pair avec une lutte contre la fraude trop répandue dans notre pays. Or, chaque fois qu'un gouvernement veut armer son administration pour ce faire, les fraudeurs crient immédiatement à l'inquisition fiscale.

Un ancien premier ministre et ministre des finances a déclaré que le budget de l'Etat était incompressible, à moins de modifier la politique économique et sociale de notre pays. Nous voudrions procéder à l'analyse des différentes catégories de dépenses pour établir la vérité de cette observation.

Les dépenses pour 1953 se subdivisent comme suit :

1. Dette Publique	10.549	13,71 %
2. Pensions	10.465	13,60 %
3. Dotations... ..	255	0,33 %
	21.269	27,64 %
4. Dépenses de personnel	16.696	21,69 %
5. Dépenses de matériel	8.673	11,27 %
6. Subventions	24.991	32,47 %
7. Travaux	1.050	1,36 %
8. Autres dépenses	4.288	5,57 %
	55.698	72,36 %
Non-Valeurs et Remboursements ...	779	—
	77.746	100,00 %

La Dette Publique.

Voici un tableau donnant l'évolution de la Dette Publique au cours des dernières années et de la charge budgétaire qu'elle comporte :

Evolution et charges de la Dette Publique.

Montant total de la dette au :

31 décembre 1938... ..	57,3 milliards
31 décembre 1946... ..	257,4 milliards
31 décembre 1947... ..	260,2 milliards
31 décembre 1948... ..	246,9 milliards
31 décembre 1949... ..	254,2 milliards
31 décembre 1950... ..	270,0 milliards
31 décembre 1951... ..	276,2 milliards
31 octobre 1952... ..	267,8 milliards

Aspect budgétaire :

1938... ..	2,6 milliards
1945... ..	5,9 milliards
1946... ..	6,1 milliards
1947... ..	6,4 milliards
1948... ..	8,0 milliards
1949... ..	8,0 milliards
1950... ..	8,5 milliards
1951... ..	8,4 milliards
1952... ..	10,4 (évaluation)
1953... ..	10,5 (proposition)

Comme le Gouvernement annonce son intention d'emprunter au minimum 15 milliards, tant sur le marché intérieur des capitaux que sur le marché extérieur, la charge budgétaire ne pourra qu'augmenter.

Elle représente 13,71 % du budget de 1953.

Een bezuinigingspolitiek moet trouwens gepaard gaan met de bestrijding van de in ons land al te verspreid bedrog in zake belastingen. Welnu, telkens als een regering haar bestuur daartoe wil wapenen, hebben de belasting-ontduikers het dadelijk over fiscale inquisitie.

Een voormalige eerste-minister en minister van financiën heeft verklaard dat de Rijksbegroting niet kon worden ingekrompen zonder wijziging van de economische en maatschappelijke structuur van ons land. Wij zouden willen overgaan tot de ontleding van de verschillende categorieën uitgaven, ten einde de juistheid van bedoelde bemerking aan te touen.

De uitgaven over 1953 worden ingedeeld als volgt :

1. Rijksschuld	10.549	13,71 %
2. Pensioenen	10.465	13,60 %
3. Dotatiën	255	0,33 %
	21.269	27,64 %
4. Personeelsuitgaven	16.696	21,69 %
5. Uitgaven voor Materieel	8.673	11,27 %
6. Toelagen... ..	24.991	32,47 %
7. Werken	1.050	1,36 %
8. Andere Uitgaven	4.288	5,57 %
	55.698	72,36 %
Kwade Posten en Terugbetalingen	779	—
	77.746	100,00 %

Rijksschuld.

Hierbij een tabel met de ontwikkeling van de Rijksschuld tijdens de laatste jaren, en met de begrotingslast die er uit voortvloeit :

Ontwikkeling en lasten van de Rijksschuld.

Totaal bedrag van de Rijksschuld op :

31 December 1938	57,3 milliard
31 December 1946	257,4 milliard
31 December 1947	260,2 milliard
31 December 1948	246,9 milliard
31 December 1949	254,2 milliard
31 December 1950	270,0 milliard
31 December 1951	276,2 milliard
31 October 1952... ..	267,8 milliard

Budgetair aspect :

1938	2,6 milliard
1945	5,9 milliard
1946	6,1 milliard
1947	6,4 milliard
1948	8,0 milliard
1949	8,0 milliard
1950	8,5 milliard
1951	8,4 milliard
1952	10,4 (raming)
1953	10,5 (voorstel)

Aangezien de Regering het voornemen te kennen geeft, leningen aan te gaan voor ten minste 15 milliard, zo op de binnenlandse als op de buitenlandse kapitaalmarkt, kan de begrotingslast slechts toenemen.

Hij bedraagt 13,71 % van de begroting voor 1953.

Les pensions.

Voici un tableau représentant la charge des pensions au cours des dernières années :

Charge des pensions.

Exercice 1938...	2,7 milliards
Exercice 1945...	4,3 milliards
Exercice 1946...	5,3 milliards
Exercice 1947...	6,0 milliards
Exercice 1948...	7,5 milliards
Exercice 1949...	8,6 milliards
Exercice 1950...	9,2 milliards
Exercice 1951...	10,4 milliards
Exercice 1952...	10,6 milliards
Exercice 1953...	10,5 milliards

Comme nous l'avons dit, la commission mixte chargée par le Gouvernement d'établir un projet de péréquation générale des pensions sur la base des nouveaux barèmes et de préparer à cette occasion la refonte générale du régime des pensions, a présenté son premier rapport.

Le projet de péréquation entraînerait dès sa mise en vigueur une charge supplémentaire de 600 millions. Il faut tenir compte de la répercussion qu'aurait fatalement cette augmentation dans d'autres secteurs comme les chemins de fer, les Régies, etc.

Quant à la refonte du régime des pensions, la Commission n'a encore établi qu'un projet standard se rapportant uniquement aux fonctionnaires civils.

La refonte du régime s'inspire surtout du souci de faire disparaître les situations abusives. De telles situations se présentent surtout à propos des pensions prématurées.

Le projet de la commission présente à ce propos deux réformes :

a) le calcul des pensions prématurées s'opérerait proportionnellement aux années de service mais selon un taux moindre pour les premières années prestées de telle sorte que le taux maximum de la pension ne pourrait être acquis que pour les pensions accordées après une carrière complète;

b) une notion nouvelle que suggère la commission est celle du « remploi ». Aucune pension prématurée ne pourrait être accordée que si le Service de Santé administratif estime que le candidat à la pension est réellement inapte à être remployé ailleurs.

Une autre question à laquelle la commission tâche de donner une meilleure solution est celle des cumuls entre traitement d'activité et pension. (Le cas du gendarme, par exemple, qui, pensionné après vingt ans de service, occupe un emploi dans la police communale avec traitement plein.)

Les nouvelles règles de cumul s'appliqueraient aux traitements et aux pensions sans tenir compte si leur paiement incombe à l'Etat, aux provinces ou aux communes.

Ce projet standard devra être adapté aux autres catégories de pensionnés, notamment les magistrats, les professeurs d'université, le personnel enseignant, les corps spéciaux : Cour des Comptes, Corps des Mines, etc. Un projet axé sur les mêmes principes devra ensuite être établi pour les pensions militaires.

Pensioenen.

Hierna volgt een tabel met de last der pensioenen tijdens de laatste jaren :

Last der pensioenen.

Dienstjaar 1938...	2,7 milliard
Dienstjaar 1945...	4,3 milliard
Dienstjaar 1946...	5,3 milliard
Dienstjaar 1947...	6,0' milliard
Dienstjaar 1948...	7,5 milliard
Dienstjaar 1949...	8,9 milliard
Dienstjaar 1950...	9,2 milliard
Dienstjaar 1951...	10,4 milliard
Dienstjaar 1952...	10,6 milliard
Dienstjaar 1953...	10,5 milliard

Zoals we reeds zegden, heeft de gemengde commissie, die door de Regering gelast werd een ontwerp uit te werken tot algemene péréquatie van de pensioenen op grondslag van de nieuwe weddeschalen, en te dier gelegenheid de algemene hervorming van het pensioenstelsel voor te bereiden, haar eerste verslag uitgebracht.

Het ontwerp tot péréquatie zou reeds van zijn inwerkingtreding af een bijkomende last medebrengen van 600 miljoen. Er dient rekening gehouden met de terugslag welke deze vermeerdering onvermijdelijk zou hebben op andere sectoren, o. m. spoorwegen, de Regiën, enz.

Wat de hervorming van het pensioenstelsel betreft, heeft de Commissie vooralsnog slechts een modelontwerp uitgewerkt, dat uitsluitend betrekking heeft op de burgerlijke ambtenaren.

De herinrichting van het stelsel beantwoordt vooral aan de bezorgdheid om wantoestanden te doen verdwijnen. Dergelijke toestanden bestaan vooral in zake vervroegde pensioenen.

Het ontwerp der Commissie stelt desbetreffend twee hervormingen voor :

a) de berekening der vervroegde pensioenen zou geschieden in overeenstemming met de dienstjaren, doch met inachtneming van een kleinere schaal voor de eerste gepresteerde jaren, zo dat het maximumbedrag van het pensioen slechts zou kunnen verworven worden voor de na een volledige loopbaan verleende pensioenen;

b) een nieuw begrip, door de Commissie voorgesteld, is dit van de « wedertewerkstelling ». Er zou slechts een vervroegd pensioen mogen toegekend worden indien de Administratieve Gezondheidsdienst van oordeel is dat de candidaat-pensioengerechtigde werkelijk ongeschikt is om elders tewerkgesteld te worden.

Een ander vraagstuk waaraan de Commissie een betere oplossing tracht te geven is deze van de cumulatie der activiteitswedde met pensioen. (Het geval bijvoorbeeld van de rijkswachter die, op pensioen gesteld na twintig jaren dienst, een betrekking bekleedt bij de gemeentelijke politie, met volle wedde.)

De nieuwe regelen betreffende de cumulatie zouden toepasselijk zijn op de wedden en op de pensioenen zonder na te gaan of de uitbetaling er van geschiedt ten laste van de Staat, van de provinciën of van de gemeenten.

Dit modelontwerp zou moeten aangepast worden voor de andere categorieën pensioengerechtigden, namelijk de magistraten, de universiteitsprofessoren, het onderwijzend personeel, de bijzondere lichamen : Rekenhof, mijnkorps, enz. Een ontwerp, dat gesteund is op dezelfde beginselen, zou vervolgens moeten opgemaakt worden voor de militaire pensioenen.

On peut déduire de ces considérations que la réforme des abus et les mesures proposées par la commission mixte permettront peut-être de compenser l'augmentation de 600 millions que doit nécessairement entraîner la péréquation envisagée, mais il ne faut pas perdre de vue que cette péréquation serait immédiate, tandis que la réforme des abus ne peut avoir que des effets lointains.

Il ne faut pas oublier non plus le grave avertissement que nous donnait l'année passée le Gouvernement dans l'exposé général précédant le budget des Recettes et Dépenses pour l'exercice 1952 :

« Par suite de l'effet, heureux en soi, de l'allongement » de la durée moyenne de vie, par suite aussi du fléchissement de la natalité, les couches actives de la population, » en voie de diminution, devront bientôt supporter une » charge considérablement accrue de pensions.

» Les statistiques démographiques établissent en effet » que, pour 1.000 habitants du Royaume, le nombre de » personnes âgées de 65 ans et plus est passé de 63 en » 1900 à 76 en 1930, à 107 en 1947 et à 110 en 1949.

» Ces constatations sont confirmées par les tables de » mortalité d'où il résulte que pour la période 1928-1932, » la durée moyenne de vie était de 56 ans pour un homme » et de 60 ans pour une femme alors que, pour la période » 1946-1949, la longévité moyenne a atteint 62 ans pour » un homme et 67 ans pour une femme.

» Cette évolution, due aux progrès remarquables de la » médecine et de l'hygiène préventive, se poursuivra sans » doute, du moins peut-on l'espérer.

» S'il faut se réjouir de cet état de choses, on ne peut » toutefois fermer les yeux sur les conséquences que cette » évolution entraîne au point de vue du financement des » pensions. Celles-ci, toujours servies à un plus grand » nombre de bénéficiaires et pendant un plus grand nom- » bre d'années, finiront pas peser d'un poids insupportable » sur les revenus des couches de la population encore en » âge de travailler. »

La charge des pensions représente 13,60 % du budget.

Dépenses de personnel et de matériel.

Les dépenses de personnel et de matériel, ainsi que les effectifs de l'Administration, sont en continuelle augmentation, ainsi que le montrent les tableaux ci-après :

Exercice	Dépenses de personnel y compris les subsidés-traitements (en millions de francs)	Dépenses de matériel (en millions de francs)
1938	3.075	881
1945	8.727	4.789
1946	12.357	3.048
1947	13.018	3.541
1948	13.310	2.656
1949	15.455	3.660
1950	15.771	4.730
1951	17.175	5.682
1952	18.958	7.128
1953	21.186	8.673

Uit deze beschouwingen kan worden afgeleid dat de bestrijding van de misbruiken en de maatregelen welke door de gemengde commissie worden voorgesteld het mis- schien zullen mogelijk maken de verhoging met 600 mil- lioen, welke de voorgenoemen perequatie zou kosten, te vergoeden, maar dat niet uit het oog mag verloren worden dat deze perequatie onmiddellijk zou doorgaan, terwijl de hervorming van de misbruiken slechts verre gevolgen kan hebben.

De ernstige waarschuwing dient ook niet uit het oog verloren, die ons verleden jaar door de Regering in de algemene toelichting op de begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor het dienstjaar 1952 gegeven werd.

« Als gevolg van het op zich zelf verheugend feit van » de verlenging van de gemiddelde levensduur alsmede » van de daling van het geboortecijfer, zullen de in aan- » tal dalende actieve lagen van de bevolking welhaast » een aanzienlijk vermeerderde pensioenlast te dragen » hebben.

» De bevolkingsstatistieken wezen immers uit dat op » 1.000 inwoners van het Koninkrijk het aantal personen, » ouder dan 65 jaar, van 63 in 1900 gestegen is tot 76 in » 1930, 107 in 1947, en 110 in 1949.

» Deze vaststellingen werden bevestigd door de sterfte- » cijfer-tabellen die toelaten vast te stellen dat voor de » periode 1928-1932 de gemiddelde levensduur 56 jaar » beliep voor een man en 60 jaar voor een vrouw, dan » wanneer voor de periode 1946-1949 de gemiddelde leef- » tijd 62 jaar bedraagt voor een man en 67 jaar voor een » vrouw.

» Het is te verwachten dat deze ontwikkeling ten goede, » welke te danken is aan de merkwaardige vooruitgang van » de geneeskunde en van de preventieve hygiëne, zal » voortduren.

» Indien deze stand van zaken ons moet verheugen dan » mogen we toch niet blind zijn voor de gevolgen welke » deze ontwikkeling inzake de financiering der pensioenen » meesleept. Deze laatste worden aan een immer stijgend » aantal genothebbenden toegekend en zullen binnen een » afzienbaar aantal jaren een bijna ondraaglijke last bete- » kenen voor de inkomsten van die lagen van de bevolking » die nog tot arbeid in staat zijn. »

De last van de pensioenen vertegenwoordigt 13,60 % van de begroting.

Uitgaven voor personeel en materieel.

De uitgaven voor personeel en materieel, alsmede de getalsterkte van het personeel van het Bestuur, nemen gedurig toe, zoals blijkt uit volgende twee tabellen :

Dienstjaar	Personeelsuitgaven met inbegrip van wedden-toelagen (in miljoenen frank)	Uitgaven voor materieel (in miljoenen frank)
1938	3.075	881
1945	8.727	4.789
1946	12.357	3.048
1947	13.018	3.541
1948	13.310	2.656
1949	15.455	3.660
1950	15.771	4.730
1951	17.175	5.682
1952	18.958	7.128
1953	21.186	8.673

Comparaison des effectifs
(à l'exclusion des membres du clergé
et des militaires soldés).

Exercice ou date du recensement	Effectif total	Personnel administratif	Corps spéciaux
1940... ..	118.668	—	—
1944... ..	118.885	—	—
1-3-1947... ..	135.253	—	—
1-5-1948... ..	131.740	82.066	49.674
1-5-1949... ..	131.213	79.841	51.372
1-7-1950... ..	138.411	82.509	55.902
1-7-1951 (1) ...	144.589 (1)	82.962 (1)	61.627 (1)
1-7-1952... ..	159.323	83.974	75.349

(1) Exposé Général 1953.

Il est bon toutefois de signaler que l'augmentation des effectifs du personnel administratif entre le 1^{er} juillet 1951 et le 1^{er} juillet 1952, soit 1.012 unités, est due à l'augmentation du personnel de la défense nationale, par suite de la réorganisation des services de l'armée et du recrutement de personnel spécialisé et ouvrier par les services techniques du Département.

De nombreux commissaires ont dénoncé cette inflation administrative. L'un d'eux a fait remarquer qu'un département ministériel avait souvent bien difficile à dénombrer exactement le nombre de ses fonctionnaires et du personnel appartenant aux organismes parastataux qui dépendent de lui. Il a déploré le fait que des engagements de personnel aient lieu aux départements même sans que les intéressés doivent passer par le Secrétariat au Recrutement.

Un autre commissaire a fait remarquer que la gestion d'une commune devenait de plus en plus difficile, en raison de la dépendance des services administratifs communaux à l'égard, non seulement de la Députation Permanente et du Ministère de l'Intérieur, mais à l'égard de tant d'autres départements ministériels : Travaux Publics, Santé Publique, Affaires Economiques, etc. Cette dépendance administrative oblige un même dossier à de nombreux voyages aller et retour, ce qui entraîne une grande perte de temps ainsi que, bien souvent, une perte d'argent. Des contrats conclus avec des entrepreneurs doivent être dénoncés faute d'avoir été approuvés en temps voulu par l'autorité supérieure et les nouveaux contrats sont conclus le plus souvent à des prix plus élevés. L'autorité centrale n'accepte que des adjudications successives pour les gros travaux, le chauffage, l'eau, l'électricité, ce qui entraîne des dépenses beaucoup plus élevées que si tous ces travaux faisaient l'objet d'une adjudication unique. Aujourd'hui se constituent un peu partout dans divers départements ministériels des bureaux de statistiques. Des questionnaires sont adressés aux agriculteurs ou aux industriels, qui y répondent, les uns sérieusement, les autres de façon fantaisiste, ce qui compromet singulièrement la valeur de ces statistiques. Semblable prolifération administrative ne peut qu'occasionner la création de nouveaux services et une nouvelle inflation.

Un échevin des Régies de l'agglomération bruxelloise décida, le jour où il prit la direction de son échevinat, de ne pas remplacer les membres du personnel d'un bassin de natation dont la gestion relevait de ses attributions. En six années, le personnel qui s'élevait à 48 unités fut ainsi réduit à 35. On put constater que l'organisation de ce bassin de natation était toujours aussi parfaite et on n'a eu jusqu'ici à déplorer aucune mort par noyade... Il est certain que dans la plupart des services de l'Etat, semblable politique d'économies pourrait être pratiquée avec succès.

Les subventions.

Voici un tableau comparatif des dépenses de subvention :

Vergelijking van de effectieven
(met uitzondering van de leden van de clerus
en van de soldijtrekkende militairen).

Dienstjaar of datum der telling	Totaal effectief	Administratief personeel	Bijzondere korpsen
1940... ..	118.668	—	—
1944... ..	118.885	—	—
1-3-1947... ..	135.253	—	—
1-5-1948... ..	131.740	82.066	49.674
1-5-1949... ..	131.213	79.841	51.372
1-7-1950... ..	138.411	82.509	55.902
1-7-1951 (1) ...	144.589 (1)	82.962 (1)	61.627 (1)
1-7-1952... ..	159.323	83.974	75.349

(1) Algemene toelichting 1953.

Het is nochtans niet zonder belang er op te wijzen dat de verhoging van de getalsterkte van het administratief personeel tussen 1 Juli 1951 en 1 Juli 1952, zegge 1.012 eenheden, te wijten is aan de versterking van het personeel van landsverdediging ingevolge de herinrichting van de legerdiensten en de aanwerving van geschoold en loontrekkend personeel door de technische diensten van het Departement.

Talrijke leden van de Commissie hebben deze administratieve inflatie aangeklaagd. Een hunner heeft opgemerkt dat het een ministerieel departement dikwijls moeilijk valt juiste gegevens te hebben omtrent het aantal personeelsleden van zijn kaders en van de parastatale instellingen die onder zijn bevoegdheid ressorteren. Hij betreurde dat personeelsaanwervingen in de departementen zelf geschieden zonder tussenkomst van het Wervingssecretariaat.

Een ander lid van de Commissie wijst er op dat het beheer van een gemeente met de dag moeilijker wordt wegens de ondergeschiktheid van de gemeentelijke bestuursdiensten, niet alleen ten opzichte van de Bestendige Deputatie en van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, maar ook van menige ander ministerieel departement : Openbare Werken, Volksgezondheid, Economische Zaken, enz. Ingevolge dergelijke administratieve ondergeschiktheid moet eenzelfde dossier heen en weer gezonden worden, wat aanleiding geeft tot groot tijdverlies, alsmede vrij dikwijls tot geldverlies. Contracten, die met aannemers zijn aangegaan, moeten worden opgezegd omdat zij niet tijdig werden goedgekeurd door de hogere instantie, en de nieuwe contracten worden meestal afgesloten nadeliger voorwaarden. De centrale overheid neemt slechts op tegen een volgende aanbestedingen aan voor grote werken, verwarming, water-, electriciteitsvoorziening, wat aanleiding geeft tot veel grotere uitgaven dan indien al de bedoelde werken het voorwerp uitmaakten van één enkele aanbesteding. Heden worden zowat overal in de verschillende departementen burelen voor statistiek opgericht. Vragenlijsten worden aan de landbouwers of aan de nijveraars gezonden, die er op antwoorden, de enen gewetensvol, de andere lichtzinnig, wat het vertrouwen in de waarde van zulke statistiek in gevaar brengt. Dergelijke administratieve aangroei kan slechts aanleiding geven tot de oprichting van nieuwe diensten en tot nieuwe inflatie.

Een schepen van de Regieën uit de Brusselse agglomeratie besloot bij zijn infunctietreding dat de personeelsleden van een zwembad, waarvan het beheer tot zijn bevoegdheden behoorde, niet zouden worden vervangen. Na zes jaar daalde de personeelsterkte van 48 tot 35 eenheden. Men kon vaststellen dat de organisatie van bedoeld zwembad nog steeds even volmaakt was, en totnogtoe heeft men geen enkel geval van overlijden door verdrinking te betreuren... Het staat vast dat dergelijke bezuinigingspolitiek met gunstige uitslagen zou kunnen worden gevoerd in de meeste Rijksdiensten.

Toelagen.

Wij laten een tabel volgen van de subsidie-uitgaven :

Evolution des dépenses de subvention
(en milliers de francs).

Ontwikkeling van de subsidie-uitgaven
(in duizenden frank).

NATURE	1938	1946	1949	1952	1953	AARD
Enseignement (subsidies-traitements)	876.491	2.760.907	3.541.557	4.227.407	4.489.410	Onderwijs (wedden-toelagen).
Subventions économiques	—	4.755.511	5.864.081	804.000	525.000	Economische toelagen.
Pouvoirs subordonnés	—	820.290	5.622.738	6.281.000	6.305.750	Ondergeschikte besturen.
Chemins de fer	32.050	676.946	2.239.597	1.469.660	1.451.000	Spoorwegen.
Subventions à caractère social	1.028.757	1.020.184	6.050.027	9.030.660	7.884.050	Toelagen van maatschappelijke aard.
Caisse Dommages de guerre	—	—	2.500.000	2.500.000	2.500.000	Kas voor Oorlogsschade.
Pensions sociales	768.435	1.742.592	2.229.764	3.498.002	3.525.000	Maatschappelijke pensioenen.
	2.705.733	11.776.430	28.047.764	27.810.729	26.680.210	

1. Enseignement.

Evolution des traitements du personnel enseignant (primaire, normal, technique).

2. Subventions économiques.

Charbon	1946 : 2.419,6 M.	1949 : 2.014 M.
Récolte indigène	1946 : 1.000,0 M.	1949 : 133 M.
Différence prix	1946 : 1.130,0 M.	1949 : 517 M.
Allocations compensatoires	1946 : —	1949 : 3.200 M.
Services forestiers, sucre, cigarettes	1946 : 205,8 M.	1949 : —

3. Pouvoirs subordonnés.

La subvention pour 1946 comprend 285 millions pour les services de ravitaillement et 535 millions pour aide aux provinces et aux communes dont la situation financière était obérée par suite de la limitation des centimes additionnels. Pour 1949 et 1952 les allocations représentent l'intervention de l'Etat dans l'assainissement des finances provinciales et communales. Pour l'exercice 1952 un crédit de 400 millions est prévu pour les 4 grandes villes. Un même crédit est proposé pour 1953.

4. Chemins de fer.

Pour 1938, l'allocation représente uniquement l'intervention de l'Etat dans les réductions tarifaires; pour les autres exercices l'intervention la plus forte est destinée à compenser la hausse du prix du charbon.

Pour 1946 cette charge représente 641 millions (y compris toutefois la compensation pour la réduction de 10 % des tarifs). Pour 1949 elle est de 2.000 millions.

5. Subventions à caractère social.

Evolution des crédits « chômage :	1938 : 878,0 millions.
	1946 : 219,0 millions.
	1949 : 4.166,0 millions.
	1952 : 4.531,0 millions.
	1953 : 4.355,7 millions.

Pour la première fois, au budget de 1952, une allocation de 537 millions est prévue pour le Fonds du Logement. Pour 1953, cette allocation est de 640 millions.

Il faut remarquer également qu'au budget 1952 se trouvait portée une dépense de 1.016 millions, représentant l'allocation temporaire de 0,50 fr./heure. Cette dépense ne devait pas être prévue au budget 1953.

* * *

Le Ministre a fait remarquer qu'il lui était impossible de modifier le régime des subventions puisque la plupart d'entre elles découlaient d'une loi ou d'un arrêté royal. Nous avons alors demandé à l'Administration de dresser un tableau montrant les subventions incompressibles, compressibles et facultatives.

La première catégorie, « subsides incompressibles », comprend les crédits dont le montant est fixé en fonction de dispositions légales ou conventionnelles d'ordre international spécialement ainsi que d'autres subsides dont le caractère social ou d'intérêt général ne laisse que de faibles possibilités de réduction.

La deuxième catégorie, « subsides compressibles » comprend en ordre principal, les subsides dont l'octroi fait l'objet d'une réglementation tant à l'égard du taux que des conditions d'attribution. Tout effort de compression dans ce domaine supposerait donc une modification parallèle de la réglementation existante.

1. Onderwijs.

Ontwikkeling van de wedden van het onderwijzend personeel (lager, normaal- en technisch onderwijs).

2. Economische toelagen.

1952 : 500 M.	1953 : 435 M.	Steenkolen.
1952 : 4 M.	1953 : —	Inlandse oogst
1952 : 300 M.	1953 : 90 M.	Prijzenverschil.
1952 : —	1953 : —	Compensatievergoedingen.
1952 : —	1953 : —	Bosdiensten, suiker, sigaretten.

3. Ondergeschikte besturen.

De toelage voor 1946 omvat 285 miljoen voor de ravitailleringssdiensten en 535 miljoen voor hulpverlening aan de provinciën en gemeenten welke in een moeilijke financiële toestand verkeren ingevolge de beperking der opercentimes. Voor 1949 en 1952, vertegenwoordigen de toelagen de tussenkomst van de Staat voor de gezondmaking der provinciale en gemeentelijke financiën. Voor het dienstjaar 1952, is een krediet van 400 miljoen ingetrokken voor de 4 grote steden. Hetzelfde krediet wordt voorgesteld voor 1953.

4. Spoorwegen.

Voor 1938 vertegenwoordigt de toelage alleen de tussenkomst van de Staat wegens de verminderingen der tarieven; voor de andere dienstjaren is de hoogste tussenkomst bestemd om de stijging van de prijs der steenkolen te compenseren.

Voor 1946 bedraagt die last 641 miljoen (daarin is echter begrepen de compensatie voor de vermindering der tarieven met 10 %). Voor 1949 bedraagt hij 2.000 miljoen.

5. Toelagen van maatschappelijke aard.

Ontwikkeling van de kredieten voor de werkloosheid :

1938 :	878,0 miljoen.
1946 :	219,0 miljoen.
1949 :	4.166,0 miljoen.
1952 :	4.531,0 miljoen.
1953 :	4.355,7 miljoen.

Voor de eerste maal, komt in de begroting voor 1952 een toelage van 537 miljoen voor ten behoeve van het Woning-fonds. Voor 1953 bedraagt die toelage 640 miljoen.

Er valt eveneens op te merken dat op de begroting van 1952 een uitgave voorkwam van 1.016 miljoen voor de voorlopige toelage van 0,50 fr. per uur. Die uitgave moest in de begroting van 1953 niet worden opgenomen.

* * *

De Minister wijst op de onmogelijkheid waarin hij verkeert om het stelsel van de toelagen te wijzigen, daar de meeste er van voortvloeien uit een wet of uit een Koninklijk besluit. Wij hebben alsdan het Bestuur verzocht een tabel op te maken van de oninkrimpbare, inkrimpbare en facultatieve toelagen.

De eerste categorie, de « oninkrimpbare toelagen », omvat de kredieten waarvan het bedrag wordt vastgesteld in overeenstemming met wettelijke of conventionele bepalingen (laatst vooral van internationale aard), alsmede andere toelagen waarvan het maatschappelijk karakter of het karakter van algemeen belang slechts geringe mogelijkheden tot inkrimping toelaat.

De tweede categorie, de « inkrimpbare toelagen », omvat in hoofdzaak de toelagen waarvan de toekenning het voorwerp uitmaakt van een reglementering, zowel betreffende het bedrag als in zake de voorwaarden van toekenning. Iedere poging tot inkrimping op dat gebied moet derhalve gepaard gaan met een overeenstemmende wijziging van de bestaande reglementering.

La troisième catégorie, « subsides facultatifs », comprend les subsides qui ont vraiment un caractère de libéralité, et qui sont, dès lors, plus aisément réductibles.

Il est à souligner que le tableau ci-après comprend certaines positions placées dans le cadre du budget sous la rubrique « Autres dépenses » mais qui répondent nettement à l'idée d'intervention de l'Etat sous forme de subsides.

**Subventions
et dépenses à caractère de subsides
(en milliers de francs).**

De derde categorie, de « facultatieve toelagen », omvat de toelagen die werkelijk het karakter van gift hebben en, derhalve, gemakkelijker kunnen ingekrompen worden.

Er valt aan te stippen dat op volgende tabel zekere posten voorkomen die in het kader van de begroting zijn opgenomen onder rubriek « Andere uitgaven », maar die duidelijk beantwoorden aan de idee van de Staatstussenkost in de vorm van toelagen.

**Tegemoetkomingen en uitgaven
die het karakter van toelagen hebben
(in duizenden frank).**

NATURE — AARD	Incompressibles — Oninkrimpbare		Compressibles — Inkrimpbare		Facultatives — Facultatieve	
	1952	1953	1952	1953	1952	1953
Enseignement... ..	4.785.131 (1)	5.017.227 (2)	118.295	119.990	152.899	161.620
Onderwijs.						
Subventions économiques (Charbon- O. C. R. A.)	804.000	525.000	—	—	—	—
Econom. toelagen (Steenkolen-H.D.R.).						
Autres subventions économiques	50.525	27.691	158.800	184.178	15.842	15.357
Andere economische toelagen.						
Pouvoirs subordonnés	6.281.000	6.305.750	—	—	—	—
Ondergeschikte besturen.						
Chemins de fer	719.660	1.001.250	750.000	450.000	—	—
Spoorwegen.						
Subventions à caractère social... ..	8.638.660 (3)	7.478.050 (3)	392.000	406.000	—	—
Toelagen van maatschappelijke aard.						
Caisse de Dommages de guerre	2.500.000	2.500.000	—	—	—	—
Kas voor Oorlogsschade.						
Agriculture	7.498	7.498	296.393	285.285	61.673	28.263
Landbouw.						
Œuvres (O. N. E., O. N. O. V. A., O. N. I. G., O. N. A. C.)	—	—	653.511	667.416	—	—
Werken (N. W. K., N. W. W. W. R., N. W. O. I., N. W. O. S.).						
Organismes éduc., prophyl.-sanitaires, de protection familiale, etc.	—	—	—	—	98.080	106.263
Opvoedk., prophyl., sanitaire organis- men en organismen voor gezinsbe- scherming, enz.						
Autres subventions	354.417	281.576	435.181	498.902	83.130	93.926
Andere toelagen.						
	24.140.891	23.144.042	2.804.180	2.611.771	411.624	405.429
Pour mémoire : Pensions sociales... ..	3.498.000	3.525.000				
Pro mémoire : Maatschappelijke pen- sioenen.						

(1) dont 4.227,4 millions (subsides-traitements).

(2) dont 4.489,4 millions (subsides-traitements).

(3) y compris le « Fonds de logement » — 537 millions pour 1952.
640 millions pour 1953.

(1) waarvan 4.227,4 miljoen (wedden-toelagen).

(2) waarvan 4.489,4 miljoen (wedden-toelagen).

(3) het « Woningfonds » inbegrepen — 537 miljoen voor 1952.
640 miljoen voor 1953.

On constatera en examinant ce tableau que 23.144,042 millions sont incompressibles, 2.611,771 sont compressibles et 405,429 millions facultatifs.

Ceci démontre que le poste des subventions, qui représente 32,47 % de l'ensemble du budget, ne peut être réduit de façon appréciable à moins de modifier la législation économique et sociale de notre pays.

L'attention de la Commission s'est particulièrement portée sur les subventions accordées aux chemins de fer. C'est pourquoi nous avons demandé à l'Administration de dresser un tableau comparatif de ces subventions au cours des dernières années.

Wanneer men de tabel onderzoekt, stelt men vast dat 23.144,042 miljoen oninkrimpbaar, 2.611,771 miljoen inkrimpbaar en 405,429 miljoen facultatief zijn.

Daaruit blijkt dat de post der toelagen, die 32,47 % van de totale begroting uitmaakt, niet merkkelijk kan ingekrompen worden, tenzij de economische en maatschappelijke wetgeving van ons land gewijzigd wordt.

De Commissie heeft in het bijzonder haar aandacht gewijd aan de toelagen verleend aan de spoorwegen. Daarom hebben wij aan het Bestuur gevraagd een vergelijkende tabel van die toelagen, verleend tijdens de jongste jaren, op te maken.

Tableau comparatif des subventions à la S. N. C. B.
(en millions de francs).

Vergelijkende tabel der toelagen aan de N. M. B. S.
(in millioenen frank).

OBJET	1944	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953	Total général — Algemeen totaal	VOORWERP
Budget ordinaire :												Gewone Begroting :
Intervention de l'Etat dans le déficit d'exploitation de la S. N. C. B.	—	—	669,6	1.515	1.994,7	2.000,0	1.450,0	1.100 350 (2)	750,0	450,0	10.279,3	Tussenkost van de Staat in het bedrijfstekort van de N. M. B. S.
Intervention de l'Etat à concurrence de 50 % dans la perte supportée par la S. N. C. B. du fait de la délivrance d'abonnements ouvriers et de travail	—	—	—	—	—	—	450,0	450	550,0	550,0	2.000,0	Tussenkost van de Staat ten bedrage van 50 % in het verlies gedragen door de N. M. B. S., wegens aflevering van werklieden- en werkabonnementen.
Intervention de l'Etat dans les charges supportées par la S. N. C. B. du fait des réductions tarifaires imposées à certaines catégories de voyageurs privilégiés.	3.171,5	12,4	12,2	12	11,7	214,1 (1)	99,5	106	106,5 (4)	106,5	3.852,4	Tussenkost van de Staat in de lasten gedragen door de N. M. B. S. ingevolge de tariefverminderingen, toegestaan aan bepaalde categorieën bevoorrechte reizigers.
Indemnité allouée à la S.N.C.B. en compensation des réductions de tarifs de transport accordées à la demande de l'Etat à la métallurgie luxembourgeoise	—	11,0	12,0	12	12,0	12,0	12,0	12	117,2 (5) 194,4 (6)	107,2 194,2	307,4 388,6	Vergoeding toegekend aan de N. M. B. S. als compensatie voor de vermindering van de vervoertarieven, op 's Rijks verzoek verleend aan de Luxemburgse metaalnijverheid.
Interventions nouvelles	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Nieuwe tussenkomsten.
Budget extraordinaire :												Buitengewone Begroting :
Avances récupérables.	—	—	—	—	350,0	600,0	—	200 (3)	—	—	1.150,0	Terugvorderbare voorschotten.
Totaux ...	3.171,5	23,4	693,8	1.539	2.368,4	2.826,1	2.011,5	2.218	1.718,1	1.407,9	17.977,7	Totaal.
Avances consenties par la loi d'intégration budgétaire (29 juin 1948)	3.695,0	711,0	3.570	—	—	—	—	—	—	—	—	Voorschotten verleend krachtens de wet houdende begrotingsaanrekening (29-6-48).

- (1) Y compris les suppléments pour 1947 et 1948.
 (2) Crédits supplémentaires alloués à la S. N. C. B. pour lui permettre de faire face à l'augmentation des dépenses résultant de la transposition à son personnel des nouveaux barèmes de rémunérations et de pensions adoptés pour l'Etat.
 (3) Crédit supplémentaire destiné à permettre à la S. N. C. B. de rembourser le solde d'un emprunt à la Caisse d'Epargne du chef d'intervention de la Société dans l'aide au rééquipement ménager de son personnel.
 (4) La différence par rapport au chiffre repris au rapport De Smet — doc. 66, Sénat — Ex. 1952 — provient d'une prévision de réduction à introduire au 2^e feuillet de 1952.
 (5) L'augmentation par rapport au chiffre repris au rapport De Smet — ex. 1952, doc. 66, Sénat — provient de l'introduction au 2^e feuillet d'un crédit supplémentaire de 105,2 millions.
 (6) Un crédit supplémentaire pour ce montant sera sollicité au 2^e feuillet de 1952.

- (1) Met inbegrip van de supplementen voor 1947 en 1948.
 (2) Bijkredieten verleend aan de N. M. B. S., om haar in staat te stellen het hoofd te bieden aan de vermeerdering der uitgaven als gevolg van de toepassing, op haar personeel, van de nieuwe wedde- en pensioenschalen, aangenomen door de Staat.
 (3) Bijkrediet bestemd om de N. M. B. S. in de gelegenheid te stellen, het saldo terug te betalen van een lening, aangegaan bij de Spaarkas uit hoofde van de tussenkomst der Maatschappij met het oog op de huishoudelijke wederuitrusting van haar personeel.
 (4) Het verschil tegenover het cijfer, vermeld in het verslag De Smet (Stuk 66, Senaat — Dienstjaar 1952), is het gevolg van een verminderingssaming die in het 2^e bijblad voor 1952 dient ingelast.
 (5) De vermeerdering in vergelijking met het cijfer, vermeld in het verslag De Smet (Stuk 66, Senaat — Dienstjaar 1952), is te wijten aan de opneming, in het 2^e bijblad, van een bijkrediet van 105,2 miljoen.
 (6) Een bijkrediet met dit bedrag zal in het 2^e bijblad 1952 aangevraagd worden.

Il en résulte que l'Etat aura versé aux chemins de fer, à titre de subventions de 1944 à 1953 un total de 17.977,7 millions.

Un commissaire a exprimé le vœu de voir réorganiser l'exploitation des chemins de fer. Il a donné à titre d'exemple le fait qu'à l'étranger les billets des voyageurs n'étaient vérifiés qu'une seule fois, tandis que chez nous ils étaient pointés trois fois : à l'entrée et à la sortie de la gare et dans le train. Ces billets sont ensuite rassemblés et envoyés à Bruxelles pour contrôle. Pareil système est de nature à empêcher l'une ou l'autre fraude, mais cela représente des dizaines de millions de dépenses pour gagner peut-être quelques dizaines de milliers de francs.

Plusieurs commissaires ont déploré les réductions accordées à tant de catégories de citoyens et dont seuls profitent ceux qui font usage du chemin de fer. Ils ont regretté que ces réductions soient accordées en troisième comme en première et en seconde. Si ces voyageurs ont l'argent nécessaire pour prendre place dans un compartiment de luxe, c'est bien la preuve qu'ils n'ont nul besoin de la réduction qui leur est accordée.

On trouvera ci-après les diverses catégories de bénéficiaires de réductions à 75, 50 et 25 %, ainsi qu'un tableau des principales catégories de bénéficiaires de cartes de réduction.

A) Catégories bénéficiaires de réductions.

a) Réduction de 75 % :

— les militaires et ex-militaires belges, invalides de la guerre 1914-1918, pensionnés comme tels, ainsi que les ex-militaires français et canadiens, invalides de la guerre, habitant en Belgique;

— les invalides militaires de la guerre 1940-1945, titulaires d'une pension de réparation. Cette catégorie comporte, outre les militaires invalides de guerre :

- a) les prisonniers politiques, invalides de guerre;
- b) les invalides de la résistance armée;
- c) les invalides ex-agents de renseignements et d'action;
- d) les marins belges invalides au titre militaire, ayant navigué pendant la guerre 1940-1945;

— Les anciens combattants de la guerre 1914-1918 désignés ci-après :

a) les anciens combattants ayant comparu devant une commission militaire de pensions et auxquels il a été reconnu une invalidité évaluée à 10 % au moins, pour une affection contractée en temps de guerre, par le fait du service, mais qui ne bénéficient pas d'une pension d'invalidité;

b) les militaires ayant servi dans une unité combattante pendant un an au moins;

c) les défenseurs de forts capturés honorablement et qui ont obtenu de ce fait des chevrons de front;

d) les porteurs d'un chevron de blessure;

e) les titulaires de la Croix de l'Yser, de la Croix du Feu, ou de la Médaille du Volontaire combattant;

f) les militaires décorés pour actions d'éclat individuelles;

— les journalistes professionnels;

— les chômeurs se présentant chez un employeur en vue d'occuper un emploi;

Daaruit blijkt dat de Staat van 1944 tot 1953, een totaal van toelagen gestort heeft van 17.977,7 miljoen aan de spoorwegen.

Een lid van de Commissie wenst dat de exploitatie van de spoorwegen heringericht zou worden. Bij wijze van voorbeeld haalt hij het feit aan, dat de reiskaarten in het buitenland slechts éénmaal worden gecontroleerd, terwijl zij bij ons tot driemaal toe gecontroleerd worden : aan de ingang, aan de uitgang van het station en in de trein. Bedoelde reiskaarten worden daarna ingezameld en naar Brussel voor controle verzonden. Dergelijk stelsel is er op gericht het ene of andere bedrog te voorkomen, maar het vergt een uitgave van tientallen miljoenen om mis-schien enkele tienduizenden frank te winnen.

Verschillende leden van de Commissie betreuren de tariefverminderingen die aan zoveel categorieën burgers zijn verleend en welke alleen diegenen ten goede komen, die de spoorweg gebruiken. Zij betreuren dat bedoelde verminderingen toegestaan worden zowel voor de derde als voor de eerste en tweede klasse. Indien bedoelde reizigers over het nodige geld beschikken om plaats te nemen in een luxe-coupé, dan leveren zij nochtans het bewijs dat zij de verleende vermindering kunnen missen.

Hierna volgt een lijst van de verschillende categorieën personen die prijsvermindering van 75, 50 en 25 % genieten, alsmede een tabel van de voornaamste categorieën houders van kortingkaarten.

A) Categorieën van degenen die korting genieten.

a) Vermindering van 75 %.

— De Belgische militairen en oud-militairen, die als invaliden van de oorlog 1914-1918 zijn gepensionneerd, alsmede de Franse en Canadese oud-militairen die oorlogsinvaliden zijn en in België wonen;

— de militaire invaliden van de oorlog 1940-1945 die een vergoedingspensioen genieten. Bedoelde categorie omvat, benevens de militaire oorlogsinvaliden :

- a) de politieke gevangenen, die oorlogsinvalide zijn;
- b) de invaliden uit het gewapend verzet;
- c) de invalide gewezen inlichtings- en actieagenten;
- d) de Belgische zeelieden die militair invalide zijn en gedurende de oorlog 1940-1945 hebben gevaren;

— De hiernavermelde oudstrijders van de oorlog 1914-1918 :

a) de oudstrijders die voor een militaire pensioenscommissie zijn verschenen en wie een op ten minste 10 % geschatte invaliditeit werd erkend voor een aandoening die in oorlogstijd werd opgedaan wegens de dienst, maar die geen invaliditeitspensioen genieten;

b) de militairen die gedurende ten minste één jaar in een strijdende eenheid hebben gediend;

c) de verdedigers van forten, die eervol gevangen werden genomen en uit dien hoofde frontstrepen hebben bekomen;

d) de houders van een kwetsuurstreep;

e) de houders van het IJzerkruis, van het Vuurkruis of van de Medaille van de vrijwillige strijder;

f) de militairen die voor individuele roemdadens werden gedecoreerd;

— de beroepsdagbladschrijvers;

— de werklozen die zich naar een werkgever begeven om een betrekking te bekleden;

- les hommes de mer et officiers de la marine marchande sans emploi qui doivent se rendre à Anvers en vue d'un enrôlement;
- les enfants de 4 à 16 ans des familles nombreuses.

b) Réduction de 50 %.

- les enfants de 4 à 16 ans (les enfants de moins de 4 ans voyagent gratuitement, à la condition qu'ils restent sur les genoux des personnes qui les accompagnent);
- les officiers et sous-officiers de carrière en activité de service;
- les militaires de rang subalterne voyageant isolément à la faveur d'un congé;
- les infirmières et sœurs hospitalières attachées à l'armée;
- les militaires européens des troupes de la Colonie;
- les médecins agréés de la S. N. C. B. qui réunissent certaines conditions;
- les fonctionnaires et agents pensionnés du département des Communications, de la S. N. C. B. et des chemins de fer concédés;
- les porteurs d'une carte de réduction à prix fixe, valable pendant 4 semaines consécutives;
- les agents subalternes du service actif de la douane;
- les invalides civils des guerres 1914-1918 et 1940-1945, ayant au moins 25 p. c. d'invalidité;
- les prisonniers politiques de la guerre 1940-1945, ayant au moins un an de captivité;
- les anciens combattants de la guerre 1914-1918 qui ne rentrent pas dans l'une des catégories indiquées sous la rubrique « 75 p. c. de réduction »;
- les personnes civiles attachées à l'armée pendant la même période (1914-1918);
- les personnes civiles condamnées par l'ennemi pour faits patriotiques et ayant obtenu la pension militaire (degré d'invalidité de 10 % au moins);
- les membres des Forces Belges de Grande-Bretagne (guerre 1940-1945), ayant eu au moins 1 an de service effectif, y compris les marins militarisés, ayant navigué pendant au moins 1 an;
- les prisonniers militaires de la guerre 1940-1945, ayant au moins 4 ans de captivité;
- les marins de la marine marchande, ayant navigué durant au moins 1 an pendant la guerre 1940-1945;
- les membres des familles nombreuses belges et luxembourgeoises comprenant au minimum 4 enfants non mariés de moins de 21 ans. Les parents conservent à vie le droit à la réduction;
- les aveugles ayant besoin pour vivre du fruit de leur travail;
- les émigrants et indigents rapatriés;
- les porteurs d'abonnements de travail astreints à travailler le dimanche ou un jour férié légal.

c) Réduction de 25 %.

- les officiers de réserve des troupes métropolitaines et des troupes de la Colonie;
- les officiers pensionnés par limite d'âge, ou avant cette limite, par suite de maladie ou d'infirmité;
- les militaires en congé illimité qui se sont engagés dans les forces supplétives de la gendarmerie;
- les congressistes voyageant isolément (pour le parcours entre le lieu de leur résidence et le lieu où se tient le congrès).

- de werkloze zeelieden en officieren van de koopvaardij die naar Antwerpen moeten reizen met het oog op hun aanwerving;
- de 4 tot 16-jarige kinderen uit grote gezinnen.

b) Vermindering van 50 %:

- de 4 tot 16-jarige kinderen (de kinderen van minder dan 4 jaar reizen kosteloos op voorwaarde dat zij op de schoot blijven van de personen die ze vergezellen);
- de beroepsofficieren en -onderofficieren in dienstactiviteit;
- de militairen van lagere rang die alleen reizen met een verlofbrief;
- de verpleegsters en hospitaalzusters die gehecht zijn aan het leger;
- de Europese militairen van de koloniale troepen;
- de door de N. M. B. S. erkende geneesheren die aan bepaalde vereisten voldoen;
- de gepensioneerde ambtenaren en personeelsleden van het Departement van Verkeerswezen, van de N. M. B. S. en van de geconcessioneerde spoorwegen;
- de houders van een verminderingkaart tegen vaste prijs die geldig is gedurende 4 achtereenvolgende weken;
- de ondergeschikte personeelsleden van de actieve douanediens;
- de burgerlijke invaliden van de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945 met ten minste 25 t. h. invaliditeit;
- de politieke gevangenen van de oorlog 1940-1945 die ten minste één jaar gevangenschap hebben ondergaan;
- de oudstrijders van de oorlog 1914-1918 die tot geen van de onder rubriek « 75 t. h. vermindering » vermelde categorieën behoren;
- de burgers die gedurende hetzelfde tijdperk gehecht waren aan het leger (1914-1918);
- de burgers die door de vijand werden veroordeeld wegens vaderlandslievende handelingen en die het militair pensioen hebben bekomen (invaliditeitsgraad van ten minste 10 %);
- de leden van de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië (oorlog 1940-1945) die ten minste één jaar werkelijke dienst hebben verricht, de gemilitariseerde zeelieden inbegrepen, die ten minste gedurende één jaar hebben gevaren;
- de militaire gevangenen van de oorlog 1940-1945 die ten minste 4 jaar gevangenschap tellen;
- de zeelieden der koopvaardij die ten minste gedurende 1 jaar tijdens de oorlog 1940-1945 hebben gevaren;
- de leden van de Belgische en Luxemburgse grote gezinnen, die ten minste 4 ongehuwde kinderen tellen minder dan 21 jaar oud. De ouders behouden levenslang het recht op de vermindering.
- de blinden die de opbrengst van hun werk nodig hebben om te leven;
- de gerepatrieerde emigranten en behoeftigen;
- de houders van werkabonnementen die verplicht zijn 's Zondags of op een wettelijke feestdag te werken.

c) Vermindering van 25 %.

- de reserveofficieren van de moederlandse en koloniale troepen;
- de officieren, die op de leeftijdsgrens werden gepensionneerd, of vóór bedoelde grenstijd, wegens ziekte of gebrek;
- de militairen met onbepaald verlof die dienst hebben genomen bij de aanvullingskrachten van de Rijkswacht;
- de deelnemers aan een congres, die alleen reizen (voor het vak tussen hun verblijfplaats en de plaats waar het congres wordt gehouden).

Remarque. — Les ouvriers des charbonnages obtiennent, sans paiement, un certain nombre de billets par an (maximum 30 billets pour les ouvriers du fond et 6 billets pour les ouvriers de la surface).

Le département du Travail et de la Prévoyance sociale paie ces billets à la Société, à raison de 75 % du tarif normal des billets simples. La réduction accordée par la S. N. C. B. est donc de 25 %. Il y a eu 158.000 ouvriers de charbonnage inscrits en 1951. Le nombre de billets gratuits utilisés par cette catégorie fut de $\pm$ 1.500.000 en 1951.

B) Tableau des principales catégories de bénéficiaires de cartes de réduction (chiffres de 1951).

Spécification des catégories	Taux de réduction	Nombre de bénéficiaires
Invalides militaires de la guerre 1914-1918.	75 %	68.000
Invalides militaires de la guerre 1940-1945.	75 %	47.000
Invalides de la guerre 1940-1945 titulaires d'une pension de réparation ...	75 %	—
Croix de Feu et assimilés (guerre 1914-1918)	75 %	69.007
Chômeurs allant chercher du travail ...	75 %	trop variable
Journalistes ...	75 %	1.100
Enfants de 4 à 16 ans de familles nombreuses ...	75 %	330.000
Membres de familles nombreuses et Parents à vie ...	50 %	290.000
		161.000
Anciens combattants de la guerre 1914-1918.	50 %	41.238
Forces Belges de Grande-Bretagne (guerre 1940-1945) ayant au moins un an de service effectif ...	50 %	2.093
Prisonniers de guerre (1940-1945) ayant au moins 4 ans de captivité ...	50 %	36.867
Invalides civils de la guerre 1914-1918 ayant au moins 25 % d'invalidité ...	50 %	4.715
	50 %	2.784
Marins de la Marine marchande ayant navigué durant au moins 1 an pendant la guerre 1940-1945 ...	50 %	—
Aveugles ...	50 %	2.400
Douaniers ...	50 %	4.000
Officiers et sous-officiers de l'active ...	50 %	20.000
Officiers de réserve et pensionnés ...	25 %	4.201

Comme nous l'avons dit, la situation déficitaire des chemins de fer constitue aux yeux du Gouvernement un problème très grave qui doit trouver une solution le plus rapidement possible. Ce problème ne revêt pas seulement un aspect financier qui se traduit pour le contribuable par des charges financières; il a également un aspect économique et social. Notre réseau doit être modernisé sous peine de ne plus jamais permettre une exploitation moins onéreuse et sous peine de ne plus répondre aux besoins de notre économie.

CINQUIEME PARTIE.

Le financement du budget extraordinaire.

On peut estimer que l'exécution complète et sans freinage du budget extraordinaire, compte tenu des engagements contractés au cours des exercices antérieurs, exigera, pour les douze mois de 1953 (sans distinction d'exer-

Opmerking. — De werklieden uit de steenkolenmijnen ontvangen kosteloos een zeker aantal reiskaarten per jaar (ten hoogste 30 reiskaarten voor de ondergrondse arbeiders en 6 reiskaarten voor de bovengrondse werklieden).

Het Departement van Arbeid en Sociale Voorzorg betaalt bedoelde reiskaarten aan de Maatschappij tot beloop van 75 % van het gewone tarief voor de enkele reiskaarten. De door de N. M. B. S. toegestane vermindering bedraagt zodus 25 %. Er waren 158.000 ingeschreven mijnwerkers in 1951. Het aantal kosteloze reiskaarten die door bedoelde categorie werden benuttigd, bedroeg $\pm$ 1.500.000 in 1951.

B) Tabel van de voornaamste categorieën van degenen die korting genieten (cijfers van 1951).

Aanduiding van de categorieën	Bedrag van de vermindering	Aantal begunstigen
Militaire invaliden van de oorlog 1914-1918.	75 %	68.000
Militaire invaliden van de oorlog 1940-1945.	75 %	47.000
Invaliden van de oorlog 1940-1945 die een vergoedingspensioen genieten ...	75 %	—
Vuurkruisers en gelijkgestelden (oorlog 1914-1918) ...	75 %	69.007
Werklozen die werk gaan zoeken ...	75 %	schommelt
Dagbladschrijvers ...	75 %	1.100
4 tot 16jarige kinderen uit grote gezinnen...	75 %	330.000
Leden van grote gezinnen, en ouders levenslang ...	50 %	290.000
		161.000
Oudstrijders van de oorlog 1914-1918 ...	50 %	41.238
Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië (oorlog 1940-1945) die ten minste één jaar werkelijke dienst hebben verricht ...	50 %	2.093
Krijgsgevangenen (1940-1945) die ten minste 4 jaar gevangenschap tellen ...	50 %	36.867
Burgerlijke invaliden van de oorlog 1914-1918 met ten minste 25 % invaliditeit ...	50 %	4.715
Burgerlijke invaliden van de oorlog 1940-1945 met minstens 25 % invaliditeit ...	50 %	2.784
Zeelieden van de Koopvaardij die ten minste één jaar hebben gevaren gedurende de oorlog 1940-1945 ...	50 %	—
Blinden ...	50 %	2.400
Douanebeambten ...	50 %	4.000
Officiëren en onderofficiëren van het actieve leger ...	50 %	20.000
Reserveofficiëren en gepensioneerden ...	25 %	4.201

Zoals we hoger zeiden is het tekort van de spoorwegen een zeer ernstig probleem voor de Regering; er moet dan ook zo spoedig mogelijk een oplossing voor worden gevonden. Het vertoont niet enkel een financieel aspect, dat voor de belastingplichtige financiële lasten oplevert, het heeft ook een economisch en maatschappelijk uitzicht. Ons net moet worden gemoderniseerd, anders zal een minder dure exploitatie voor immer onmogelijk zijn en zal het niet meer beantwoorden aan de behoeften van ons bedrijfsleven.

VIJFDE DEEL.

Financiering van de buitengewone Begroting.

Men mag aannemen dat de volledige en onbelemmerde tenuitvoerlegging van de buitengewone begroting, met inachtneming van de verbintenissen aangegaan in de loop der vroegere dienstjaren, voor de twaalf maanden van 1953

cice) un décaissement global *net* de l'ordre de (22,3 — 2) = ... 20,3 milliards

Il faut ajouter à ce montant environ... 2,0 milliards
pour assurer le financement des fonds pour ordre (fonds spéciaux divers, Caisse autonome des dommages de guerre, etc.).

Décaissements sur crédits reportés ... 22,3 milliards

Pour couvrir ces besoins, il faudra faire appel au marché intérieur et extérieur. On escompte que la Trésorerie trouvera, soit par l'augmentation de la dette flottante (marché monétaire), soit par l'emprunt à moyen terme (marché de capitaux):

sur le marché intérieur ... 10 milliards;
sur le marché extérieur ... 5 milliards.

Sur le marché intérieur, il faut tenir compte du fait que l'Etat n'est pas seul à emprunter, mais que divers organismes parastataux ont semblable besoin. C'est ainsi que le Ministre des Finances a été saisi de différentes demandes totalisant 9.675 millions, dont 1.400 de renouvellements, et 8.275 millions d'argent frais.

Quant au marché extérieur, il n'y a que deux pays où l'on puisse emprunter des capitaux: les Etats-Unis et la Suisse. Le Ministre des Finances escompte trouver en Suisse 50 à 60 millions de francs suisses, ce qui fait 600 à 720 millions de francs belges, et le solde aux Etats-Unis.

Le découvert serait donc de... 22,3 milliards
— 15,0 »
7,3 milliards

dont il faut décompter les commandes placées en Angleterre et en France (règlement U. E. P. du 30 juin 1952) pour la partie à livrer en 1953: 2 milliards.

Le découvert serait ainsi ramené à 5,3 milliards.

Pour éviter pareil découvert qui compromettrait dangereusement notre stabilité financière, le Gouvernement s'est résolu à:

a) la réduction des dépenses militaires, si d'autres ressources au delà de celles qui sont escomptées ne nous sont pas procurées, soit 3 milliards;

b) la réduction des dépenses civiles, soit 2,3 milliards.

Si les résultats de la prochaine Assemblée de l'O.T.A.N. nous obligeaient à la réduction des dépenses militaires, celle-ci s'opérerait en partie à l'ordinaire, en partie à l'extraordinaire, dans une proportion qui ne peut encore être fixée définitivement.

Quant à la réduction des dépenses civiles, il n'est pas exclu qu'elle se réalise, en partie, par la compression des dépenses ordinaires.

Comme on ne peut encore, en ce moment, ni préjuger des résultats de la prochaine conférence de l'O.T.A.N., ni faire une évaluation quelconque du boni qui pourrait être réalisé à l'ordinaire, le Gouvernement a pris, à titre conservatoire, la décision de freiner de moitié le rythme des engagements envisagés au cours de la période du 1^{er} no-

(zonder onderscheid van dienstjaar) een globale netto-uitgave zal vergen van (22,3 — 2) = ... 20,3 milliard

Aan dit bedrag moet worden toegevoegd ongeveer ... 2,0 milliard

om de financiering te verzekeren van de fondsen voor orde (allerlei bijzondere fondsen, Zelfstandige Kas voor Oorlogsschade, enz.) ... 22,3 milliard

Uitgaven op overgedragen kredieten ... 22,3 milliard

Om die behoeften te bestrijden zal een beroep moeten gedaan worden op de binnenlandse en buitenlandse markt. Men verwacht dat de Schatkist, hetzij door de vermeerdering van de vlottende schuld (monetaire markt), hetzij door leningen op halflange termijn (kapitalenmarkt), zal vinden:

op de binnenlandse markt... 10 milliard
op de buitenlandse markt ... 5 milliard

Wat de binnenlandse markt betreft, moet rekening worden gehouden met het feit dat niet alleen de Staat ontleent, maar dat allerlei parastatale instellingen dit eveneens moeten doen. Zo werden aan de Minister van Financiën verschillende aanvragen voorgelegd, voor een totaal bedrag van 9.675 miljoen, waarvan 1.400 hernieuwende en 8.275 miljoen vers geld.

Wat de buitenlandse markt betreft, zijn er slechts twee landen waar men kapitalen kan lenen: de Verenigde Staten en Zwitserland. De Minister van Financiën hoopt in Zwitserland 50 tot 60 miljoen Zwitserse frank te vinden, wat 600 tot 720 miljoen Belgische frank uitmaakt, en het saldo in de Verenigde Staten.

Er zou dus een tekort zijn van ... 22,3 milliard
— 15,0 milliard
7,3 milliard,

waarvan moeten worden afgetrokken de bestellingen die in Groot-Brittannië en in Frankrijk werden geplaatst (regeling E.B.U. van 30 juni 1952) voor het in 1953 te leveren gedeelte: 2 milliard.

Het tekort zou aldus worden teruggebracht tot op 5,3 milliard.

Om een dergelijk tekort te vermijden, dat onze financiële stabiliteit ten eerste in het gedrang zou kunnen brengen, heeft de Regering besloten:

a) de militaire uitgaven te besnoeien, indien ons geen andere geldmiddelen werden bezorgd buiten die welke worden verwacht, zegge 3 milliard;

b) de burgerlijke uitgaven te beperken, zegge 2,3 milliard.

Indien de uitslagen van de eerstkomende vergadering van de N. A. T. O. ons zouden verplichten over te gaan tot een vermindering van de militaire uitgaven, dan zou deze gedeeltelijk in de gewone en gedeeltelijk in de buitengewone begroting geschieden naar een verhouding die nog niet voorgoed kan worden vastgesteld.

In zake de beperking van de burgerlijke uitgaven, is het niet uitgesloten dat deze gedeeltelijk zal gebeuren door een besnoeiing van de gewone uitgaven.

Daar men, op dit ogenblik, niet kan vooruitlopen op de uitslagen van de eerstvolgende conferentie van de N.A.T.O., noch om het even welke raming doen van het boni dat in de gewone begroting zou kunnen verwezenlijkt worden, heeft de Regering voorlopig besloten het tempo van de verbintenissen die voorzien zijn in de loop der

vembre 1952 au 31 mars 1953, se réservant de revoir la situation au cours du mois de mars prochain.

Un commissaire a regretté semblable mesure et a attiré l'attention du Ministre sur les répercussions désastreuses de cette décision au point de vue économique et social et plus particulièrement sur l'augmentation du chômage. Le Ministre a répondu que le chômage était un mal dont il ne sous-estimait nullement l'importance, mais que l'inflation en était un autre plus grand encore puisque tous les travailleurs, et non seulement les chômeurs, en étaient les premières victimes.

Un commissaire a exprimé le vœu de voir limiter le recours à l'emprunt extérieur.

C'est aussi le sentiment du Ministre. Les dépenses militaires inscrites au budget extraordinaire ne peuvent être considérées sous l'angle économique comme des investissements productifs. Les dépenses militaires sont plutôt une prime d'assurance contre le grave danger qui menace notre civilisation occidentale. Les emprunts extérieurs en devises dures couvrant de telles dépenses peuvent avoir un effet inflatoire et c'est là une raison pour ne pas en abuser. Il faut néanmoins y recourir dans la mesure où le marché intérieur n'offre pas de ressources suffisantes pour couvrir tous les besoins civils et militaires concrétisés au budget extraordinaire.

Toutefois, les devises qui nous apportent de tels emprunts sont cédées à la Banque Nationale qui peut disposer ainsi des dollars dont nos industriels ont besoin pour régler les importations, notamment de matières premières qui leur sont indispensables pour continuer leur fabrication et donc pour exporter.

Quant à la suggestion faite par un commissaire de recourir, comme M. Pinay en France, à l'émission de bons du Trésor placés dans le public, le Ministre estime que ces bons du Trésor présentent moins de sécurité pour l'Etat que la dette à court terme placée dans les banques par le jeu des certificats bancaires. D'autre part, le Trésor trouve certaines ressources dans les dépôts des Chèques Postaux, qui tendraient à diminuer lors de la souscription.

Les bons du Trésor qui seraient souscrits au détriment des dépôts bancaires ou de l'épargne pure placée près de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, ne donneraient pas une solution. La formule pourrait même être dangereuse si le montant en circulation était trop important par rapport au chiffre du budget. Comme en tout, c'est donc une question de mesure.

Certes, si l'on pouvait trouver un moyen d'émettre des bons du Trésor qui ne seraient souscrits qu'au moyen de capitaux thésaurisés, cette solution serait excellente mais est-elle techniquement réalisable ?

SIXIEME PARTIE.

Situation de la Trésorerie.

L'exposé général marque nettement le souci du Gouvernement de contenir les dépenses générales de l'Etat dans les limites des ressources normales résultant des recettes ordinaires et extraordinaires ainsi que des emprunts. Comme nous venons de le dire, le Gouvernement a également décidé de réduire de moitié le rythme des engagements à partir du 1^{er} novembre 1952 et cela jusqu'au 31 mars 1953, et même de réduire éventuellement les dépenses de défense nationale.

periode van 1 November 1952 tot 31 Maart 1953 voor de helft te vertragen, zich daarbij het recht voorbehoudend de toestand opnieuw te herzien in de maand Maart e. k.

Een lid van de Commissie betreurde een dergelijke maatregel en maakte de Minister attent op de noodlottige weerslag van die beslissing op economisch en maatschappelijk gebied, inzonderheid op de uitbreiding van de werkloosheid. De Minister antwoordde dat de werkloosheid een euvel is waarvan hij het belang geenszins onderschat, maar dat de inflatie een nog groter kwaad is, vermits alle arbeiders, en niet alleen de werklozen — de eerste slachtoffers er van zijn.

Een Commissielid sprak de wens uit dat de toevlucht tot buitenlandse leningen zou worden beperkt.

De Minister is het daarmee eens. De militaire uitgaven, die in de buitengewone begroting voorkomen, mogen van economisch standpunt uit, niet worden beschouwd als productieve investeringen. De militaire uitgaven maken veeleer een verzekeringspremie uit tegen het grote gevaar dat onze Westerse beschaving bedreigt. De buitenlandse leningen in harde valuta die dergelijke uitgaven bestrijden, kunnen een inflatorische uitwerking hebben en dat is een reden om geen misbruik er van te maken. Nochtans moet daartoe worden besloten naarmate de binnenlandse markt niet genoeg middelen biedt om alle burgerlijke en militaire behoeften te bestrijden, die in de buitengewone begroting geconcretiseerd zijn.

De deviezen die ons door zulke leningen worden aangebracht worden echter afgestaan aan de Nationale Bank, welke aldus beschikt over dollars die onze industriëlen nodig hebben voor de betaling van hun invoer, onder meer van grondstoffen die zij volstrekt nodig hebben om hun fabricage voort te zetten en derhalve om uit te voeren.

Wat het voorstel van een Commissielid betreft, over te gaan, zoals de heer Pinay in Frankrijk, tot de uitgifte van Schatkistbons die onder het publiek worden uitgezet, is de Minister van mening dat die Schatkistbons voor de Staat minder veilig zijn dan de schuld op korte termijn, die in de banken wordt geplaatst door de werking der bankcertificaten. Anderzijds, vindt de Schatkist zekere middelen in de deposito's van de postchecks, die een neiging zouden vertonen tot vermindering bij de inschrijving.

De Schatkistbons waarop zou worden ingeschreven ten nadele van de bankdeposito's of van het zuiver spaargeld bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas zouden geen oplossing brengen. Die formule zou zelfs gevaarlijk kunnen worden, indien het bedrag in omloop te aanzienlijk is in verhouding tot het bedrag van de begroting. Het geldt hier dus, zoals altijd, een kwestie van maat.

Weliswaar, indien men een middel vond om Schatkistbons uit te schrijven waarop alleen zou worden ingeschreven met gethesauriseerde kapitalen, dan ware die oplossing uitstekend. Kan zij echter technisch worden doorgevoerd ?

ZESDE DEEL.

Thesaurietoestand.

Uit de algemene toelichting blijkt duidelijk dat de Regering er naar streeft de algemene uitgaven van de Staat te houden binnen de perken van de normale inkomsten opgeleverd door de gewone en de buitengewone ontvangsten, alsmede door leningen. Zoals wij zoëven hebben gezegd, heeft de Regering eveneens besloten het tempo der verbintenissen voor de helft te vertragen van 1 November 1952 af, en dit tot 31 Maart 1953, en zelfs eventueel de uitgaven voor de landsverdediging te verminderen.

En réponse à plusieurs questions, le Ministre a donné certaines précisions que voici.

Si les besoins immédiats de la Trésorerie ont amené le Gouvernement à escompter deux tranches de 500 millions du droit de tirage sur le F. M. I., il faut noter que la Trésorerie disposera bientôt du produit du prochain emprunt.

Quant à la fourniture gratuite d'objets d'armement par la France et l'Angleterre, il ne s'agit pas, à proprement parler, de fournitures gratuites, mais du paiement en nature de crédits faits antérieurement dans le cadre de l'U. E. P. et bilatéralisés lors du règlement et de la reconduction de l'U. E. P. (Accord de Paris, 7 juin 1952, cf. Exposé général p. 64 c).

Aux termes de cet accord, les commandes devaient être passées entre gouvernements pour le 31 octobre 1952. Cela a été fait. Les conventions fixent les délais de livraison; rien ne permet de douter de la non-observation de ces délais. D'ailleurs, si les fournitures n'étaient pas effectuées pour le 30 juin 1954, le solde éventuel devrait être remboursé à cette date en francs belges.

Un commissaire, tout en se défendant de vouloir créer de l'inflation en Belgique, fait au Gouvernement la suggestion que voici afin de lui permettre d'avoir plus d'aisance dans sa trésorerie, actuellement fort serrée :

Dans le cadre de l'U. E. P., la Belgique s'est engagée pour la première période de deux ans, pour un montant de 330 millions d'unités de compte équivalentes au dollar. Il fut convenu entre l'Etat et la Banque Nationale que ce serait cette dernière qui, dans la limite du quota de 330 millions de dollars, financerait les crédits auxquels le pays s'était engagé.

Le nouvel accord, réalisé le 30 juin 1952, prévoit entre autres l'acceptation par la Belgique d'une tranche supplémentaire à son quota de 86 millions de dollars (4.300 millions de francs) dont le règlement est prévu 50 % en or et 50 % en crédits.

Ce commissaire demande si la Banque Nationale ne pourrait pas envisager, comme elle l'a fait antérieurement, de financer également cette tranche supplémentaire, ce qui mettrait immédiatement à la disposition du Trésor une somme de 2.130 millions.

Le Ministre des Finances a promis de réfléchir à cette suggestion.

SEPTIEME PARTIE.

Conclusions.

Nous avons dit au début de cet exposé notre inquiétude devant le montant considérable atteint par les budgets ordinaire et extraordinaire qui totalisent près de 100 milliards, ainsi que devant le fait que chaque année les dépenses civiles à charge du budget ordinaire sont en progression.

En période de haute conjoncture, il est plus aisé d'assurer au Trésor les recettes correspondantes.

Toutefois, il y a lieu de rappeler qu'en 1950 déjà, un montant de 1.340 millions correspondant aux dépenses du chômage pour l'année budgétaire fut porté au budget extraordinaire, alors qu'il était évident que semblable dépense devait figurer au budget ordinaire et être financée par l'impôt et non par l'emprunt.

Als antwoord op verschillende vragen, verstrekte de Minister volgende bijzonderheden :

Alhoewel de onmiddellijke behoeften van de Schatkist de Regering er toe geleid hebben twee reeksen van 500 miljoen te voorzien van het trekkingsrecht op het I. M. F., moet toch worden aangestipt dat de Schatkist weldra zal beschikken over de opbrengst van de eerstvolgende lening.

Wat de kosteloze levering betreft van wapenuitrusting door Frankrijk en Groot-Britannië, geldt het hier eigenlijk geen kosteloze leveringen, maar een betaling in natura van kredieten die vroeger in het kader van de E. B. U. werden verleend en die gebilateraliseerd werden bij de regeling en de verlenging van de E. B. U. (Akkoord van Parijs, 7-1-1952, cfr. Algemene Toelichting, blz. 64 c).

Luidens dit akkoord, moesten de bestellingen tussen de regeringen gedaan worden vóór 31-10-1952. Dat is gebeurd. De leveringstermijnen worden door de overeenkomsten vastgesteld; er is geen reden om er aan te twifelen dat die termijnen zullen nageleefd worden. Trouwens, indien de leveringen niet zouden gedaan worden vóór 30-6-1954, dan zou het eventuele saldo op die datum moeten terugbetaald worden in Belgische franken.

Een lid van de Commissie doet, zonder in België inflatie te willen verwekken, aan de Regering het volgende voorstel, ten einde haar in de gelegenheid te stellen de toestand te verlichten van de Schatkist, die het thans zeer moeilijk heeft :

In het kader van de E. B. U. heeft België, voor de eerste periode van twee jaar, verbintenissen aangegaan voor een bedrag van 330 miljoen rekeneenheden, overeenstemmend met de dollar. Tussen de Staat en de Nationale Bank werd overeengekomen dat laatstgenoemde, binnen de perken van de quota van 330 miljoen dollar, de kredieten zou financieren waartoe het land zich verbonden heeft.

In het nieuwe akkoord, tot stand gekomen op 30 Juni 1952, wordt o.m. bepaald dat België, boven zijn quotum van 86 miljoen dollar (4.300 miljoen frank), een bijkomend gedeelte aanvaardt, waarvan de betaling voor 50 % in goud zou geschieden en voor 50 % in de vorm van kredieten.

Hetzelfde Commissielid vroeg, of het de Nationale Bank niet mogelijk zou zijn, zoals ze reeds vroeger deed, ook dit bijkomend gedeelte te financieren, waardoor onmiddellijk een bedrag van 2.130 miljoen ter beschikking van de Schatkist zou worden gesteld.

De Minister van Financiën beloofde dit voorstel te overwegen.

ZEVENDE DEEL.

Slotbeschouwingen.

Wij hebben, bij de aanvang van deze uiteenzetting, uiting gegeven aan onze bezorgdheid ten opzichte van het aanzienlijk bedrag, vertegenwoordigd door de gewone en de buitengewone begroting, die samen bijna 100 milliard bereiken, en tevens ten opzichte van het feit, dat de burgerlijke uitgaven ten laste van de gewone begroting ieder jaar stijgen.

In een periode van hoogconjunctuur is het vrij gemakkelijk, aan de Schatkist overeenstemmende ontvangsten te verschaffen.

Er dient echter aan herinnerd, dat reeds in 1950 een bedrag van 1.340 miljoen, overeenstemmend met de uitgaven in verband met de werkloosheid voor het begrotingsjaar, op de buitengewone begroting werd uitgetrokken, terwijl dergelijke uitgave toch vanzelfsprekend in de gewone begroting moest opgenomen worden en gefinancierd door de belastingen, en niet door middel van lening.

En 1950 également, l'Etat bénéficia pour le financement de ses dépenses ordinaires et extraordinaires des 4 milliards résultant de la revalorisation de l'encaisse-or de la Banque Nationale.

En 1951, les versements anticipatifs ont rapporté un montant supplémentaire de 4.800.300.000 francs.

En 1952 comme en 1953, c'est en faisant appel pour chaque exercice à 4 milliards d'impôts arriérés que l'Etat est à même de financer ses dépenses.

Si ces 4 milliards n'avaient pas été prélevés en 1952, l'excédent probable des recettes sur les dépenses ne serait pas de 4.600 millions mais de 600 millions seulement.

Si semblables recettes ne pouvaient être assurées cette année, le budget, loin d'accuser un excédent de quelque 200 millions, serait en déficit de 3.800 millions.

Le jour où la conjoncture économique viendra à se modifier un tant soit peu, l'Etat se trouvera avec des recettes diminuées sans possibilité de ressources supplémentaires, sans plus aucun « fond de tiroir », tandis que ses charges resteront les mêmes et auront même tendance à s'aggraver (chômage).

La Commission des Finances se réjouit de la déclaration du Ministre qui figure à la page 33 de son exposé général :

« Si l'effort de défense doit être poursuivi avec la ténacité nécessaire, sa réalisation ne peut cependant pas compromettre la stabilité économique, financière et sociale sans laquelle il serait vain. En adoptant cette politique, le Gouvernement est conscient qu'il impose un ralentissement à la constitution de nos forces armées, mais il est convaincu que cette décision est la seule qui, compte tenu de nos possibilités actuelles, permette d'atteindre le résultat optimum. »

On pourrait ajouter que rien ne sert de faire de grands et beaux discours sur la santé du franc et la stabilité monétaire si, dès maintenant, nous ne prenons pas des mesures, non seulement pour assurer l'équilibre du budget de 1953, mais surtout pour préparer celui des années suivantes. C'est en période de prospérité qu'il convient de songer à préparer les périodes plus difficiles.

Comme nous l'avons démontré, des économies ne peuvent être faites :

— ni sur les pensions, dont la charge ira toujours grandissante;

— ni sur la Dette Publique, puisque l'Etat continuera à emprunter pour assurer le financement de son budget extraordinaire et qu'il est de son intérêt de consolider une partie de sa dette flottante;

— ni sur les dépenses de personnel et de matériel, à moins qu'on ne soit résolu à pratiquer immédiatement une politique de déflation administrative. Et encore les effets de pareille politique ne peuvent être que lointains.

Des économies sont possibles dans le secteur des subventions, mais n'oublions pas que la plupart d'entre elles ont une répercussion sociale.

La sécurité sociale que nous avons assurée aux travailleurs de notre pays serait un leurre si elle ne jouait pas précisément en période de basse conjoncture, c'est-à-dire au moment où les travailleurs en auront davantage besoin.

Eveneens in 1950 vielen de Staat, voor de financiering van zijn gewone en buitengewone uitgaven, 4 milliard ten deel, die voortkwamen van de herwaardering van de goudvoorraad der Nationale Bank.

In 1951 brachten de vooruitbetalingen een bijkomend bedrag op van 4.800.300.000 frank.

In 1952, evenals in 1953, neemt de Staat voor ieder dienstjaar zijn toevlucht tot 4 milliard aan achterstallige belastingen, om zijn uitgaven te kunnen financieren.

Waren deze 4 milliard in 1952 geïnd geworden, dan had het waarschijnlijk overschot van de ontvangsten op de uitgaven niet 4.600 miljoen bedragen, doch slechts 600 miljoen.

Zo dergelijke inkomsten voor dit jaar niet gevonden worden, zal de begroting geen overschot vertonen van zowat 200 miljoen, maar integendeel een tekort van 3.800 miljoen.

Moest zich op zekere dag een wijziging voordoen hoe gering ook in de economische conjunctuur, dan zou de Staat zijn ontvangsten zien verminderen zonder hoop op aanvullende inkomsten, zonder enig « appeltje voor de dorst », terwijl zijn lasten dezelfde zouden blijven, en zelfs een neiging tot stijging zouden vertonen (werkloosheid).

De Commissie voor de Financien verheugt zich om de verklaring van de Minister, die voorkomt op blz. 33 van zijn Algemene Toelichting :

« Indien de militaire inspanning met de nodige vasthoudendheid dient doorgezet dan mag haar verwezen-
» lijk evenwel de economische, financiële en sociale
» stabiliteit, zonder dewelke zij nutteloos zou zijn, niet in
» gevaar brengen. De Regering weet dat deze politiek een
» vertraging in het oprichten van onze strijdkrachten ver-
» oorzaakt. Toch is zij van oordeel dat deze handelwijze
» de enige is die, rekening gehouden met onze huidige
» mogelijkheden, het bereiken van het optimum resultaat
» toelaat. »

Hieraan zou kunnen toegevoegd worden, dat het tot niets dient lange en mooie redevoeringen te houden over de gezondheid van de frank en over de stabiliteit van de valuta, zo we van nu af aan geen maatregelen nemen, niet alleen om het evenwicht van de begroting voor 1953 te waarborgen, maar vooral om dat van de begrotingen der komende jaren voor te bereiden. In tijden van voorspoed dient er gedacht aan de voorbereiding voor de magere jaren.

Zoals wij hebben aangetoond, is het onmogelijk te bezuinigen :

— op de pensioenen, waarvan de last bestendig zal stijgen;

— op de Rijksschuld, omdat de Staat leningen zal blijven aangaan om zijn buitengewone begroting te financieren, en vermits hij er belang bij heeft een deel van zijn vlottende schuld te consolideren;

— op de personeelsuitgaven en de uitgaven voor materieel, tenzij er toe besloten wordt zonder verwijl een politiek van administratieve deflatie te voeren. En dan nog zou de uitwerking van dergelijke politiek slechts op lange termijn voelbaar zijn.

Bezuinigingen kunnen gedaan worden in de sector der toelagen, maar er mag niet uit het oog verloren worden dat de meeste daarvan een terugslag hebben op sociaal gebied.

De maatschappelijke zekerheid, die we aan de arbeiders van ons land hebben bezorgd, zou waardeloos zijn indien ze juist faalde in tijden van laagconjunctuur, t. t. z. op het ogenblik dat de arbeiders er het meest behoefte aan hebben.

C'est pourquoi de nombreux commissaires ont exprimé le souhait qu'au plus tôt intervienne une réforme de la sécurité sociale, afin qu'elle repose sur une base technique et financière saine.

La sécurité sociale ne peut pas être essentiellement dépendante de subventions que l'Etat est à même de verser en période de haute conjoncture, mais qu'il lui sera impossible de continuer à payer en période de basse conjoncture, à moins de mettre en danger la valeur de la monnaie.

Aussi votre Commission fait-elle siennes les conclusions de l'exposé général du Ministre des Finances :

« Le budget général de 1953 atteint près de 100 milliards de francs (ordinaire : 77.745 millions de francs; » extraordinaire : 20.500 millions de francs). Ce montant est très élevé (près d'un tiers du revenu national). » Un tel niveau de dépenses ne pourrait être supporté » sans péril par le pays pendant de nombreuses années. » S'il est possible actuellement, c'est grâce à une conjoncture économique favorable. Un affaïssement de cette conjoncture pourrait rendre cette charge rapidement insupportable. Ce n'est pas par un accroissement continu des impôts, décourageant toutes les initiatives et annihilant l'excitant nécessaire pour réaliser un effort supplémentaire, que le pays pourrait faire face à un renversement de la conjoncture. Le pays se trouve devant la nécessité de réduire ce qu'il coûte que ses dépenses; tout doit être mis en œuvre pour supprimer ou remettre à plus tard les dépenses non inéluctables.

» Le Gouvernement s'est inspiré de cette nécessité en » élaborant le budget de 1953, mais sa tâche est loin d'être » finie. C'est pendant l'exécution du budget que des économies peuvent et doivent encore être réalisées; le budget n'est qu'une autorisation de dépenses, non une obligation. »

Il est absolument indispensable de renverser la vapeur. Toute la structure financière, économique et sociale de notre pays en dépend.

Demain, ce sera certainement trop tard. Aujourd'hui, il est peut-être encore temps.

* * *

A l'examen des articles du budget, l'article 2, par. 2, a été voté par 11 voix contre 7 et une abstention.

Les autres articles et l'ensemble du budget ont été adoptés par 12 voix contre 7.

Le présent rapport a été adopté par 10 voix et 8 abstentions.

Le Rapporteur,

R. SCHEYVEN.

Le Président,

F. VAN BELLE.

Daarom hebben talrijke Commissieleden de wens uitgesproken, zo spoedig mogelijk een hervorming van de maatschappelijke zekerheid te zien tot stand komen, op een technisch en financieel gezonde grondslag.

De maatschappelijke zekerheid mag niet in hoofdzaak afhangen van toelagen, die de Staat bij machte is uit te keren in een periode van hoogconjunctuur, maar waarvan hij in tijden van laagconjunctuur de betaling onvermijdelijk moet stopzetten, wil hij de waarde van de munt niet in het gedrang brengen.

Uw Commissie sluit zich dan ook aan bij de conclusie van de Algemene Toelichting van de Minister van Financiën :

« De algemene begroting van 1953 beloopt bijna 100 » milliard frank (gewoné : 77.745 miljoen frank; buiten- » gewone : 20.500 miljoen frank). Dit is een zeer hoog » bedrag (bijna een derde van het nationaal inkomen). » Een dergelijk peil der uitgaven kan niet zonder gevaar » gedurende talrijke jaren door het land gedragen worden. Indien dit nu kan geschieden, dan is dit te danken aan de gunstige economische conjunctuur. Een verslapping van deze conjunctuur zou deze last vlug ondragelijk maken. Een voortdurend opdrijven van de belastingen dat alle initiatieven zou ontmoedigen door het uitschakelen van de prikkel nodig voor een bijkomende krachtsinspanning, zou het land niet in staat stellen het hoofd te bieden aan een ommekeer in de conjunctuur. Het land dient, kost wat kost, zijn uitgaven te besnoeien; alles moet in het werk gesteld om de niet onontbeerlijke uitgaven te schrappen of tot later uit te stellen.

» De Regering is van deze vereiste uitgegaan bij het op- » maken van de begroting voor 1953, maar haar taak is » nog op verre na niet ten einde. Het is tijdens de uitvoering van de begroting dat besparingen nog kunnen en » moeten verwezenlijkt worden; de begroting is slechts » een toelating tot uitgaven, geenszins een verplichting. »

Het is volstrekt noodzakelijk rechtsomkeer te maken. De ganse financiële, economische en sociale structuur van ons land hangt er van af.

Morgen zal het zeker te laat zijn. Vandaag is het wellicht nog tijd.

* * *

Bij het onderzoek van de artikelen der begroting, werd artikel 2, par. 2, aangenomen met 11 tegen 7 stemmen en één onthouding.

De overige artikelen, evenals de begroting in haar geheel, werden met 12 stemmen tegen 7 aangenomen.

Dit verslag werd goedgekeurd met 10 stemmen en 8 onthoudingen.

De Verslaggever,

R. SCHEYVEN.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.